



Rapport final

Etude préparatoire à la publication d'un cahier
de recommandations de bonnes pratiques
réalisé en partenariat avec le SFE

Réf. : 2007aor1

Octobre 2007

L'impact de la violence conjugale sur les enfants Revue critique de littérature

Florence Ovaere

Sofia Sardo-Infirri

Abdia Touahria-Gaillard

Jean-Maxime Lévy

Avec la participation de Laure Chaveron et Cândida Ferreira-
Leconte



Florence Ovaere consultante

ACTEA - Réseau d'appui et d'analyse des pratiques sociales et éducatives

ONED

"L'impact de la violence conjugale sur les enfants"

Revue critique de littérature

RAPPORT FINAL

Version corrigée du 24 octobre 2007

Florence Ovaere, Sofia Sardo-Infirri

Abdia Touahria-Gaillard et Jean-Maxime Lévy

Avec la participation de Laure Chaveron et Cândida Ferreira-Leconte

Florence OVAERE – 12 rue Ravel, 78470 St-Rémy-lès-Chevreuse

Tel : 09 52 34 30 32 – 06 64 39 77 87

e-mail : f.ovaere@reseausocial.net

SOMMAIRE

1. INTRODUCTION	4
1.1. Le contexte de la recherche	5
1.2. Les objectifs	6
1.2.1. Rappel de la commande de l'ONED	6
1.2.2. Précision du corpus par le comité de pilotage du 10 mai 2007	6
2. METHODOLOGIE	8
2.1. Précision du champ : frontières avec d'autres champs	9
2.1.1. La maltraitance.....	9
2.1.2. Les conflits interparentaux.....	9
2.1.3. La violence du milieu de vie	10
2.1.4. La résilience	10
2.2. Précision du corpus.....	11
2.2.1. La littérature scientifique.....	11
2.2.2. Les rapports et documents de synthèse produits par des organismes publics...	12
2.3. Choix de recherches et de lectures	12
2.3.1. La recherche sur bases de données.....	12
2.3.2. Modes de recherche complémentaires.....	15
2.3.3. Sélection des textes	16
2.4. Traitement de l'information	17
2.5. Eléments remis à l'ONED.....	17
3. L'ETAT DES CONNAISSANCES	18
3.1. Les effets de la violence conjugale sur les enfants : 30 ans de recherches.....	19
3.1.1. Actualité du sujet et panorama de la recherche.....	19
3.1.2. La mesure de l'impact négatif et types d'effets de la violence conjugale sur les enfants	24
3.1.3. Des risques différents selon l'âge et le sexe	29
3.1.4. Synthèses des connaissances sur les effets de la violence conjugale.....	38
3.2. Des expériences multiples derrière un même concept.....	39
3.2.1. Selon que l'enfant témoin est-il aussi victime directe ou pas	39
3.2.2. La nature et le degré de la violence interparentale	40
3.2.3. Les problèmes associés.....	42
3.2.4. Les différentes variables étudiées	43
3.3. La résilience chez les enfants exposés à la violence	44
3.3.1. Importance du non-effet ou de la résilience	44
3.3.2. Très peu d'études sur la résilience	44
3.3.3. Des études sur les facteurs de risque et les facteurs de protection	45

3.4. Une expérience complexe : les modèles explicatifs et axes de recherche actuels.....	51
3.4.1. Différentes manières de vivre cette expérience	51
3.4.2. Modèles explicatifs et axes de recherche actuels	51
4. LES EFFETS DE REPRODUCTION DE COMPORTEMENTS	59
4.1. Quelle reproduction de comportements ?	60
4.2. Une probabilité de reproduction et de transmission de la violence à la génération suivante	61
4.2.1. La théorie de la transmission intergénérationnelle de la violence	61
4.2.2. Complexité de la recherche et des résultats	61
4.2.3. Un lien prouvé entre la violence conjugale et l'exposition à la violence conjugale enfant	62
4.2.4. Autres approches de la reproduction de comportement	64
4.2.5. Ces adultes qui décident de ne pas reproduire la violence	69
5. Problèmes éthiques et méthodologiques relevés par les chercheurs.....	70
5.1. Problèmes éthiques	71
5.2. Problèmes conceptuels	71
5.3. Problèmes liés aux méthodes et outils de mesure	71
5.3.1. Les outils de mesure	71
5.3.2. Biais de l'angle d'observation et des échantillons	72
5.3.3. Différences et biais des points de vue des personnes interviewées	72
5.3.4. Le contrôle des variables.....	73
5.4. Difficulté à distinguer les différentes difficultés.....	74
5.5. Perspectives	74
6. Différents types d'interventions préventives et curatives	75
6.1. Les préconisations des chercheurs	76
6.2. Des travaux d'expérimentation et d'évaluation de programmes.....	77
6.2.1. La sensibilisation et formation des professionnels.....	77
6.2.2. L'action en direction des enfants	78
6.2.3. Le soutien à la mère.....	80
6.2.4. Le rôle de l'école	81
6.2.5. Naissance d'une politique publique au Québec	81
7. Bibliographie	82
7.1. Présentation.....	83
7.2. Bibliographie par statut de document.....	84
7.3. Bibliographie de l'effet de reproduction.....	97
8. Préconisations	99

Nous présentons ci-après des préconisations en terme de recherches futures concernant les effets et de recherches ou expérimentations formatives futures concernant les interventions à mettre en oeuvre. 100

8.1. Pistes de recherches futures 100

8.1.1. Pour connaître la prévalence en France..... 100

8.1.2. Des méthodes d'études à privilégier à l'avenir..... 100

8.1.3. Nouveaux thèmes de recherche..... 100

8.2. Pistes d'interventions / recherches actions et formations-actions 102

8.2.1. Formation-sensibilisation des acteurs..... 102

8.2.2. Expérimenter des actions en direction des enfants..... 103

8.2.3. L'accompagnement de parents 103

8.2.4. l'accompagnement d'adultes volontaires 104

9. Glossaire bilingue 105

9.1. Français 106

9.2. Anglais 106

1. INTRODUCTION

Ce rapport constitue la restitution d'une recherche sur l'état, à l'été 2007, des connaissances et des travaux sur les effets des violences conjugales sur les enfants à plus ou moins long terme. Autrement dit les conséquences immédiates et futures possibles ou probables de la situation de témoin de violences entre les parents lorsque l'on est enfant.

Cette recherche a été effectuée de juin 2007 à septembre 2007 par une équipe pluridisciplinaire constituée de deux consultantes en politiques publiques et développement social et éducatif, un sociologue, deux étudiantes, dont l'une francophone étudiante en sciences de l'éducation et l'autre britannique (anglophone native) étudiante en psychologie. Tous au niveau minimum de maîtrise, sauf l'étudiante anglaise de niveau licence et/mais familière de la recherche expérimentale.

1.1. Le contexte de la recherche

L'enquête nationale ENVEFF a mis en évidence en l'an 2000 l'ampleur du phénomène des violences conjugales : près de 10% des femmes sont victimes de violences conjugales.

La loi de réforme de la protection de l'enfance du 2 janvier 2004 a créé l'ONED, rattaché au GIP-SNATEM.

La loi du 4 avril 2006 sur les violences conjugales instaure une procédure accélérée protectrice pour les adultes victimes de violence. Les enfants en revanche ne sont pas l'objet de mesures particulières dans ce cadre mais dans celui de la nouvelle loi sur la protection de l'enfance du 5 mars 2007, qui met l'accent sur la nécessité de soutenir la fonction parentale pour lutter contre la maltraitance et promouvoir la bientraitance des enfants. Autant d'avancées pour lutter contre les maltraitements au sein des familles. Mais le lien entre les violences conjugales et les maltraitements des enfants a été peu abordé en France jusqu'à maintenant. Plus généralement, les effets sur les enfants de la violence dont ils sont témoins ou à laquelle ils participent n'ont pas été étudiés en France, contrairement à d'autres pays où ce thème est déjà un sujet de recherche : les USA, le Canada, l'Australie, et pour les pays francophones : le Québec.

Des interpellations d'associations de défense des enfants et de défense des femmes rejoignent des travaux officiels pour réclamer une prise en charge des enfants dans le cadre des violences conjugales, tel le Rapport de la mission "Quelle intervention sociale pour ceux qui ne demandent rien"¹.

La question a déjà été abordée dans un rapport d'activité du SNATEM il y a plusieurs années mais d'une façon qui peut sembler partielle et biaisée.

L'ONED pose la question de manière générale puis précise l'intérêt de répondre aussi particulièrement à la question de l'impact en terme de comportement auteurs/victimes : c'est la question de la reproduction ou de la résilience, traitée notamment par Alice Miller, psychanalyste suisse, et sur un versant opposé et plus récent, vulgarisée par Jacques Lecomte, chercheur français en psychologie².

¹ HAUTCHAMP Mikaël, NAVES Pierre, TRICARD Dominique : "Quelle intervention sociale pour ceux qui ne demandent rien ?" FRANCE. Inspection générale des affaires sociales. Mars 2005.

² Lecomte, Jacques : **Guérir de son enfance**, Odile Jacob, 2004.

1.2. Les objectifs

1.2.1. Rappel de la commande de l'ONED

(cf. note méthodologique de Florence Ovaere)

Il s'agit donc de consulter différentes bases de données et lieux de recherche, en croisant les sources, afin de rassembler de manière significative la connaissance sur :

- l'impact des violences conjugales sur les enfants en général : impact sur leur santé, impact social, impact psychologique, ...
- plus particulièrement la question de la reproduction ou de la résilience : dans quelle mesure les enfants exposés à des violences conjugales, témoins et/ou participants, sont victimes de ces violences en terme de traumatisme, de marquage qui va les prédisposer à s'exposer / accepter des comportements violents à leur rencontre ou bien les amener à reproduire, à exercer des violences à leur tour dans le cadre du couple ou de la famille.

Il s'agit aussi d'ordonner dans une bibliographie les connaissances ainsi rassemblées, en fonction du degré de scientificité et d'autres critères à définir avec le Comité de pilotage, puis d'analyser le panorama de connaissance ainsi constitué, avec ses éventuelles redondances et ses lacunes. L'argumentaire précisera les choix et les principes de sélection retenus.

Enfin, à partir de cette analyse, il s'agit de proposer des pistes de recherche pertinentes au regard de la littérature existante comme au regard des problématiques concrètes sur le terrain.

1.2.2. Précision du corpus par le comité de pilotage du 10 mai 2007

Suite au comité de pilotage de lancement de l'étude du 10 mai 2007, des compléments et modifications doivent être apportées à notre proposition initiale, conformément à ce qui suit :

1) Concernant l'objet de la recherche, seule la problématique des enfants témoins de violences dans le couple, à distinguer de celle des enfants victimes de violences, intéresse le comité de pilotage. L'équipe s'attache donc à circonscrire sa recherche sur ce champ, tout en étant consciente au terme des premières recherches que les deux questions s'interpénètrent dès lors que l'on est dans le champ de la violence conjugale.

2) La recherche porte sur les effets de l'exposition aux violences sur les enfants témoins, et aussi sur la prévention et le traitement de ces effets. Il s'agit de recenser les connaissances et

Florence Ovaere consultante

ACTEA - Réseau d'appui et d'analyse des pratiques sociales et éducatives

l'état actuel de la recherche sur les effets, et recherché aussi les textes et documents portant sur les modes de prise en charge existant dans les pays expérimentés sur ce point.

3) Il s'agit de rechercher les publications sur les effets à court terme, moyen terme et long terme dans l'ensemble des champs concernés par la question générale posée de l'impact sur les enfants des violences conjugales, qu'il s'agisse de conséquences immédiates, à moyen terme ou à long terme, et qu'il s'agisse d'impact psychologique, social ou juridique, sur l'organisation de la vie quotidienne de l'enfant, sa scolarisation et sa socialisation, sur les liens familiaux, maintenus ou pas.

4) Concernant les effets à long terme, l'ONED et le SDFE s'intéressent particulièrement à la question de la reproduction des comportements auteur ou victime, et donc à la question de la résilience dans ce cadre. L'équipe fera donc une recherche plus poussée sur ce sujet, et présente dans ce document en une partie spécifique les résultats des recherches sur cette problématique.

L'éventail des disciplines balayées peut-être très large psychologie, sociologie, droit, politiques publiques, dimension juridique, aspects médicaux, selon les domaines où une littérature scientifique existe... Les évaluations de politiques publiques et d'expérimentation intéressent aussi le comité de pilotage. La littérature "grise" fait donc aussi partie du corpus.

Florence Ovaere consultante

ACTEA - Réseau d'appui et d'analyse des pratiques sociales et éducatives

2. METHODOLOGIE

2.1. Précision du champ : frontières avec d'autres champs

2.1.1. La maltraitance

Nous avons pris garde de ne pas faire l'amalgame entre l'exposition à la violence conjugale et la situation de victime de violence, et avons exclu de la recherche les articles qui parlaient uniquement des effets de violences subies, de la reproduction de la violence subie, des conditions de résilience des personnes ayant été victimes de violences dans l'enfance, etc.

Pour autant nous avons conscience que dans les faits, les deux problématiques se recoupent dans un nombre de cas non négligeable, et que des travaux existent sur ce point, qui font donc partie du corpus :

- notion de maltraitance psychique (et maltraitance psychique que constitue l'exposition aux violences conjugales)
- une proportion -variable selon les études- d'enfants témoins sont aussi victimes directement de violence parentale. La violence peut s'exprimer uniquement au sein du couple ou bien aussi envers l'envers, voire à l'intérieur de la fratrie...
- l'exposition peut amener l'enfant à s'interposer et à prendre éventuellement des coups physiques ou psychiques

Il convient alors de prendre en compte le continuum de situations qui existe dans les faits, du mauvais climat familial (ponctuel ou durable, régulier ou pas... y compris le retrait d'un parent de la communication avec l'enfant et de ses tâches parentales) à l'affrontement physique.

Une partie de la recherche s'attache précisément à lier les deux situations, soit pour en comparer la nature ou l'intensité des effets, soit pour étudier leurs effets cumulés.

Par ailleurs le cadre théorique de la recherche sur la maltraitance intéresse le champ de l'exposition à la violence conjugale : particulièrement ce qui concerne l'attachement ("sécuré" ou "insécuré") en lien avec les étapes du développement de l'enfant.

2.1.2. Les conflits interparentaux

La recherche sur les effets sur les enfants des conflits interparentaux : dispute, polémique plus ou moins récurrente, intéresse aussi notre recherche dans la mesure où une intersection existe entre les deux champs : le champ de la dispute vive qui peut contenir de la violence verbale et psychologique, voire de la violence physique "légère" (bousculade, objets cassés...).

Par ailleurs, il conviendrait de regarder comment les chercheurs du champ de la discorde conjugale définissent précisément leur objet, ce que nous n'avons pas fait, par manque de temps et parce que le rapport entre notre objet et ce champ-là nous est apparu tardivement. Ce domaine de recherche nous intéresse dans la mesure où il apporte des modèles explicatifs auxquels certains chercheurs engagés sur les effets de la violence conjugale se réfèrent.

2.1.3. La violence du milieu de vie

La notion de "Community violence" revient dans de nombreux textes anglophones : ce concept semble embrasser des éléments de violence urbaine, ainsi que la violence à l'école, pour ce qui concerne les enfants. Nous avons choisi de traduire "community" par "milieu de vie", car le terme de "communauté", utilisé au Québec dans le sens mentionné ci-dessus, est employé dans un sens différent en France.

Un certain nombre de travaux de recherche amalgament la violence familiale et cette violence du milieu : il s'agit alors de rechercher les effets de la présence de la violence dans la vie de l'enfant sans spécifier d'où vient cette violence et quelle forme elle prend. Nous avons généralement exclu les textes de ce champ, hormis quelques cas qui portent sur des points spécifiques en lien avec la violence conjugale (ex : texte sur le cumul des violences présentes dans le milieu, dont la violence conjugale).

2.1.4. La résilience

Les recherches sur la résilience et les modèles théoriques qui s'y rattachent ou en découlent intéressent la recherche sur les effets à long terme de l'exposition à la violence, ainsi que la problématique de la reproduction de comportement. Il n'existe pas encore actuellement de champ de recherche spécialisé sur la résilience d'enfants exposés à la violence conjugale. Des prémices existent, qui s'inspirent des travaux sur la résilience en général et tentent de voir comment cela s'applique dans le cas de l'exposition à la violence conjugale.

Nous avons effectué, comme convenu, la recherche et l'analyse à deux niveaux :

- exploration de la littérature scientifique, avec inclusion de quelques éléments de "littérature grise", sur l'ensemble des types effets de l'exposition de la violence conjugale sur les enfants : effets à court terme, à moyen terme et à long terme ;
- précision des connaissances et recherches sur les effets à long terme concernant la répétition ou non-répétition de comportements d'auteur ou de victime de violence.

2.2. Précision du corpus

Nous avons recherché la littérature scientifique disponible sur les bases de données nationales et internationales utilisées (cf. point 2.3 de ce document). Nous avons complété cette recherche par une exploration rapide de la "littérature grise" existant dans ce domaine : rapports officiels, évaluations, documents de communication et de promotion d'action. Tous ceux que nous avons inclus à la bibliographie sont produits par des organismes publics nationaux ou internationaux.

2.2.1. La littérature scientifique

2.2.1.1. Les articles des revues scientifiques

Une centaine d'articles issus de revues scientifique a été recensée et portée dans la bibliographie, après qu'un tri ait éliminé une cinquantaine d'autres articles trouvés (éliminés soit parce qu'ils traitaient de questions connexes mais hors du champ de recherche, soit parce qu'ils étaient trop anciens et peu intéressants.)

La liste des journaux dans lesquels ces articles ont été trouvés est tenue à la disposition de l'ONED.

Les articles abordant directement la question de la reproduction de comportements sont peu nombreux : une dizaine en parlent directement, et dix autres traitant des effets à long terme abordent la question de la reproduction de comportement de manière indirecte, non spécifique.

2.2.1.2. Des ouvrages

Quelques ouvrages qui ont le mérite d'apporter une vue d'ensemble d'une partie du champ (les effets connus à telle date, les interventions expérimentées, ...) : certains sont collectifs et regroupent un ensemble de chercheurs de référence. Pourtant nous n'avons pas privilégié les ouvrages, parce qu'ils sont très peu nombreux, et parce que les articles apportent généralement une connaissance plus pointue, complète et actuelle.

Trois ouvrages ont été recensés, dont l'un présente une revue des effets à long terme, un article sur la résilience des enfants exposés à la violence conjugale, et deux articles sur les interventions auprès d'enfants exposés à la violence conjugale (en terme de capitalisation d'expériences pour organiser des politiques publiques).

2.2.2. Les rapports et documents de synthèse produits par des organismes publics

Une dizaine de rapports et documents officiels produits par des organismes publics présentent un intérêt pour cette recherche et ont été inclus dans la bBase de donnée et dans la bibliographie. De même des revues de littératures et des revues d'interventions, produites par des organismes publics dédiés à la protection de l'enfance, ont été répertoriés et parfois utilisés dans la synthèse de la connaissance des effets. Parmi eux certains sont écrits en français et présentent les problématiques de manière claire et relativement complète : ce sont des documents très utiles en première lecture, essentiellement produits par le CRIVIFF (Québec).

2.3. Choix de recherches et de lectures

Quatre personnes ont effectué cette recherche bibliographique parmi la littérature francophone et anglophone, à partir de sources différentes.

2.3.1. La recherche sur bases de données

Une première exploration de bases diversifiées en bibliothèque universitaire a permis de faire émerger des mots clefs et des Bases plus ou moins complètes. Les bases suivantes ont été explorées :

Base	Descriptif
PSY Info*	<i>PsycINFO, produit par l'APA (American Psychological Association), contient près de 2,3 millions de citations et de résumés d'articles de revues universitaires, de chapitres de livres, d'ouvrages et de thèses consacrés à la psychologie et aux disciplines connexes. Les entrées les plus anciennes datent des années 1800. 97 % des documents recensés sont relus par un comité de lecture. Les revues, dont certaines sont indexées depuis 1887, comprennent des documents internationaux sélectionnés à partir de 2100 périodiques publiés dans plus de 25 langues.</i>
PSY article*	<i>PsycARTICLES, est une base de données de référence, dont les articles scientifiques et universitaires en texte intégral dans le domaine de la psychologie sont relus par un comité de lecture. Elle contient plus de 100 000 articles issus de 59 revues, dont 48 sont publiées par l'APA (American Psychological Association) et 11 par des organisations partenaires. Elle comprend tous les articles, toutes les lettres adressées aux rédacteurs en chef et les errata de chaque revue. L'indexation a débuté en 1894 et court jusqu'à aujourd'hui.</i>
Psychology & behavioral science collection*	<i>Cette Base de données regroupe près de 575 publications en texte intégral, dont environ 550 titres relus par un comité de lecture. Psychology & Behavioral Sciences Collection aborde des thèmes tels que les caractéristiques comportementales et émotionnelles, la psychiatrie, la psychologie, les processus mentaux, l'anthropologie et les méthodes observationnelles et expérimentales.</i>

Florence Ovaere consultante

ACTEA - Réseau d'appui et d'analyse des pratiques sociales et éducatives

Academic search premier*	<i>La Base de données multidisciplinaire propose le contenu en texte intégral d'environ 4 500 revues, dont plus de 3 600 sont relues par un comité de lecture. Elle comprend les fichiers PDF de plus de 100 revues remontant à 1975, ainsi que des références citées pour plus de 1 000 titres.</i>
ERIC	<i>Base de données dans le domaine de l'Enseignement. ERIC donne accès au texte complet de deux périodiques : Resources in Education (RIE) et Current Index to Journals in Education (CIJE), depuis 1966. Plus d'un million d'articles y sont disponibles, et plus de 2500 y sont ajoutés chaque mois.</i>
FRANCIS	<i>Informatisée depuis 1972, FRANCIS est une Base de données bibliographiques multidisciplinaire en sciences humaines et sociales. Elle signale plus de 2.8 millions de références bibliographiques en sciences humaines et sociales. Elle est réalisée par le CNRS en partenariat avec différents organismes nationaux et internationaux.</i>
Elsevier *Science Direct	<i>Science Direct donne accès au contenu de plus de 1500 revues scientifiques, techniques et médicales, 59 millions de résumés et plus de 2 millions d'articles complets en ligne. En sciences humaines, les domaines suivants sont couverts : psychologie, sciences sociales, économie, économétrie, finance, management, comptabilité.</i>
CAIRN	<i>Cairn est né de la volonté de quatre maisons d'édition (Belin, De Boeck, La Découverte, Erès) ayant en charge la publication et la diffusion de revues de sciences humaines et sociales, d'unir leurs efforts pour améliorer leur présence sur l'Internet, et de proposer à d'autres acteurs souhaitant développer une version électronique de leurs publications, les outils techniques et commerciaux développés à cet effet.</i>
Jstor*	<i>JSTOR est un site d'archives électroniques donnant accès aux textes intégraux de plus de 700 périodiques en sciences humaines et sociales dès leur première édition. Les numéros les plus récents ne sont pas archivés (de 1 à 5 ans, selon les éditeurs).</i>
Springerlink *	<i>SpringerLink est une Base de données multidisciplinaire diffusant le texte intégral de plus de 1200 périodiques et livres. Les domaines couverts par la Base de données sont : l'économie, la chimie, le droit, les mathématiques, l'informatique, la médecine, la physique, l'astronomie et les sciences de la terre. En tout, plus de 600.000 items publiés depuis 1994 sont disponibles.</i>
Pubmed*	<i>PubMed, tout comme MEDLINE sur OVID, est une Base de données bibliographiques dont la couverture débute en 1950 et qui contient plus de 16 millions de références dans le domaine de la biologie et surtout de la médecine.</i>
Ovid*	<i>Ovid est un bouquet de Bases de données qui ouvre sur les Bases : Biological Abstracts, Biological Abstracts/RRM (Reports, Reviews, Meetings), CAB Abstracts, Current Contents, EBM Reviews ACP Journal Club, EBM Reviews Cochrane DataBase of Systematic Reviews, EBM Reviews Cochrane Central Register of Controlled Trials, EBM Reviews DataBase of Abstracts of Reviews of Effects, EMBASE, Eric (Educational Resources Information Center), Health and Psychosocial Instruments, MEDLINE, OLDMEDLINE, PsycINFO et SPORTDiscus.</i>

* signale bases utilisées au-delà de la phase d'exploration.

Pour la première série de recherches bibliographiques sur l'ensemble des effets, nous avons continué d'utiliser les bases qui avaient donné les résultats les plus larges, à savoir un grand nombre de références, mais aussi le plus grand nombre de documents disponibles, téléchargeables intégralement (pour certaines références, l'on peut se procurer uniquement le résumé, voire la seule référence bibliographique, et cela dépend des Bases de données). Au final, la recherche s'est concentrée sur le bouquet EBSOHOST, comprenant : PSYinfo et PSYarticles, Psychology & behavioral science collection et Academic search premier, ainsi que sur les bases Jstor, Ovid, Elsevier, Pubmed et Springerlink.

Les mots-clefs utilisés pour la recherche générale

Child/children/childhood

Domestic violence, Family violence

Intimate partner violence (IPV), Partner violence,
Interparental violence, Marital violence, Spouse abuse

Exposure, witnesses

Ces mots-clefs, utilisés seuls ou combinés (par exemple, association entre domestic violence et child, puis, child exposure) ont permis de faire émerger une centaine d'articles, de livres ou de résumés. **Ces recherches ont permis de trouver environ 150 articles.**

Une recherche complémentaire portant spécifiquement sur les effets à long terme et la reproduction de comportement a été menée de manière distincte et dans un second temps. Pour ce faire, de nouveaux mots clef ont été introduits seuls, ou associés aux premiers :

Les mots-clefs utilisés pour la seconde recherche

Cycle of violence, Intergenerational cycle of violence

Transmission of violence, Intergenerational transmission of violence

Resilience

Developmental risks

Long terme effect

Cette seconde recherche a permis de faire émerger **une cinquantaine d'articles** supplémentaires et surtout de découvrir un champ de recherche spécifique : la reproduction de la violence, ou transmission intergénérationnelle de la violence, avec trois types d'études

rétrospectives que nous n'avions pas trouvés auparavant : les études auprès d'adolescents, auprès d'étudiants (en psycho essentiellement), et auprès d'hommes suivis dans le cadre d'une peine en rapport avec un acte de violence conjugale.

Une dizaine de textes seulement, pour cette seconde recherche, sont en rapport avec la reproduction de comportements, et les études sus-mentionnées sont au nombre de 5 ou 6. Tandis que la problématique des effets à long terme apparaît aussi dans certains textes de la recherche initiale (voir la partie méthodologique de ce document).

Nous avons ensuite effectué une **recherches "multibases" des textes manquants et des auteurs majeurs**. A partir des résumés trouvés, une recherche systématique sur différentes bases a été effectuée afin de trouver les textes intégraux (recherche sur les Bases, mais aussi sur les sites des revues à partir des références...). Lorsqu'un auteur paraissait avoir travaillé spécifiquement sur la question de l'exposition à la violence, nous avons fait des recherches systématiques sur leurs noms. Cela a permis de sortir d'autres articles importants.

Le dépouillement des références citées dans les articles a permis de faire émerger une quarantaine d'articles supplémentaires, selon une sélection restrictive (étaient notées uniquement les références d'études ou revues présentant un intérêt supplémentaire par rapport aux textes déjà référencés).

2.3.2. Modes de recherche complémentaires

L'exploration a été menée à partir des **liens Internet** proposés par le CRIVIF et le NSPPCC (équivalent ONED en GB). Cette exploration a permis de mettre à jour un grand nombre de documents, de bibliographies et de sites consacrés à la question de la violence. 17 sites ont été repérés, essentiellement au Canada et en Amérique du Nord, mais aussi en Australie.

Des bibliothèques et/ou lieux ressources spécialisés ont été consultés pour le recensement de la "littérature grise" l'OMS, l'UNICEF, NSPPCC, CCFJS (center for children and families in the justice system), Ontario, Canada, Centre national d'information sur la violence dans la famille, Ontario, Canada, State Justice institute National council of Juvenile and Family, USA, Centre Québécois de ressources en promotion de la sécurité et en prévention de la criminalité, Québec, CRIVIFF, Québec, CLIPP, Québec, INSPQ (institut National de Santé Publique du Québec), Québec.

Des contacts ont été pris avec quelques chercheurs. Nous avons eu l'occasion de contacter quelques équipes, ce qui nous a permis de préciser des directions de recherche, et surtout de vérifier que rien d'important n'avait été omis. Ce travail n'est pas vraiment abouti compte-tenu du court délai imparti pour cette étude, et que l'équipe a été très occupée à traiter les textes obtenus par les Bases de données. Cependant les quelques contacts pris ont permis de vérifier que nous n'avions pas omis de dimension majeure, et que nous avons repéré les axes de recherches principaux ainsi que les modèles théoriques utiles.

2.3.3. Sélection des textes

Au départ, nous avons procédé par tâtonnements, lu et fait des fiches de lectures de ce qui nous semblait intéressant en première approche (parfois peu utile a posteriori). Nous avons d'abord centré nos lectures sur les effets, mettant de côté tout ce qui concerne les interventions, prévention, accompagnement, thérapie... Nous avons exclu de nombreux articles qui ne traitaient pas vraiment de violence conjugale, ainsi que des articles anciens et ne semblant pas faire référence (nous avons gardé peu d'articles antérieurs à 1990).

Ce premier mois a été utilisé aussi à la mise au point de l'équipe de recherche (bi-culturelle français-anglais et peu spécialisée en psychologie) sur le vocabulaire technique anglais et français, sur le vocabulaire et les procédures de recherche en psychologie. Un travail de traduction a été nécessaire, qui nous a permis de construire un glossaire à l'attention de l'ONED et des destinataires de cette recherche. Ce glossaire est produit en annexe de ce document.

Au bout d'un mois de recherches, nous avons **sélectionné les documents en fonction des critères suivants** :

- revues et méta-analyses récentes (postérieures à 2000)
- études récentes (postérieures à 2002)
- études présentant un aspect différent des études déjà trouvées ou présentées dans les revues (du point de vue de la méthode, de l'échantillon, du type d'effet recherché, etc.)

Un parcours rapide des articles nous a permis d'attribuer un degré de priorité, en fonction des critères exposés ci-dessus. Nous avons alors effectué des lectures plus ciblées et rédigé de nouvelles fiches de lecture. Certaines fiches de lecture ont été prévues mais effectuées à minima, faute de temps.

Au terme de ces recherches, nous disposons d'un ensemble de 189 textes tous postérieurs à 1980. Ce nombre pourrait facilement être étendu à 300, en restant bien au coeur du sujet, si l'on exploitait plus systématiquement les bibliographies des revues et études. Le résultat de la recherche gagnerait en rigueur, mais nous doutons de découvrir de nouveaux champs de recherche ou de nouvelles approches, car ces bibliographies concernent des disciplines et auteurs que nous avons déjà pris en compte. Nous avons plus de doute concernant l'absence apparente de résultats de recherches dans le monde francophone, hormis le Québec. Particulièrement, nous avons imaginé trouver des éléments en Suisse et en Belgique, mais cela n'a pas été le cas.

Parmi ces 189 références incluses dans notre base de donnée et portées en bibliographie, nous dénombrons les types de texte suivant :

- 41 revues de littératures
- 19 essais

- 4 méta-analyses et 1 méga-analyse
- 83 études, dont 4 quasi-expériences
- 4 témoignages, études cliniques ou qualitatives, compte rendus thérapeutiques
- 10 évaluations
- 4 bibliographies
- 9 documents pédagogiques ou de communication

2.4. Traitement de l'information

Une quarantaine de fiches de lecture ont été rédigées, puis sélectionnées et utilisées pour construire ce document de synthèse.

Une base de donnée sur le logiciel ACCES a été construite, avec des critères renseignés pour les 189 documents que nous avons répertoriés. Une "requête" sur la base a permis de sélectionner tous les effets étudiés ; une autre requête a permis d'isoler les textes ayant étudié les effets de reproduction. Une troisième a permis de compiler les facteurs de risques et les facteurs de protection. A l'avenir, cet outil mérite d'être amélioré, complété, actualisé. Il pourrait ainsi permettre de sélectionner des bibliographies ou contenus en fonction de ce que l'on cherche à savoir ou à montrer.

Plus traditionnellement, nous avons traité d'autres éléments en maniant le papier, pour des dimensions que nous n'avions pas prévu dans la base de données, et qui n'ont donc pas été renseignés dans cet outil.

2.5. Eléments remis à l'ONED

Nous remettons à l'ONED à l'issue de cette recherche les documents et outils suivants :

- **Ce rapport avec sa synthèse** (conformément au cahier des charges)
- **Un jeu de fiches de lectures**

NB : nous n'avons pas eu le temps de traduire certaines fiches de lectures effectuées en anglais, ni de "lisser" le français pour une lecture plus fluide des fiches de lecture. Elles ne sont donc pas toutes utilisables en l'état, mais participent à l'information détaillée consultable pour aller au-delà de ce rapport.

- **La base de données en l'état.**

Florence Ovaere consultante

ACTEA - Réseau d'appui et d'analyse des pratiques sociales et éducatives

3. L'ETAT DES CONNAISSANCES

3.1. Les effets de la violence conjugale sur les enfants : 30 ans de recherches

NB : Les références mentionnées dans le texte sont suivies de leur numéro de document dans la base de donnée que nous avons constituée.

3.1.1. Actualité du sujet et panorama de la recherche

3.1.1.1. Une préoccupation internationale

L'UNICEF a publié en 2006 un document de communication sur les risques de l'exposition à la violence conjugale pour les enfants, ainsi répertoriés :

- Un risque plus important (jusqu'à 15 fois plus) pour les enfants exposés de devenir eux même victimes.
- Un risque significatif pour le développement physique, émotionnel et social de l'enfant. L'exposition à la violence génère un stress important qui peut compromettre le développement de leur cerveau et la croissance cognitive et sensorielle, avec pour conséquences des irritabilités excessives, des problèmes de sommeil, des problèmes d'incontinence, une détresse émotionnelle, la peur d'être seul, des comportements immatures et des troubles dans le développement du langage.
- Pour les enfants d'âge primaire : des difficultés scolaires et les problèmes d'attention et de concentration sont accrûs. 40% d'habileté en moins à la lecture que les autres enfants.
- Des problèmes de personnalité et de comportements : maladies psychosomatiques, dépressions, tendances suicidaires, d'incontinence, pratiques addictives, de grossesses juvéniles, comportements délinquants.
- Une atteinte au développement de l'enfant : perte d'empathie, isolement social, comportements agressifs.
- Il y aurait aussi une grande probabilité de répétition du comportement violent et de transmission de la violence à la génération suivante. L'exposition à la violence conjugale serait le meilleur prédicteur pour savoir si un enfant deviendra aussi bien auteur que victime de la violence. Les niveaux de maltraitance sont en effets plus importants chez les femmes dont les maris avaient été maltraités ou été témoins de la

maltraitance de leur mère. Cette répétition de comportement repose sur la légitimation de l'usage de la violence pour dominer dans les relations interpersonnelles.

Les effets ainsi décrits sont présentés comme plus systématiques qu'ils n'apparaissent au travers de la littérature scientifique. Les résultats des études sont en effet convergents sur certains points, dont l'existence d'un risque accru pour une grande diversité de troubles de santé physique et psychique, mais sont contradictoires sur d'autres aspects, notamment le cycle de la violence et sa transmission intergénérationnelle.

Le document de l'UNICEF, à visée d'alerte, ne peut donc constituer une référence scientifique. Il atteste de la montée récente de la préoccupation sur cette question à l'échelle mondiale.

- UNICEF, 2006 : Behind closed doors. The impact of domestic violence on children. Base doc n° 50 - fiche de lecture.

3.1.1.2. Prévalence

En employant des chiffres dits « conservateurs », qui sont sans doute en dessous de la réalité, l'UNICEF estime à 275 millions le nombre d'enfants exposés à la violence domestique.

Selon l'enquête nationale statistique du Canada sur la violence faite aux femmes (ENVF) 1994 : 30 % des femmes ayant l'expérience de la vie de couple sont concernées. Les chiffres sont comparables aux USA. La France a estimé son chiffre national à 10% (ENVEFF).

Concernant la prévalence de l'exposition, des proportions très variables sont trouvées selon les sources et modes de calcul : de **37% à 95% des enfants** chez qui il y a violence conjugale interparentale, selon la définition de l'exposition, le type d'échantillon retenu, à qui l'on pose la question (à la mère ou à l'enfant) et le type de question posée (se référer à la dernière année ou bien à l'année la plus difficile). Un biais existe du fait que les statistiques s'appuient le plus souvent sur des échantillons cliniques et ne tiennent donc pas compte des cas de VC non déclarée. Si l'on pose la question aux enfants dans ces contextes cliniques, presque tous disent avoir été exposés d'une manière ou d'une autre.

Chiffre ENVF Canada : 39 % des enfants chez qui il y a violence conjugale y sont exposés.

UNICEF : 275 millions d'enfants dans le monde (estimation)

- *Source* : Lessard G. ; Paradis F., CRIVIFF, 2003 : La problématique des enfants exposés à la violence conjugale et les facteurs de protection : recension des écrits. Base doc n° 31 - fiche de lecture.

3.1.1.3. Définitions

Pour l'UNICEF (référence citée ci-dessus) :

La violence domestique ou la violence entre partenaires intimes est un type de comportement d'agression ou de coercition qui inclut aussi bien les attaques physiques, sexuelles et psychologiques, que les coercitions économiques utilisées par les adultes ou les adolescents contre leur partenaire actuel ou précédent.

La maltraitance physique (physical abuse) inclut claquer, secouer, battre avec des objets, étrangler, brûler, battre avec des coups de pieds, menacer avec un couteau

La maltraitance psychologique inclut l'isolement, la jalousie excessive, le contrôle des activités de l'autre, les agressions verbales, l'intimidation par la destruction des biens, le harcèlement et les poursuites (filature/espionnage) les menaces de violence, la dévalorisation et l'humiliation.

La définition "d'être témoin de violence conjugale" selon Ganley & Schechter 1996 inclut la typologie de situations suivante :

- l'expérience visuelle
- l'expérience auditive
- être tapé dans les bras de la mère ou menacé
- être pris en otage pour forcer le retour de sa mère
- être utilisé comme outil physique de violence contre sa mère
- être contraint de regarder la violence à l'égard de la mère
- être contraint de participer à la violence
- être utilisé comme espion
- être victime de manipulation : l'auteur essaie de séparer l'enfant de la mère émotionnellement ("c'est de la faute de la mère si la famille n'est plus ensemble")

La notion "d'être témoin" tend à être remplacée par celle "d'exposition," plus large, incluant les effets possibles sans avoir été témoin direct.

"L'exposition à la violence conjugale", selon la revue de littérature de Lessard et Paradis (CRIVIFF, bas doc n°31), à l'instar d'autres auteurs, comprend les situations suivantes :

- être témoin oculaire
- témoin auditif
- vivre avec les conséquences de la violence sans l'avoir vue ni entendue (constat de blessure de la mère, récit de la mère, visite des policiers...)

3.1.1.4. Panorama disciplinaire, géographique et méthodologique

Parmi les disciplines engagées dans ce champ de recherche, la psychologie est centrale, avec ses différentes dimensions.

Les trois courants principaux de la psychologie pour ce champ de recherche sont, en terme de quantité et d'actualité de recherche dans ce domaine :

- la psychologie cognitive, avec les études cognitives pures et le modèle cognitif-contextuel qui tente de comprendre comment les idées et les appréciations des situation impacte sur les penses de l'enfant.
- la psychologie du développement (avec les étapes du développement et la théorie de d'attachement)
- la psychopathologie du développement qui privilégie l'étude des désordres du développement pour comprendre les pathologies au regard du développement "normal", de ses accidents, ruptures, trajectoires anormales.

Nous semblent pouvoir être très utiles, bien que peu représentées aujourd'hui dans la recherche sur le sujet :

- la psychologie clinique et la psychiatrie, déjà utiles mais très peu représentés dans les études répertoriées.
- L'approche systémique, familiale : l'approche familiale et l'approche écologique (environnement élargi) : Des textes anglo-saxons nous ont semblé intéressants, plus psychosociologiques, aptes à intégrer des variables familiales et environnementales, mais peu représentée. Nous classons l'approche systémique utilisée en France dans ce même courant.
- Les sciences de l'éducation ("l'éducation" dans les pays anglophones (nous ne savons pas si nous devons classer la psychologie de l'éducation dans les sciences de l'éducation ou dans la psychologie).

Les grands ensembles géographiques qui produisent de la recherche en ce domaine sont essentiellement les USA et le Canada, avec - semble t-il - des liens entre les équipes de ces deux pays. La GB et l'Australie suit. Les contributions d'autres pays sont marginales, dans le cadre des bases de recherche interrogées. Nous n'avons pas repéré d'équipe de recherche engagée dans ce domaine en France. Cela vaudrait sans doute la peine d'interroger les chercheurs du champ de la maltraitance et ceux du champ de la résilience, pour savoir s'ils abordent cette question ou comptent le faire, ce que nous n'avons pas fait.

Les méthodes de recherche sont essentiellement quantitatives : ce champ compte un très grand nombre d'études quantitatives, qui prétendent généralement tendre à un niveau élevé de scientificité. Le niveau de scientificité des sciences dites "exactes" ne sera jamais atteint dans le cadre des sciences humaines, mais qu'il convient bien sûr d'y tendre le plus possible malgré tout, dès lors que l'on cherche à chiffrer les phénomènes. Les méthodes quantitatives restent nécessaires pour vérifier un phénomène, une corrélation, etc. tandis que les méthodes qualitatives sont excellentes pour explorer de nouveaux éléments, qui seront peut-être l'objet d'études quantitatives futures.

Les études qualitatives, peu nombreuses dans ce domaine, se préoccupent peu de variables : elles cherchent à mettre en lumière des liens d'une toute autre manière, en étudiant les processus. Ce n'est alors pas la question de la scientificité qui se pose, mais celle de la représentativité.

Une autre question méthodologique se pose : celle du moment de l'observation des effets :

- les études prospectives suivent des personnes (ici des enfants, souvent avec leurs mères) pendant 6 mois à 2 ou 3 années, pour observer comment des problématiques évoluent.
- les études rétrospectives cherchent a posteriori la cause de difficultés actuelles de l'adulte, de l'adolescent ou du grand enfant.
- les quasi-expériences : la mise en situation, l'évocation de situations de violences conjugales, la présentation de situation à travers des jeux de rôle, ont été utilisées parmi les textes que nous avons recensés pour repérer les évaluations de l'enfant, pour étudier ses réactions émotives, ou ses comportements.

NB : il est impossible d'effectuer de véritables expériences, pour d'évidentes raisons éthiques.

Les études longitudinales sont des études prospectives à long terme. Le suivi de cohorte consiste à observer les évolutions d'une même génération de personnes. Ces deux types d'études, sont très peu représentées dans le champ de recherche de l'exposition à la violence conjugale, qui, existant depuis 25 ans, ne bénéficie pas de suffisamment de recul. Beaucoup de chercheurs considèrent qu'il faudrait pouvoir mener ce type d'études.

3.1.2. La mesure de l'impact négatif et types d'effets de la violence conjugale sur les enfants

3.1.2.1. Le chiffrage des effets : une confirmation en terme d'augmentation des risques

Les chiffres ne se recoupent pas exactement d'une étude à l'autre, mais il y a confirmation de l'existence d'effets néfastes sur le développement de l'enfant liés à l'exposition indépendamment d'autres violences. (Les incertitudes portent sur quelques points d'augmentation de la probabilité). Ce point fait consensus. Quelques études n'ont pas trouvé d'effets. Très minoritaires et datées, elles sont maintenant invalidées face à l'importance et au sérieux des confirmations récentes. Parmi elles, les études à grande échelle suivantes :

Une étude quantitative importante : 63% des enfants exposés vont plus mal que les autres.

- Kitzmann, Katherine M. ; Gaylord, Noni K. ; Holt, Aimee R. ; Kenny, Erin D., 2003 : child witnesses to domestic violence : a meta-analytic review. Base doc n° 4. Fiche de lecture.

Par l'importance et le sérieux des corrélations effectuées, cette étude apporte une vérification chiffrée de l'existence d'effets : 63% des enfants exposés vont plus mal que ceux qui ne le sont pas. Cette exposition est comparable à la maltraitance, constitue une forme de maltraitance.

Le même niveau de problèmes se retrouve entre enfants témoins, enfants victimes, et les enfants qui sont à la fois témoins et victimes. La conclusion pour le sujet qui nous intéresse est que la simple présence de la violence dans le foyer suffit à désorganiser le développement de l'enfant.

Cet impact est confirmé dans cette étude pour les effets suivants :

- Problèmes Intériorisés et extériorisés
- Problèmes sociaux
- Echec scolaire
- Fonctionnement cognitif
- Comportements
- Fonctionnement émotionnel.

Ces différents effets de l'exposition ont la même probabilité d'advenir.

Une méga-analyse confirme l'existence de problèmes cliniques liés à l'exposition à la violence conjugale.

- En 2006, la méga-analyse à partir de 24 études de Sternberg, Kathleen J. ; Baradaran, Laila P. ; Abbott, Craig B. ; Lamb, Michael E. ; Guterman, Eva (Base : fiche 29 document n° 103)

NB : Une méga-analyse fait d'abord un recensement des études publiées et utiles. Les auteurs sont contactés et leur "données" initiales sont compilées. L'analyse statistique d'une méga-analyse se base donc sur les données initiales, à la différence d'une méta-analyse qui se base sur la compilation des résultats statistiques de plusieurs études.

L'article qui rend compte de cette recherche expose le cadre de la recherche en psychopathologie du développement (developmental psychopathology) et fournit une liste des méta-analyses intéressantes.

Il en ressort que les témoins de la violence conjugale sont plus "à risques" de présenter des symptômes extériorisés comme des symptômes intériorisés. Les résultats concernant la variable sexe de l'enfant ne sont pas significatifs concernant une éventuelle tendance à développer plutôt l'un ou l'autre des types de symptômes pour les filles et pour les garçons..

3.1.2.2. Des effets comparables à ceux de la maltraitance

L'exposition à la violence conjugale est une forme de "mauvais traitement psychologique" dont certains aspects sont assimilables à de la maltraitance. Des répercussions sont repérées à court terme, moyen terme et long terme, notamment des problèmes affectifs et comportementaux aussi sévères que dans les cas de maltraitance directe.

Une **controverse existe sur la gravité de l'exposition** : des chercheurs affirment que les enfants exposés sont aussi affectés que s'ils étaient victimes de violence car l'exposition constitue une maltraitance psychique et d'autres démentent ce point de vue. Une étude de Henning et al. 1996 contrôlant la variable "maltraitance physique dans l'enfance" renforce cette hypothèse : **les adultes ayant été exposés à la violence conjugale ont un moins bon fonctionnement social et psychologique.**

Le lien entre l'exposition à la violence et la maltraitance prendrait la forme d'un continuum plutôt que d'une frontière entre les deux.

- 2006, Lavergne, Chantal ; Turcotte, Daniel ; Damant, Dominique ; Chamberland, Claire ; Jacob, Marie ; Ménard, Suzanne (Base doc n° 129)

Selon cette revue de littérature, les effets de l'exposition à la violence conjugale s'apparentent à ceux de la maltraitance :

- les enfants exposés plus susceptibles que les autres d'éprouver des problèmes d'ordre physique, émotionnel, cognitif, scolaire et comportemental (Kolbo, Blakely, et Engleman, 1996 ; Onyski, 2003 ; Suderman et Jaffe, 1997; Lessard et Paradis, 2003).
- pour Fortin, Trabelsi, et Dupuis, (2002) : dans échantillon issu de la communauté, un enfant sur trois exposés à la violence conjugale manifeste des problèmes de conduite (problème de socialisation, agressivité et délinquance) et des difficultés psychologiques (nécessité d'un suivi clinique).

Ils sont souvent aussi victimes de maltraitances ou négligences :

- Selon le United States Advisory Board on child abuse and neglect (USA) : la violence conjugale est l'un des principaux facteurs dans les cas de mauvais traitements ayant causé la mort d'un enfant (cité par Mills et al., 2000).
- Selon une analyse de 67 cas d'enfants décédés à la suite de mauvais traitements (dans l'État du Massachusetts) la mère était victime de violence conjugale dans 43 % des cas (Felix et McCarthy, 1994, cité par Edleson, 1999).
- Selon Messinger et Eldridge (1993, cités par Mills, 1998) ce taux s'élève à 70 % sur la ville de New York Khol et al. (2005) : les enfants des familles présentant un cumul de plusieurs facteurs de risque sont 10 fois plus susceptibles que ceux pour lesquels seule la violence conjugale a été dépistée de voir leur situation jugée compromise et de faire l'objet d'un placement en dehors de leur milieu familial.

3.1.2.3. Un éventail de problèmes très large

En France, le rapport Henrion propose une typologie générale d'impacts de la violence conjugale sur la santé des enfants : blessures physiques, blessures psychologiques, troubles du comportement et de la conduite, troubles psychosomatiques.

Elargissant l'observation avec une conception élargie de la santé, au sens de l'OMS, nous pouvons inclure les problèmes scolaires et de cognition et les effets directs sur le mode de vie de l'enfant.

Il faut distinguer les effets directs des effets indirects (l'enfant est traumatisé parce que la mère est blessée et/ou a besoin d'aide, par l'arrestation par la police, son déménagement avec la mère, etc.). L'enfant exposé peut être témoin direct, témoin indirect, et éventuellement vivre dans un contexte imprégné de violence.

Nous remarquons que la recherche distingue assez peu les effets à moyen terme et long terme, et qu'elle n'étudie pas les effets à court terme (différents des effets à long terme) en tant que tels. Ils sont éventuellement mentionnés, voire étudiés indirectement, à titre d'élément de la situation dans le cadre de l'étude des processus qui conduisent à l'impact de l'exposition sur l'enfant, à titre de variable, de facteur de risque ou protecteur.

Il nous semble qu'il s'agit là d'un biais dû au fait que ce sont les différentes branches de la psychologie et de la psychopathologie qui se sont intéressées à ce domaine. (elles recherchent donc par nature des effets à long terme).

Or, il existe tout de même des effets immédiats, signalés par de rares textes produits par des services médicaux, des récits cliniques ou retraçant des thérapies. La production des services juridiques et sociaux qui interviennent permet sans doute d'approfondir, mais nous n'avons pas fait de recherche particulière dans ces domaines, et rien trouvé de notable sur les bases interrogées.

La typologie récapitulative d'ACTEA

Chaque groupe de chercheurs a dressé sa typologie. Ces typologies ne se recoupent pas entre elles, mais elles sont comparables. Beaucoup sont incomplètes, ne prenant pas en compte les effets somatiques.

Nous tentons ici de regrouper les différentes typologies que nous avons trouvées, notamment celles de Peled (1997), Sudermann, M. et Jaffe, P. (1999), Lavergne & coll. (2006), et ajoutons les effets immédiats présentés dans les études de manières plus anecdotique ou à titre de variables.

EFFETS A COURT TERME

- Blessures physiques
- Emotions fortes et contradictoires sans pouvoir obtenir de l'aide
- Comportements d'intervention dans la situation de violence, de retrait ou de fuite
- Conséquences sociales directes : isolement, ruptures, déménagements (peu d'études significatives portant sur ces types d'effets).

EFFETS A MOYEN TERME

- Problèmes de santé : insomnie, troubles somatiques
- Etre aussi victimes de violence, de la part du parent auteur de violence conjugale comme de la part du parent victime et de membres de la fratrie
- Ruptures liées aux éventuels changements de lieu de vie

Florence Ovaere consultante

ACTEA - Réseau d'appui et d'analyse des pratiques sociales et éducatives

- Problèmes de comportement ou de conduite (problèmes extériorisés)
- Problèmes psychiques (problèmes intériorisés) : Tristesse, dépression, peurs, inhibitions
- Problèmes émotionnels et relationnels : perte d'habileté dans les interactions, paralysie des sentiments, émotions décalées (Plus fortes ou moins fortes que nécessaire, dans certaines situations, ou de manière plus générale)
- Reproduction de comportements de victime et d'agresseur (à moyen terme, ce qui apparaît à l'école par exemple)
- L'isolement, décalage par rapport à ses pairs : isolement social, décalage de l'enfant qui assume de trop grandes responsabilités pour son âge. Sentiment de honte par rapport à la violence vécue à la maison, la dissimulent aux amis.
- Stress, sentiment d'insécurité et syndrome post-traumatique (SSPT) : Peurs, détresse psychologique, crainte pour eux-mêmes et pour le parent victime, l'enfant ressent l'insécurité de la mère face à la précarité qui suit une séparation ; les allers-retours entre la maison d'hébergement et le milieu familial violent sont source de stress et d'insécurité importante pour les enfants. Enfant perturbé quand la mère décide de rompre avec le conjoint violent. Sentiment d'insécurité liée au changement de foyer, de routine, d'amis et d'école.
- Perte de l'estime de soi : Perte de l'estime de soi des enfants, manque de confiance en soi. Pour certains auteurs toute la construction de l'identité de soi est affectée par la tension et l'insécurité
- Conséquences sur la relation avec ses parents : représentations de l'enfant sur les parents, éloignement du père, voire de la mère et de la fratrie
- Conflits intérieurs : sentiments ambivalents envers le parent agresseur (peur d'une dénonciation de l'agresseur à la police mais perception du danger qu'il représente) ; conflits de loyauté ; sentiment de culpabilité
- Responsabilités trop importantes pour des enfants jeunes : les filles cherchent à se conformer aux attentes des adultes, notamment au personnel scolaire, se sentent responsables d'aider leurs parents, en particulier leur mère victime ; les garçons cherchent à protéger la mère et peuvent être amenés à réagir contre le père, voire à entrer dans un cycle de violence, ou bien il se détache de la mère en adoptant le point de vue du père, voire il participe à la violence contre la mère.
- "Symptômes subtils" (cf. 1999, Sudermann, Marlies ; Jaffe, Peter) : Attitudes inappropriées à l'égard de la violence pour résoudre les conflits, à l'égard des femmes ; admission violence dans les relations intimes et fréquentations ; hypersensibilité, sentiment qu'ils sont responsables de la violence
- Diminution ou altération de capacités cognitives (diminution du QI), troubles de l'attention

- Difficultés scolaires : problèmes de concentration et de persévérance, importants problèmes d'apprentissage, adoption de conduites dérangeantes et cherchent à défier les enseignants allant parfois jusqu'à la suspension de l'école, notamment indiscipline et agressivité vis à vis des pairs et des enseignants.

EFFETS A LONG TERME

- Difficultés d'adaptation sociale
- Difficulté dans les relations, notamment intimes
- Etats dépressifs et/ou anxieux
- Estime de soi diminuée
- Compétences diminuées (cognitives, relationnelles...)
- Reproduction de comportements auteur ou victime, dans les relations amoureuses puis dans le couple

NB : Toutes les typologies de chercheurs oublient d'inclure les effets psychosociologiques tels que les ruptures de lien, changement de lieu de vie, etc. Ces éléments sont mentionnés comme variables mais pas comme effets de la violence conjugale.

3.1.3. Des risques différents selon l'âge et le sexe

3.1.3.1. Les effets selon l'âge de l'enfant

Sudermann, M. et Jaffe, distinguent en 1999 **les symptômes aux différentes étapes du développement de l'enfant :**

- Stade prénatal : ampleur des effets sur le n'est pas connue, mais risques lorsque la mère est battue.
- Naissance à 2 ans : Etre témoin et subir les effets négatifs sur les capacités de la mère entraîne des difficultés à établir des relations et à s'épanouir. Cela entraîne des effets altérants sur le développement nerveux et cérébral qui génèrent une prédisposition à l'impulsivité, la réactivité et la violence. Cela se manifestera plus tard sur le plan du comportement par une hyper-vigilance aux menaces perçues et une hypersensibilité à l'agression
- Age préscolaire : Perturbations graves, même si conflit mineur. détresse, cherchent à se rapprocher de la mère

Florence Ovaere consultante

ACTEA - Réseau d'appui et d'analyse des pratiques sociales et éducatives

- Age scolaire 6-11 ans : comportement agressif ou de replis à l'école. Difficultés d'attention. Difficultés avec leurs pairs, faible estime de soi, faible participation à la vie scolaire. Garçons peuvent être rebelles face aux enseignantes. Tendance problèmes affectifs et comportementaux (gravité varie fonction de : fréquence, gravité, la durées de l'exposition, leur personnalité, les caractéristiques familiales et leurs capacités d'adaptation.)
 - Adolescents : déscolarisation, abandon d'études, des fugues. Plus souvent délinquants. Ne se projettent pas dans l'avenir et comportement des difficultés. Dépressifs, suicidaires.
- Sudermann, M. et Jaffe, P. en 1999 : Les enfants exposés à la violence conjugale et familiale : Guide à l'intention des éducateurs et des intervenants en santé et en services sociaux. Base doc n° 38 - fiche de lecture.

Un document produit par le CRIVIFF en 1999 présente le détail des connaissances **selon l'âge de l'enfant lors de l'exposition et la durée de l'exposition**. Nous reproduisons ci-après son tableau récapitulatif.

TABLEAU RECAPITULATIF DES EFFETS SELON L'AGE DE L'ENFANT

Bébés - de 2ans	Enfants d'âge Préscolaire (2-4 ans)	Enfants scolarisés (5-12 ans)	Adolescents (12-18 ans)	Adultes
<ul style="list-style-type: none"> • Perturbation des habitudes d'alimentation et de sommeil • Retard staturo-pondéral • Gémissements, crises ou pleurs excessifs • Inattention 	<ul style="list-style-type: none"> • Plaintes somatiques • Énurésie • Cauchemars • Anxiété • Crainte de la noirceur • Dépendance exagérée à l'égard de la mère • Symptômes du SSPT* • Déficience des habiletés verbales et intellectuelles • Agressivité • Cruauté envers les animaux • Destruction de biens 	<ul style="list-style-type: none"> • Plaintes somatiques • Faible estime de soi • Anxiété • Tristesse • Inquiétude face à l'avenir • Confusion et ambivalence • Dépression, repli sur soi • Embarras, timidité • Crainte d'être victime de violence ou abandonné • Sentiment d'être responsable de la violence et de devoir intervenir • Symptômes du SSPT* • Mauvais résultats scolaires • Difficultés de concentration • Agressivité • Destruction de biens • Comportement de séduction, manipulation ou opposition • Crainte d'amener des amis à la maison • Convictions stéréotypées des rôles homme et femme • Manque de respect à l'égard des femmes 	<ul style="list-style-type: none"> • Plaintes somatiques • Faible estime de soi • Dépression • Suicide • Symptômes du SSPT* • Baisse soudaine des résultats scolaires • Ecole buissonnière • Décrochage scolaire • Brutalité • Violence à l'égard des personnes qu'il fréquente • Abus de drogues, d'alcool • Fugues • Prostitution • Grossesse à l'adolescence • Délinquance • Convictions stéréotypées des rôles de l'homme et de la femme • Manque de respect à l'égard des femmes 	<ul style="list-style-type: none"> • Suicide • Symptômes du SSPT* • Homicide • Criminalité • Mariage précoce • Faibles habiletés parentales • Reproduction de la violence conjugale et de la victimisation

➤ Beaudoin, Ginette ; Turcotte, Daniel ; Pâquet-Deehy, Ann, CRIVIFF, 1999 : Les pratiques d'intervention auprès des enfants et des adolescents exposés à la violence conjugale Base doc n° 57.

Des revues récentes précisent certains points en terme de risque d'effet notamment :

- Cunningham, Alison ; Baker, Linda : petits yeux, petites oreilles comment la violence envers une mère façonne les enfants lorsqu'ils grandissent, 2007. Base doc n°64 - fiche de lecture.
- Making Sense of Family Violence: Implications of Children's Evaluations of Interparental Aggression for Their Short- and Long-Term Functioning, 2007. Base doc n°10 - fiche de lecture.

Les enfants exposés plus jeunes ont tendance à s'en vouloir pour la violence conjugale à laquelle ils sont témoin, selon Grych et Jouriles. Les enfants plus jeunes ont plus tendance à croire que la violence est un mode acceptable de résolution de conflit que les enfants plus âgés, selon les travaux de Graham-Berman & Brescoll. Ils deviennent plus habiles à résoudre les conflits de manière non-violente au fur et à mesure qu'ils vieillissent, comme tendent à le montrer divers travaux, dont ceux de Maccoby.

Conséquences pour le fœtus : très peu étudiées

Le rapport Henrion présente une typologie d'impacts sur la santé des enfants : blessures physiques, blessures psychologiques, troubles du comportement et de la conduite (problèmes scolaires, fugues...), troubles psychosomatiques.

Dans 10 % des cas la violence intra-conjugale est doublée de violence envers l'enfant. Cette violence peut être dirigée vers lui ou résulter de la violence envers la mère (in utero, dans les bras de la mère...).

Dans tous les cas, le fœtus vit des modifications physiologiques et biologiques soudaines, comme sa mère, et cela a des conséquences sur le nouveau-né (troubles alimentaires ou du sommeil graves et précoces, colites)

La grossesse est une période à risque accru et la violence peut entraîner des avortements spontanés ou autres accidents suivis de mort fœtale.

- Henrion, Roger, 2001 : Les femmes victimes de violences conjugales : le rôle des professionnels de santé. Base doc n°85.

Une recension des enquêtes sur populations de femmes enceintes montre les résultats de plusieurs études utilisant des outils différents, et met en évidence des disparités de résultats liées selon les auteures aux problèmes de standardisation des méthodes utilisées.

- Seguin & coll. 2000 : Violence conjugale pendant la grossesse : recension des écrits.
Base doc n° 66.

Florence Ovaere consultante

ACTEA - Réseau d'appui et d'analyse des pratiques sociales et éducatives

Les chercheurs supposent l'existence d'effets biologiques directs du stress et de la dépression de la mère sur la croissance du fœtus ainsi que l'adoption par la mère de comportements néfastes (y compris usage de substances toxiques). Mais la recherche est presque inexistante sur ce point.

Des résultats divergents sont recensés au sujet des blessures in utero. Des résultats contradictoires existent aussi sur la question du poids diminué du bébé à la naissance et sur l'augmentation de problèmes néonataux liés à l'exposition pendant la grossesse.

En terme de prévalence, les recherches butent sur des problèmes méthodologiques et éthiques ; d'après certaines études la violence au cours de la grossesse toucherait plus de femmes que les complications de santé pré-natales.

Les nourrissons

En terme d'impact sur le développement pour le nourrisson, le problème de l'exposition réside surtout dans l'angoisse due aux images vives et aux bruits intenses, tandis que les réponses irrégulières à ses sollicitations affectent le lien parent-enfant, et que l'exploration et le jeu sont découragés.

➤ Seguin & coll. 2000 : Violence conjugale pendant la grossesse : recension des écrits.

Base doc n°66.

Le rapport Henrion est détaillé sur ce point, et sa source est la consultation néonatale :

- Les carences et violences de la petite enfance créent des micro-lésions cérébrales, rendant difficiles l'attachement "sécure". La résilience n'est possible que dans la mesure où les lésions cérébrales ne sont pas irréversibles. Il existe des facteurs fragilisants : prématurité, dépression post-partum de la mère, consommation d'alcool ou autres toxiques pendant la grossesse.

- Le nouveau né subit les dommages liés au défaut de soins et de réponses aux besoins élémentaires lorsque ses parents trop "pris" dans leur conflit conjugal. Ses "comportements signaux" sont mis en défaut, et il peut alors perdre alors intérêt pour son environnement, manifester des troubles végétatifs, refuser de s'alimenter", demander moins, anesthésier ses besoins, ne plus faire de bruit et il "apprend à grandir tout seul". Il ne fait pas l'expérience que l'autre peut être aimant, se replie sur lui, et va être oublié... jusqu'à être négligé.

- Autre adaptation possible : il peut continuer à pleurer et développer des troubles du sommeil et de l'alimentation. Les parents se sentent disqualifiés et peuvent devenir maltraitants. L'enfant prend cela comme une marque d'intérêt et peut renforcer le processus. L'enfant peut alors devenir victime de la violence parentale, ou objet de compétition entre les parents.

Les enfants d'âge préscolaire

- Cunningham, Alison ; Baker, Linda : petits yeux, petites oreilles comment la violence envers une mère façonne les enfants lorsqu'ils grandissent (2007, Base doc n° 64 - fiche de lecture),

Cette revue de littérature expose que les enfants d'âge préscolaire risquent d'apprendre de façon malsaine à exprimer sa colère et d'autres émotions, ne savent pas à quoi s'en tenir car reçoivent des messages contradictoires, ressentent beaucoup d'angoisse car vivent comme injuste l'arrestation du père ou leur déménagement en maison d'hébergement, risquent de s'attribuer la responsabilité de la violence conjugale, en la reliant à leurs propres actions, risquent d'associer les genres à des rôles (femmes victimes, hommes agresseurs), risquent d'être amenés par la situation à des comportements régressifs.

- L'étude précitée d'Alicia F. Lieberman, Patricia Van Horn and Emily J. Ozer : Preschooler witnesses of marital violence: Predictors and mediators of child behavior problems (2005, Base doc n°122 - fiche de lecture) liste dans sa recension introductive les résultats antérieurs suivants :

L'âge et le niveau de développement de l'enfant ont un impact sur sa réaction face à la violence conjugale :

- Assister à des scènes de violence a un impact plus fort sur de jeunes enfants
- Les enfants préscolarisés ont des relations perturbées avec leurs pairs et les adultes, un dérèglement des affect, ils revivent l'expérience traumatique, troubles du sommeil, comportement agressif
- Les très jeunes enfants exposés traversent une période de peur intense et de pleurs incontrôlés
- On constate des effets de régression du développement en particulier dans le domaine du langage, de l'alimentation, du lavage, de l'anxiété de séparation et des troubles du sommeil

Ces comportements correspondent aux descriptions de réponses de stress traumatique de jeunes enfants. Cela contrarie la maîtrise des étapes de développement correspondantes à l'âge et expose les enfants à un risque de troubles de stress post-traumatique : anxiété, dépression, troubles du comportement.

La violence conjugale a des conséquences sur le fonctionnement émotionnel de l'enfant :

- La non-réponse de la mère-figure d'attachement à la sollicitation de l'enfant amoindrit la capacité de l'enfant à réguler ses émotions. (George and Solomon, 1996; Lieberman and Van Horn, 1998; Lyons-Ruth and Block, 1996; Lyons-Ruth, Bronfman, and Atwood, 1999). Il s'en suit un apprentissage par imitation de son vécu et adoption du comportement agressif auquel il assiste. Cela souligne la co-occurrence des problèmes comportementaux d'intériorisation et extériorisation
- Persistance chez la femme violentée d'un vécu de stress qui augmente la probabilité de problème psychiatrique et de syndrome de stress post-traumatique ce qui constitue un facteur de risque de troubles comportementaux chez l'enfant.

Florence Ovaere consultante

ACTEA - Réseau d'appui et d'analyse des pratiques sociales et éducatives

- les enfants dont les parents ont été traumatisés ont des comportements moins adaptés que leurs pairs.
- La mère violentée par son conjoint est plus susceptible de violenter son enfant

Les enfants scolarisés

Les enfants d'âge scolaire risquent d'accepter ou de douter des rationalisations de la violence, leur apprentissage scolaire peut se trouver compromis de l'absence de propos positifs, ils risquent d'utiliser l'agressivité comme moyen de compétition, mais aussi d'être l'objet de brimades ou d'intimidation, du fait de l'apprentissage des genres associés à la violence.

Référence :

- Cunningham, Alison ; Baker, Linda : petits yeux, petites oreilles comment la violence envers une mère façonne les enfants lorsqu'ils grandissent (2007, Base doc n° 64),

Les adolescents

Les adolescents exposés ont une responsabilité et une autonomie accélérées, adoptent un rôle de protection et/ou d'indépendance prématurée. On note une augmentation des conflits parents-enfants, des départs du domicile familial, et du décrochage scolaire. En raison de sa croissance, l'adolescent, surtout le garçon, tente souvent d'arrêter la violence en imposant sa volonté, en intimidant physiquement ou en agressant. Les adolescent(e)s exposé(e)s développent souvent un sentiment de honte à l'égard de leur famille, adoptent un comportement à risque pour impressionner leurs camarades, passent plus de temps hors du domicile familial. Ils développent des stratégies offensives envers l'agresseur et/ou des stratégies défensives telles que la consommation de drogues.

Ils (elles) peuvent avoir plus de difficultés à établir des rapports sains avec les autres, et craindre d'être maltraités surtout en cas de conflits. Ils (elles) peuvent éviter l'intimité ou au contraire la rechercher prématurément : les grossesses destinées à fuir et créer son propre système de soutien ne sont pas rares. Ces jeunes seraient aussi plus à risque d'être influencés négativement par les médias concernant les comportements violents ou les stéréotypes concernant les hommes et les femmes.

À l'adolescence, les jeunes pourraient être susceptibles de manifester des comportements antisociaux et délinquants. S'ils ne sont pas traités rapidement, les problèmes de comportement des adolescents risquent de s'aggraver et de se transformer en criminalité, surtout en actes de violence contre la personne. Ces adolescents peuvent agresser leurs pairs, leurs frères et sœurs et leurs parents Certains d'entre eux consomment abusivement des drogues et de l'alcool pour échapper à leurs problèmes. D'autres font des fugues ou des tentatives de suicide. Les filles exposées à la violence conjugale dans l'enfance sont particulièrement à risque de vivre une première grossesse non désirée à l'âge adulte.

Références :

- Cunningham, Alison ; Baker, Linda, 2007: petits yeux, petites oreilles comment la violence envers une mère façonne les enfants lorsqu'ils grandissent. Base doc n° 64.
- G. Lessard et F. Paradis, 2003 : la problématique des enfants exposés à la violence conjugale et les facteurs de protection. Recension des écrits. : Base doc N° 31 - fiche de lecture.

- Schulz, M.S. ; Waldinger, R.J. ; Hauser, S.T. ; Allen, J.P., 2005 : Adolescents' behavior in the presence of interparental hostility: Developmental and emotion regulatory influences. Base doc n° 120.

3.1.3.2. Les différences repérées selon le genre de l'enfant

Les différences entre les genres dans les études jusqu'à présent ont été inconsistantes. Il semble nécessaire d'approfondir ce champ.

Quelques éléments toutefois permettent de soutenir que les filles sont plus sensibles à la violence conjugale (e.x. Grych, 1998), mais toutes les études ne le confirment pas, (Cummings, Davies, & Simpson, 1994). Une constatation plus générale est que les garçons qui sont témoins de violence conjugale ont plus de chance de considérer ensuite la violence comme un mode de résolution de conflit acceptable. (Kinsfogel & Grych, 2004; O'Keefe, 1997), même s'il y a quelques études qui ne retrouvent pas cette différence de genre (ex. Marcus et al. 2001).

L'interaction entre le genre et l'âge est de même étudiée, mais sans résultat probant à ce jour.

Des liaisons très ténues ont été distinguées, concernant uniquement des problèmes de compétences sociales qui apparaissent chez les filles d'âge préscolaire lors de quasi-expériences en situation de conflit inter-adultes simulé. Pour autant la différence entre garçons et filles n'est pas statistiquement significative.

Références :

- Revue de littérature : Making Sense of Family Violence: Implications of Children's Evaluations of Interparental Aggression for Their Short- and Long-Term Functioning. Base Doc 10 - fiche de lecture.
- Méta-analyse : Kitzmann, Katherine M. ; Gaylord, Noni K. ; Holt, Aimee R. ; Kenny, Erin D., 2003 : child witnesses to domestic violence : a meta-analytic review. Base doc n° 4. Fiche de lecture.
- Etude spécifique : Herrera, V.M. ; McCloskey, L.A., : Gender differences in the risk for delinquency among youth exposed to family violence. Base doc n° 106.
- Etude spécifique : Schulz, M.S. ; Waldinger, R.J. ; Hauser, S.T. ; Allen, J.P., 2005 : Adolescents' behavior in the presence of interparental hostility: Developmental and emotion regulatory influences. Base doc n° 120.

3.1.3.3. Pas de prédiction de la délinquance

Certaines études ont recherché le lien entre l'exposition à la violence conjugale et la délinquance.

- Becker, K. B. ; McCloskey, L.A ; Attention and conduct problems in children exposed to family violence., 2002. Base doc n° 2 - fiche de lecture.
- Herrera, V.M. ; McCloskey, L.A. 2001 : Gender differences in the risk for delinquency among youth exposed to family violence, Base doc n° 106.

Ces études cherchent à montrer un lien entre les troubles d'hyperactivité d'une part, les troubles de comportements d'autre part, et l'exposition à la violence conjugale, ainsi que les liens entre ces troubles et la délinquance.

Les résultats ne confirment pas cette hypothèse :

La violence conjugale rend les enfants deux fois plus à risque de se faire arrêter. Mais pour ce qui est des actes de délinquance, crimes et délits confondus, la pauvreté apparaît comme centrale dans les résultats.

Il est possible que la violence conjugale augmente le risque de commettre des actes violents, mais cela n'apparaît pas nettement statistiquement, et la violence domestique (contre un membre de la famille) semble important dans le phénomène de violence des enfants.

Concernant les différences liées au genre de l'enfant :

- pour les garçons, l'hyperactivité prédit les troubles de comportement qui prédit la délinquance. Mais la maltraitance et la violence conjugale ne prédisent aucun de ces troubles.
- pour les filles, la violence conjugale prédit l'hyperactivité qui prédit les troubles de comportement. Par contre aucun de ces troubles ne prédit la délinquance. La délinquance est liée à la maltraitance de la part du père.

3.1.3.4. Un problème peu étudié : la diminution du quotient intellectuel

Le facteur de l'environnement dans la variable du QI est étudié dans quelques études, qui montrent en particulier l'effet de la violence conjugale et de la maltraitance sur le quotient intellectuel des enfants qui y sont exposés.

- Koenen, K.C. ; Moffitt, T. E. ; Caspi, A. ; Taylor, A. ; Purcell, S., 2003 : Domestic violence is associated with environmental suppression of IQ in young children. (Base doc n° 3)

Il y a corrélation entre le QI et la violence conjugale : comparées aux familles sans violence celles avec peu de violence avait des enfants avec un QI -1, celles avec un niveau de violence modéré avaient des enfants avec un QI -5 et celles avec des taux de violence élevés avaient des enfants avec des QI -8 ou plus bas.

Les familles avec de la violence conjugale avaient aussi un haut risque de maltraitance, et les enfants maltraités avaient aussi un QI significativement plus bas. Les auteurs ont cherché si l'effet de la violence conjugale était en réalité l'effet de la maltraitance, et ce n'était pas le cas.

Il faut savoir que l'on tient acquis aujourd'hui que la génétique compte pour 35 % de la variance de la variable QI, les effets de la famille 36% de la variance, et les variables de l'environnement spécifique à l'enfant 29%.

La violence conjugale comprendrait 3,8% de la variance totale de la variable Quotient intellectuel.

Le niveau de cette étude nous semble excellent, bien que le test de QI utilisé soit la version courte, que la mesure de la violence conjugale pourrait être meilleure et que le caractère chronique ou pas de la violence conjugale ne soit pas prise en compte.

3.1.4. Synthèses des connaissances sur les effets de la violence conjugale

Des documents de compilation et vulgarisation écrits en français par des québécois constituent de bonnes synthèses à visée de diffusion large, utiles pour favoriser l'intervention.

- Cunningham, Alison ; Baker, Linda : petits yeux, petites oreilles comment la violence envers une mère façonne les enfants lorsqu'ils grandissent, 2004, Base doc n°64 - fiche de lecture

Ce document réunit de récentes études destinées aux intervenants auprès des femmes et des enfants victimes et liste les risques suivants pour les enfants exposés à la violence conjugale :

- Manque de respect envers la mère et dénigrement de son autorité sont encouragés par le comportement du père
- L'agresseur mine l'estime de soi de la mère en tant que parent, fait douter de la compétence de la mère. Colère des enfants due au fait que la mère reste avec l'agresseur, qu'elle retourne avec lui, ou en fréquente un autre. Perte de confiance en la capacité à protéger de la mère et doutes au sujet de son amour pour eux.
- Risques pour les enfants de développer une perception négative de soi
- Isolement des enfants pour cacher les "secrets familiaux"
- Développement de rôles familiaux malsains
- Perte de la capacité chez l'enfant de croire à un monde sans danger, prévisible, juste
- Développer des stratégies d'adaptation: rêver d'avoir une meilleure famille, fugue, colère ou culpabilité
- Risque de rationaliser la violence, de percevoir les femmes comme inférieures, excuser le comportement violent de l'agresseur, l'imiter. En grandissant, l'enfant justifierait la violence en couple, avec des amis ou au travail
- Risque d'avoir un niveau élevé de tolérance à la violence et de devenir fataliste

Autres références :

- Lavergne, Chantal ; Turcotte, Daniel ; Damant, Dominique ; Chamberland, Claire ; Jacob, Marie ; Ménard, Suzanne : Concomitance de violence conjugale et de mauvais traitements envers les enfants : points de vue des intervenants et des intervenantes de la protection de la jeunesse sur le phénomène et l'intervention auprès des familles , 2006. Base doc n° 62- fiche de synthèse
- Bourret, A. ; Breton, ME. 2006 : Mieux connaître et agir : Les enfants exposés à la violence conjugale. Base doc n° 43.
- G. Lessard et F. Paradis, 2003 : la problématique des enfants exposés à la violence conjugale et les facteurs de protection. Recension des écrits. : Base doc N° 31 - fiche de lecture.

3.2. Des expériences multiples derrière un même concept

3.2.1. Selon que l'enfant témoin est-il aussi victime directe ou pas

Cicchetti, D. a exposé en 2004 un modèle pour comprendre les processus par lesquels la maltraitance produit des effets en terme de séquelles socio-émotionnelles :

- Fonctionnement mal adapté dans le franchissement des étapes de développement de la petite enfance et de l'enfance
- Problèmes dans les régulation physiologiques et affectives,
- Problème dans le développement d'un attachement sécure,
- Problèmes dans la formation des relations effectives avec les pairs,
- Problèmes d'adaptation à l'environnement scolaire.
- Effets sur le développement cognitif, linguistique, social, émotionnel et représentatif.
- Séquelles neurobiologiques : la maltraitance a des effets sur la structuration du cerveau qui présente chez les enfants maltraités des dysfonctionnements.

Nous avons vu que les chercheurs estiment les effets de l'exposition à la violence conjugale comparables à ceux de la maltraitance.

Cela d'autant plus **qu'il y a souvent concomitance entre les deux** (corrélation significative trouvée, notamment par O Keefe en 1994). L'incidence de la violence envers les enfants est plus élevée lorsqu'il y a violence conjugale. Celle de la violence à l'intérieur de la fratrie est également plus élevée, selon le même auteur.

Le cumul des violences augmente le risque d'effets négatifs, et aggrave l'impact sur les enfants : les enfants exposés à la violence conjugale et victimes d'abus ou de négligence de la part de leurs parents manifestent des symptômes plus sévères. Ils éprouvent plus de problèmes d'anxiété et de dépression, risquent d'adopter à leur tour des comportements agressifs selon la revue de Lavergne & coll. :

- Lavergne, Chantal ; Turcotte, Daniel ; Damant, Dominique ; Chamberland, Claire ; Jacob, Marie ; Ménard, Suzanne, 2006 (Base, doc 129).

Selon la revue de littérature de Lessard et Paradis, cet effet aggravant du cumul trouve deux types d'explications dans la recherche actuelle :

- 1) c'est la victimisation de l'enfant qui aggrave (Jouriles et al. 1987)
 - 2) c'est l'addition des problématiques d'exposition (Bourrassa et Turcotte 1998, Berman 1993, McCloskey et al. 1995)
- la problématique des enfants exposés à la violence conjugale et les facteurs de protection. Recension des écrits. : G. Lessard et F. Paradis. 2003 (Base doc N° 31 - fiche de lecture)

3.2.2. La nature et le degré de la violence interparentale

Les effets de l'exposition à la violence conjugale sont comparables à ceux de la maltraitance d'une part, et comparables à ceux du conflit conjugal d'autre part. c'est ce qu'expose la présentation des résultats de la méta-analyse de Kitzmann, comparant les difficultés d'adaptation des enfants exposés à la violence conjugale, des enfants maltraités et des enfants exposés au conflit parental (groupe témoin : enfants non-exposés et non-victimes) :

- Kitzmann, Katherine M. ; Gaylord, Noni K. ; Holt, Aimee R. ; Kenny, Erin D., 2003 : child witnesses to domestic violence : a meta-analytic review. Base doc n° 4. Fiche de lecture.

La présente méta-analyse tend à prouver que :

- Les enfants des trois groupes ont les mêmes niveaux de problèmes d'adaptation.
- Etre témoin de la violence parentale a des effets plus importants qu'être témoin d'autres formes de conflits destructifs.
- Les types d'effets ne modèrent pas l'effet de taille, ce qui veut dire que l'exposition à la violence interparentale provoque des effets diversifiés sur les enfants et à des degrés identiques : l'internalisation ou l'externalisation des problèmes, les problèmes sociaux ou l'échec scolaire sont des conséquences également probables de l'exposition à la violence interparentale. C'est aussi le cas sur l'examen des réponses cognitives, comportementales et émotionnelles.
- La présence de multiples causes de stress a des effets cumulatifs dans les problèmes d'adaptation des enfants

Des études portant spécifiquement sur certains niveaux d'exposition ; nous en présentons quelques-unes ci-après.

3.2.2.1. Exposition à la violence sévère à extrême

- 2000, Jouriles, Ernest N. ; Spiller, Laura Collazos ; Stephens, Nanette ; McDonald, Renee ; Swank, Paul (Base doc n° 142)

Les problèmes d'adaptation de l'enfant dans les familles où existe une violence interparentale extrême. L'attribution de la faute à soi-même (self-blame) est corrélée avec la mention par la mère de problèmes extériorisés. Cette donnée est corrélée positivement avec la mention par l'enfant d'anxiété et dépression, ainsi que le sentiment de danger, de peur ou d'abandon. le rôle de l'interprétation est plus net chez les enfants plus âgés.

2006, Stover, Carla Smith ; Van Horn, Patricia ; Lieberman, Alicia F. 166

Cette étude recherche les effets sur les représentations du père des variables suivantes : la sévérité de la violence, la négativité de la représentation de l'enfant sur ses parents, le genre de l'enfant, la fréquence des contacts entre l'enfant et le père (moins d'idéalisation s'il le voit plus).

Petit échantillon clinique de femmes sévèrement battues et orientées sur ce centre psychologique (40). Les résultats sont donc peu fiables car l'étude utilise des méthodes quantitatives malgré la taille de l'échantillon. En revanche les questions posées sont intéressantes.

3.2.2.2. Voir un parent blessé

Cette situation est prise en compte comme variable par 4 études, citées dans la recension de G.Lessard et F. Paradis (2003 - Base doc N° 31 - fiche de lecture) :

- Chénard et al.1990 : Québec, échantillon 110 femmes et 121 enfants ayant séjourné en maison d'hébergement
- Bourassa et Turcotte 1998 : étude qualitative québécoise sur 13 enfants recrutés en maisons d'hébergement + agence de service à la famille
- MacLeod, 1987 : Compilation de statistiques de 74 maisons d'hébergement au Canada en 1985.
- Wildin et al.,1991 : Etude aux USA sur 39 femmes d'une maison d'hébergement

3.2.2.3. Exposition à la violence verbale et psychologique

Des études comparent l'exposition à la violence conjugale physique et l'exposition à la violence conjugale verbale et psychologique (insultes, négativité, pressions, menaces, intimidation...).

- Kinsfogel, K.M. ; Grych, J. H., 2004 : Interparental conflict and adolescent dating relationships: Integrating cognitive, emotional, and peer influences. Base doc n°110 - fiche de lecture.

3.2.2.4. Exposition aux conflits interparentaux

Des recherches actuelles sont menées parallèlement, parfois par les mêmes auteurs que ceux qui étudient les effets de la violence conjugale, sur les effets sur les enfants des conflits interparentaux, plus large que la violence conjugale, aussi utile pour la théorisation et méthodes d'étude de l'exposition à des violences "légères".

En 2005, Gérard, J.M. ; Buehler, C. ; Franck, K. ; Anderson, O. ont réalisé une étude sérieuse avec un bon échantillon en terme de taille et représentativité de la population générale et une bonne analyse statistique (structural équation modelling) qui met en relation le conflit conjugal et les problème d'extériorisation et d'intériorisation des enfants.

L'étude suivante présente le rôle médiateur du point de vue de l'enfant sur le conflit conjugal dont il est témoin, dans la relation entre l'exposition et les difficultés de développement de l'enfant

- Grych, J.H. ; Fincham, F.D. ; Jouriles E.N. ; McDonald, R., 2000 : Interparental conflict and Child Adjustment : testing the mediational role of appraisals in the cognitive-contextual Framework. Base doc n° 38.

3.2.2.5. Le type de violence : physique ou verbale

Une étude très récente compare les effets sur les enfants d'âge préscolaires de la violence conjugale et du conflit interparental (sans violence). Il en ressort que l'exposition à la violence conjugale physique amène plus de risque pour l'enfant que la violence conjugale verbale, et que le conflit

interparental sans violence est la situation la moins à risque des trois, mais néanmoins n'est pas neutre.

- McDonald, Renee ; Jouriles, Ernest N. ; Briggs-Gowan, Margaret J. ; Rosenfield, David ; Carter, Alice S., 2007 : Violence toward a family member, angry adult conflict, and child adjustment difficulties: Relations in families with 1- to 3-year-old children. (Base doc n° 81).

3.2.3. Les problèmes associés

L'alcoolisme des parents, les problèmes de santé mentale des parents, la pauvreté (la faiblesse comme la précarité du statut socio-économique), le bas niveau de qualification des parents, la violence du milieu de vie, les changements de mode de vie générés par le traitement de la violence conjugale, constituent des difficultés associées qui sont autant de variables à prendre en compte.

Les résultats d'études confirment l'existence de liens significatifs entre les facteurs de risques maternels et le comportement de l'enfant. Ainsi les enfants exposés à la violence conjugale et dont la mère a vécu des épisodes traumatiques ("maternal life stress") sont plus à risque d'avoir des problèmes de comportement globaux.

L'étude suivante cherche à mettre en évidence le rôle des facteurs environnementaux, notamment socio-économiques, utilisant un échantillon clinique de 85 enfants préscolaires et leurs mères.

- Alicia F. Lieberman, Patricia Van Horn and Emily J. Ozer : Preschooler witnesses of marital violence: Predictors and mediators of child behavior problems (2005, Base doc n°122 - fiche de lecture)

L'enfant subit un stress supplémentaire lié au changement de vie s'il est hébergé en foyer avec sa mère, cette question est abordée dans la revue de littérature suivante :

- La problématique des enfants exposés à la violence conjugale et les facteurs de protection. Recension des écrits. : G. Lessard et F. Paradis. 2003 (Base doc N° 31 - fiche de lecture)

L'étude suivante aborde les effets pour les enfants dont les mères sont suivies car très en difficulté, cumulant abus de substances psychotropes, troubles mentaux, et histoires de violence avec traumatismes. Elle présente ensuite une évaluation de programme d'intervention auprès de ces enfants.

- Rechberger, E.; Russell, L.A.; 2005 : Building Resilience in Children of Mothers Who Have Co-occurring Disorders and Histories of Violence Intervention Model and Implementation Issues. (Base doc n° 158).

Les effets sur l'enfant du placement familial pour cause d'exposition à la violence conjugale a été étudié aux USA par quelques chercheurs qui concluent qu'il convient de l'éviter.

- Lavergne, C., Lessard, G., Chamberland, A. 2006 : Concomitance de la violence conjugale et des mauvais traitements envers les enfants : comprendre le phénomène à partir du point de vue des acteurs sociaux concernés. Base doc n° 61 - fiche de lecture.

Le problème de la scolarisation et des liens interrompus du fait du déménagement vient d'être exploré par une étude qualitative, effectuée à partir d'un lieu d'hébergement pour femmes battues. Cette étude ne présente aucune scientificité d'un point de vue de psychologie expérimentale, mais elle explore ce problème non-étudié par ailleurs -à notre connaissance - à partir d'entretiens avec enfants aussi bien qu'avec les mères et les services sociaux. C'est donc une bonne étude qualitative exploratoire sur ce sujet.

- Khan, John ; Hall Faye, 2006 : Missing out on education : children speak out. Base doc n° 94. fiche de lecture.

3.2.4. Les différentes variables étudiées

Les dernières générations d'études sur le champ de l'exposition à la violence conjugale sont très préoccupées du repérage des différentes variables qui peuvent intervenir, afin de les contrôler - c'est à dire de les empêcher de brouiller les résultats des recherches - ou bien de les étudier plus avant lorsqu'elles semblent jouer un rôle vraiment important et que les équipes les incluent dans un système d'hypothèses. Ces questions touchant aux variables occupent l'ensemble des chercheurs engagés dans des méthodes quantitatives.

Sont prises en compte dans les études les types de variables suivants :

- variables démographiques : sexe de l'enfant, âge de l'enfant, nationalité, origine ethnique (dans les études nord-américaines)
- variables socio-économique : la pauvreté est le facteur le plus étudié
- variables familiales : composition familiale, présence ou absence du père, parent biologique ou pas, qualité de la relation parent-enfant, style de co-parentalité, ...
- variables sur le type de conflit et de violence, la forme et la nature de la violence
- variable situationnelle : les étapes dans le processus de la violence conjugale et dans la vie de l'enfant, les périodes à risque accru : grossesse, jeune couple, rupture

Ces variables sont étudiées en tant que "variables modératrices", vocable qui signifie qu'elles réduisent les risques ou l'ampleur de l'effet, ou bien qu'elles les augmentent : certaines sont exclusivement facteur de risque ou facteur de protection, et d'autres peuvent être l'un et l'autre selon le degré de cette variable en question, sa formulation, son croisement avec d'autres variables, ou la manière dont elle est étudiée (un certain nombre de résultats portant sur le rôle de variables sont contradictoires d'une étude à l'autre, ou bien "inconsistants", c'est à dire que la corrélation étudiée n'apparaît pas).

Les variables sont dites "médiatrices" lorsqu'elles sont le vecteur de l'effet de la violence conjugale sur l'enfant : c'est parce que cette variable est présente - ou absente - que l'effet a lieu.

Certaines variables sont étudiées tantôt en tant que facteur de risque ou de protection, tantôt en tant que variables médiatrices. C'est pourquoi - hormis l'âge et le sexe de l'enfant qui ont déjà été présentés ci-avant - nous rendrons compte de l'impact des différentes variables - au travers des développements sur les facteurs de risque et de protection d'une part, et des processus complexes de l'impact de l'exposition à la violence conjugale sur l'enfant d'autre part.

3.3. La résilience chez les enfants exposés à la violence

3.3.1. Importance du non-effet ou de la résilience

L'étude des trajectoires des enfants exposés à la violence conjugale, tout comme celles des enfants victimes de maltraitance, a mis en évidence l'existence de phénomènes de résilience. Si d'un point de vue statistique l'exposition à la violence conjugale a des effets négatifs significatifs, il n'en reste pas moins qu'un nombre non négligeable d'enfants exposés à la violence conjugale présentent un fonctionnement psychologique normal, ou tout du moins peu perturbé. Un pourcentage d'enfants n'est pas affecté du point de vue des effets recherchés, quelle que soit la méthode de recherche utilisée, tandis que la résilience existe manifestement dans ce domaine comme pour les autres causes de traumatisme.

De nombreuses études mettent en évidence ainsi l'importance du non-effet ou de la résilience, mais rares sont les travaux sur les processus de résilience dans le cadre d'exposition à la violence conjugale.

La revue d'Abigail et Edleson présente des études où la moitié des échantillons d'enfants sévèrement exposés n'a pas de problème important. Une étude de Hughes & Luke effectuée en 1998 trouve que 50% d'enfants placés en foyers suite à une exposition à la violence conjugale n'ont pas de problème ; une autre étude de Grych & all 2000 conclut que sur une population d'enfants placés, 31% n'avaient pas de problèmes et 18 % des symptômes bénins.

- Gewirtz, Abigail H. et Edleson, Jeffrey : Young children exposure to intimate partner violence : Toward a developmental risk and resilience framework for research and intervention, 2007 (Base doc n° 92 - fiche de lecture)

Comment l'expliquer ? Il se peut que les mesures ne soient pas assez fines, que les études n'aient pas suffisamment suivi les enfants dans le temps pour prendre en compte l'ensemble des effets, notamment des effets à long terme qui ne seraient pas visibles à moyen terme.

3.3.2. Très peu d'études sur la résilience

Le phénomène de résilience en tant que tel suite à exposition à violence conjugale est très peu étudié. La recherche sur la résilience en général est utile à la fois pour ses modèles théoriques et ses méthodes, applicables dans des recherches futures. Le texte de Hughes, Graham-Bermann et

Gruber : *"Resilience in children exposed to domestic violence"* inclu dans l'ouvrage collectif référencé ci-dessous expose les références utiles dans ce champ.

Dans le même ouvrage collectif, un autre chercheur présente une revue des différents travaux cherchant à identifier la manière dont se mettent en place les différents effets à long terme.

- Rossman, B.B. Robbie : Longer term effects of children's exposure to domestic violence, chapitre 2 d'ouvrage collectif : *Domestic Violence in the Lives of Children: The Future of Research, Intervention, and Social Policy*. Base doc n° 162.

Cela a amené les chercheurs à prendre en compte un nombre de plus en plus important de variables, à rechercher les facteurs de risque et les facteurs de protection, et à construire des modèles explicatifs plus complexes, susceptibles de mieux rendre compte et conduire plus efficacement les recherches sur l'expérience complexe que constitue l'exposition à la violence conjugale.

3.3.3. Des études sur les facteurs de risque et les facteurs de protection

S'inscrivant pleinement dans le champ de l'étude de la résilience, l'attention des chercheurs s'est portée sur la compréhension des phénomènes qui permettent à certains enfants de surmonter les événements stressants. Ils ont cherché à identifier les facteurs de risque et de protection ainsi que les processus et interactions par lesquels ceux-ci interagissent pour produire ou non un état résilient.

Ce champ de la recherche sur l'exposition à la violence (très proche et inspiré par celui de l'étude de la résilience chez les enfants victime de maltraitance) répond à un double objectif :

- Améliorer la connaissance des processus et des facteurs par lesquels les événements stressants impactent le développement de l'enfant,
- Améliorer les politiques en direction de ces enfants et de leurs familles pour favoriser une meilleure remédiation.

Ce champ de recherche est aussi bien développé au Canada qu'aux Etats Unis. Néanmoins, le domaine canadien francophone a produit un travail d'application et de vulgarisation à destination des professionnels particulièrement intéressant et facilement accessible aux lecteurs francophones.

Voir en particulier :

- Fortin, Andrée et all, 2002 : « Les enfants témoins de violence conjugale, analyse des facteurs de protection » . Base doc n° 40. Fiche de lecture.
- Lessard, Geneviève, Paradis, France 2003 : « La problématique des enfants exposés à la violence conjugale et les facteurs de protection, recension des écrit », Institut National de Santé Publique du Québec, Montréal.

Aux USA, une revue récente fait le point sur les connaissances en terme de facteurs de risque et l'exposition à la violence conjugale :

Florence Ovaere consultante

ACTEA - Réseau d'appui et d'analyse des pratiques sociales et éducatives

- Gewirtz, Abigail H. ; Edleson, Jeffrey, 2007, « Young children exposure to intimate partner violence : Toward a developmental risk and resilience framework for research and intervention », *Journal of family violence*, Vol 22, pp. 151-163.

Bien que les facteurs de protection et de risque ne puissent pas être isolés en tant que tels, et doivent être saisis dans une logique de processus, les chercheurs ont pu isoler un certain nombre de facteurs clefs. Ceux-ci ne sont d'ailleurs pas très différents par nature des facteurs repérés dans les études de la résilience en général.

Au vu de nos investigations nous pouvons les classer dans quatre catégories : les facteurs individuels, les facteurs familiaux, les facteurs environnementaux, ainsi que les facteurs ayant trait à la nature du conflit (voir tableau).

RECAPITULATIF FACTEURS DE RISQUES / FACTEURS DE PROTECTION

Type de facteurs	Facteurs de risque	Facteurs de protection
Individuels	<p>Facteurs génétiques et de personnalité :</p> <p>Tempérament* "difficile" : Enfant anxieux, solitaire, jaloux, dépendant des adultes.</p> <p>Faible estime de soi, manque de confiance en soi et faible sentiment de compétence</p> <p>Déficit de compétences sociales : isolement, retrait, faible participation aux interactions sociales, déficit de communication...</p> <p>Faibles compétences cognitives : échec scolaire notamment</p> <p>Age : plus grande vulnérabilité des enfants d'âge préscolaire.</p>	<p>Facteurs génétiques et de personnalité :</p> <p>Tempérament « facile » : humeur positive, optimiste, bonne gestion du stress, capacité à gérer et à s'adapter aux situations difficiles (« coping efficacy », à maîtriser ses émotions.</p> <p>Confiance et estime de soi, sentiment de compétence</p> <p>Compétences sociales fortes : habiletés de communication et de résolution de problèmes, insertion et participation à des groupes de pairs...</p> <p>Compétences cognitives : réussite scolaire notamment</p>

***Tempérament** : Ensemble des réactions innées relativement stables qui modulent l'expression du niveau d'activité, le style d'approche et de réaction à une situation donnée.

Florence Ovaere consultante

ACTEA - Réseau d'appui et d'analyse des pratiques sociales et éducatives

Type de facteurs	Facteurs de risque	Facteurs de protection
Familiaux	<p>* <u>La fragilité socio-économique et culturelle des parents</u> : La prévalence de l'exposition à la violence conjugale est d'autant plus élevée que les niveaux socio-économiques et culturels des parents sont bas. Dans ces contextes, les différents chercheurs pointent notamment les facteurs suivants : précarité économique et sociale, comportements addictifs, conduites déviantes (délinquance), instabilité résidentielle, emprisonnement d'un parent, isolement familial.</p> <p><u>L'instabilité émotionnelle et sociale</u> dans la vie de l'enfant : Les ruptures (séparation, déménagement, placement en foyer), sont autant de facteurs de risque.</p> <p><u>Des pratiques parentales peu consistantes</u> : Rapports avec l'enfant peu affectifs ou erratiques, pratiques disciplinaires excessives...</p> <p><u>Fragilité parentale</u> : La fragilité mentale, la maladie, mais aussi le stress vécu par le parent (en général la mère) en situation de violence peut fragiliser les liens qu'elle (il) entretient avec l'enfant (faible estime de soi, dépression).</p> <p><u>La jeunesse du couple</u> : La prévalence de l'exposition à la violence semble être plus importante chez les très jeunes couples.</p> <p><u>La fragilisation du lien d'attachement</u> : L'établissement d'un lien d'attachement sécure est déterminant pour le bon développement de l'enfant.</p>	<p><u>Solidité socio-économique et culturelle des parents</u></p> <p><u>Pratiques parentales consistantes et régulières</u> : capacité à donner à l'enfant un cadre rassurant, positif, régulier et stable, des limites, tout en n'étant ni rigide, erratique.</p> <p><u>Equilibre parental</u> et investissement auprès de l'enfant (affectif notamment)</p> <p><u>Le maintien d'un attachement sécure au parent de référence.</u></p>

Florence Ovaere consultante

ACTEA - Réseau d'appui et d'analyse des pratiques sociales et éducatives

Type de facteurs	Facteurs de risque	Facteurs de protection
Environnementaux	<p><u>Environnement familial, social, culturel et institutionnel défavorable</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'isolement de la famille, dans l'environnement social, mais aussi vis-à-vis de la famille élargie - Un environnement social marqué par la violence des rapports, le manque de groupe de pairs ou l'insertion dans des groupes « négatifs », le manque d'adultes référents positifs - Un manque de structures et d'activités socio-éducatives. - Une école marquée par la violence des rapports et n'offrant à l'enfant que peu d'opportunités d'établir un sentiment de réussite et d'épanouissement relationnel. 	<p><u>Environnement familial, social, culturel et institutionnel consistant</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une insertion sociale forte, dans l'environnement, mais aussi dans la famille élargie. - Un réseau de pairs solide et positif - La possibilité d'avoir dans cet environnement des adultes référents de confiance, que cela soit dans la famille, à l'école ou dans les réseaux sociaux. - La participation à des activités socio-éducatives favorisant la socialisation et la création d'un sentiment de réussite et de valorisation de l'enfant - Une école qui offre des possibilités de valorisation de l'enfant et de réussite.
Type de conflit	<p>La <u>nature du conflit</u> (verbal, physique, ouvert, fermé, mettant en jeu l'enfant ou se déroulant devant lui), <u>son intensité</u> et <u>sa fréquence</u> sont des facteurs importants.</p> <p>Dans l'ordre d'importance, c'est moins la violence physique du conflit que son intensité (un conflit fermé peut être plus intense qu'un conflit ouvert par exemple) et son installation dans la durée qui sont préjudiciables à l'enfant</p>	<p>Une maîtrise du conflit par les parents qui n'instrumentalise pas l'enfant.</p>

SOURCE : ACTEA

Nous signalons une étude qui nous a particulièrement intéressée et qui amène à préconiser le soutien à la parentalité et la diffusion de la Communication non-violente (CNV) comme élément de résilience :

- Hugues, H.M., Graham-bermann, S.A., Gruber, G. 2001 : Resilience in children exposed to domestic violence" in Domestic Violence in the Lives of Children : The Future of Research, Intervention, and Social Policy, Base doc n° 162.

Cet article présente ensuite des résultats comparés d'études effectuées en 1998 par ces chercheurs eux-mêmes, cherchant à contrôler diverses variables familiales et identifier les facteurs de protection responsables de la résilience. Il en ressort l'importance de la **santé mentale de la mère** (présence ou absence de symptôme dépressif), **des sentiments positifs à l'égard de son enfant et de son sentiment de compétence parentale**.

Apparaît aussi comme très important dans la résilience l'absence ou **le niveau très bas de violence verbale et psychologique**, de la part des parents vers l'enfant mais aussi entre eux.

L'étude des facteurs de risque et de protection a pu déboucher sur des préconisations en terme de pratique d'accompagnement et de soutien aux enfants témoins de violence conjugale et à leurs familles, qui ont pu dans certains cas être expérimentées concrètement. Ces préconisations portent sur :

- **La mise en place de programmes et de cadres favorisant le développement de compétences sociales, de l'estime de soi et du sentiment de réussite pour les enfants.** Ces programmes portent notamment sur la mise en place d'activités, dans l'école, dans les structures socio-éducatives ou dans les foyers d'hébergement, permettant de favoriser la socialisation, la réussite de l'enfant et de développer une valorisation et un sentiment de confiance en soi. Ces programmes peuvent être axé sur une intervention individuelle ou collective. Andrée Fortin, au Québec, a conceptualisé et mis en place des programmes de renforcement de l'estime de soi des enfants.
- **La mise en place de programmes portant sur le renforcement des capacités des parents à établir une relation positive avec leur enfant.** Ces programmes (malheureusement essentiellement centrés sur des mères), portent sur le renforcement des liens parents enfants et le renforcement des compétences parentales.

A titre d'exemple, une expérimentation menée par le Dr Dante Cicchetti auprès d'enfants victimes et de mères a montré que des approches incluant un travail sur le renforcement des capacités parentales ou un renforcement du lien d'attachement pouvaient réduire significativement les désordres de l'attachement des enfants, au point que ceux-ci ne différaient plus significativement d'un groupe contrôle, alors qu'une approche « classique » n'avait pas significativement modifié leur situation.

- Cicchetti, D. An Odyssey of Discovery: Lessons Learned through Three Decades of Research on Child Maltreatment. Base doc n° 1 - Fiche de lecture.

3.4. Une expérience complexe : les modèles explicatifs et axes de recherche actuels

L'exposition à la violence conjugale est une expérience complexe ; une seconde génération d'études cherche à rendre compte des processus à l'œuvre : interactions entre variables, facteurs de risque et facteurs de protection, modélisation des processus qui construisent les effets ou les évitent.

3.4.1. Différentes manières de vivre cette expérience

Selon Peled (1997) et Eisikovits (1998) cités dans diverses revues sur ce point précis, les enfants exposés peuvent vivre la violence conjugale de 4 manières différentes, qui correspondent aussi à des phases :

- 1) vivre avec le secret : le déni est une stratégie pour réduire le stress, mais entrave la capacité de l'enfant à faire face à la crise et au danger (Peled 1997)
- 2) vivre des conflits de loyauté : émotions contradictoires simultanées à l'égard des parents avec pour conséquences l'isolement social, une certaine paralysie des sentiments et la perte d'habileté relationnelle (Eisikovits et al. 1998)
- 3) vivre dans la peur et la terreur : intériorisation d'un monde basé sur la violence et les agressions. Conscience de la violence et identification à la victime (surtout les filles). Croyance que le monde est dangereux, émergence d'un sentiment d'impuissance et de dépression liée à l'introversion, l'hyper vigilance et manque de confiance (Eisikovits et al. 1998)
- 4) vivre avec un modèle violent, dans un contexte de domination et d'agressivité : identification à l'abuseur ; les sentiments de colère et de rage dominent le monde émotionnel de l'enfant (surtout les garçons). Risque de devenir violent dans les relations adultes. (Peled, 1997).

La notion "d'environnement toxique" de Sudermann et Jaffe (1997, 1999) complète ce quatrième point.

3.4.2. Modèles explicatifs et axes de recherche actuels

3.4.2.1. L'adaptation de l'enfant selon la perspective de psychopathologie du développement

Le courant de la psychopathologie développementale : Ce courant met en avant le rôle des processus de développement, l'importance du contexte, l'influence de multiples événements interactifs dans l'adaptation aussi bien que l'inadaptation du développement de l'enfant. Dans cette perspective, les divers problèmes émotionnels et comportementaux associés à l'exposition à la violence sont analysables en tant que représentant les efforts d'adaptation à une situation inadaptée.

Ce courant met en avant l'importance d'une approche multidimensionnelle et interactive dans l'étude de l'exposition à la violence. Il pointe la rareté des relations causales simples et met en avant l'existence d'interactions permanentes entre les facteurs protecteurs et facteurs de

vulnérabilité de l'enfant, entre l'enfant et son environnement, et entre les différents facteurs de risque. Ces facteurs ne sont pas absolus et s'inscrivent dans des processus. Un même événement ou condition peut être aussi bien un facteur protecteur ou de vulnérabilité, en fonction du contexte global dans lequel il intervient.

Le courant met en avant la nécessité d'observer le développement normal et anormal en fonction des modérateurs significatifs que sont l'âge, le sexe et le type d'effet repéré (outcome). Bien qu'elles reconnaissent l'importance des modérateurs, les recherches effectuées ont eu un succès limité pour comprendre leur signification et leur rôle.

Selon la perspective de psychopathologie développementale de la revue de Gewirtz, Abigail H. et Edleson, Jeffrey, le fonctionnement adaptatif d'un enfant résulte d'une combinaison et de l'interaction entre les capacités mentales et physiques individuelles, les étapes de développement, et des facteurs externes dans l'environnement physique et social (parents, adultes de référence, communauté). Dans cette perspective, les antécédents sont modérés par de multiples facteurs dans l'environnement. Donc, la manière dont l'exposition à la violence familiale peut affecter le développement de l'enfant dépend des variables individuelles et environnementales.

- Gewirtz, Abigail H. et Edleson, Jeffrey : Young children exposure to intimate partner violence : Toward a developmental risk and resilience framework for research and intervention, 2007 (Base doc n° 92 - fiche de lecture)

L'axe extériorisation-intériorisation est un objet de recherche : la première génération d'études a montré que les deux types de problèmes existent en terme d'effets de l'exposition à la violence conjugale, et qu'ils ne s'excluent pas (l'enfant peut avoir des problèmes extériorisés et des problèmes intériorisés, en même temps ou successivement).

En synthèse très rapide, les comportements extériorisés sont l'agressivité, les problèmes de respect de l'autorité et de sociabilité ; les comportements intériorisés sont la peur, la tristesse, l'inhibition. Fantuzzo et ses collègues apparaissent comme chefs de file de la recherche sur cet axe, dans le début des années 90.

Les études actuelles cherchent l'influence de variables sur la tendance à développer tel ou tel type de problème, notamment le sexe de l'enfant, l'étape de développement à laquelle il est exposé, la qualité de la relation avec ses parents, etc.

- Par exemple, d'après Johnson, Vanessa K. , Lieberman et Alicia F. (2007, Base doc 173), la qualité de la relation mère-enfant (selon les mesures des cliniciens) et l'adaptation positive de la mère à l'expression d'émotions de leurs enfants constituent deux prédicteurs de réactions extériorisés de l'enfant à la violence conjugale. Les réactions intériorisées, elles, ne sont pas modifiées.

3.4.2.2. L'apprentissage social des rôles

La théorie de l'apprentissage social date des années 70 et a été formalisée par Bandura. Elle expose l'importance, dans l'apprentissage des rôles et des processus relationnels, des modèles observés par l'enfant.

Kalmuss (1984) puis O'Keefe (1998) l'ont appliquée à l'exposition à la violence : l'enfant imite les comportements violents observés et légitimés comme moyen de résoudre des conflits. Il peut aussi assimiler les rôles masculin - féminin aux rôles agresseur - victime.

Le Modelling est le fait de répéter le comportement d'un individu pris pour modèle (en ce cas la victime ou l'auteur de la violence).

Cette théorie de l'apprentissage social (social learning theory) semble être à la base de nombreuses approches récentes qui se centrent sur l'environnement plutôt que sur la génétique.

Une revue de littérature présente de manière très claire cette théorie ainsi que d'autres théories utiles :

- Fosco, G. M. ; DeBoard, R. L. ; Grych, J. H. 2007, Making Sense of Family Violence: Implications of Children's Appraisals of Interparental Aggression for Their Short- and Long-Term Functioning., Base doc n°10 - fiche de lecture.

Elle expose que si l'enfant accepte la violence comme norme et comportement approprié, il y aura plus de probabilité de l'utiliser ou d'accepter son usage dans d'autres situations (Marcus, Lindahl, & Malik, 2001). Cela se croise avec les liens et rôles familiaux : si l'agresseur est extérieur à la famille, il est probable que l'enfant trouve la violence non justifiable, mais si l'auteur est quelqu'un avec qui l'enfant a un lien affectif, tel que le père, la situation pour l'enfant devient plus complexe. A cause en partie de la l'amour de l'enfant pour l'auteur de la violence, l'enfant pourrait attribuer la faute à la victime, si la violence résulte d'un acte de défense personnelle, ou si elle apporte un bénéfice à l'auteur (Carter 2005).

Si l'enfant, spécialement le garçon, voit la violence comme acceptable et utile, il est plus probable qu'il l'utilise dans ses relations personnelles à l'école primaire (Marcus et. al.2001) et pendant l'adolescence (Kinsfogel and Grych 2004).

Mais si l'enfant a une relation stable et saine psychologiquement avec un adulte, il aurait plus de chance de rompre le cycle de violence.

3.4.2.3. L'attachement primaire

La théorie de l'attachement, formalisée par Bowlby dans les années 60, fait référence aux comportements, liens, schémas cognitifs qui correspondent à l'émergence de l'individu au travers des liens et processus relationnels primaires. Le comportement d'attachement fait référence à la quête de proximité avec un parent ou "adulte de référence" préféré. Un bon développement nécessite la création de liens émotionnels positifs, initialement avec cet adulte. Le futur développement émotionnel de l'individu et sa capacité à établir des liens dépend du contexte dans lequel son processus d'attachement s'est effectué durant son développement primaire. Un attachement perturbé dans la famille d'origine génère un déficit de capacités à répondre de manière appropriée aux demandes et aux attentes dans les relations intimes. Un bon attachement, ou "attachement" sécuritaire, est nécessaire au bon développement de l'enfant.

Dans le cas de la violence, cet attachement peut être perturbé, entraînant des dysfonctionnements. Si, en dépit de la violence, l'attachement reste sécuritaire, ça constitue un facteur de protection.

Le style d'attachement de l'enfant est l'objet d'études afin de vérifier l'impact de cette dimension sur les effets des enfants exposés à la violence conjugale. De même la qualité de la relation parent-enfant est l'objet d'attention dans cette perspective-là.

3.4.2.4. Théorie de la régulation de l'émotion

L'exposition à la violence conjugale peut entraîner des dysfonctionnements dans le décodage des émotions. Des recherches sont menées, au moyen de "quasi-expériences" essentiellement, pour mettre en évidence des différences dans la régulation des émotions entre les enfants exposés à la violence conjugale et les "groupes contrôle".

➤ 2007, Bowen, Erica, Nowicki, Stephen (Base fiche 175, document n°152)

L'association prévisible entre l'exposition à la violence familiale ou la maltraitance dans les quatre premières années de la vie et l'habileté de décodage du langage non-verbal à huit ans et demi a été examinée pour une cohorte d'enfants nés en Angleterre.

Les différences globales trouvées furent mineures, sauf que :

- Les enfants exposés à la "victimisation maternelle" étaient moins précis dans le décodage d'expressions de peur de basse intensité que dans des foyers non violents ;
- Les enfants de foyers violents étaient aussi plus à même d'identifier les expressions de colère, peur, ou de tristesse comme de joie.
- Les enfants maltraités montraient un déficit global dans le décodage des émotions, mais seulement celles présentées avec une grande intensité d'expression.

Alors que ces résultats indiquent des associations longitudinales (qui se développent avec le temps) entre ces variables, ils n'excluent pas l'impact potentiel de variables tierces. Ces résultats sont analysés dans leurs relations avec les positions théoriques actuelles, ainsi que le besoin de recherches complémentaires.

3.4.2.5. Fonctionnements systémiques

L'hypothèse de la dysfonction familiale ("Family disruptive hypothesis" de Jaffe, Wolf , Wilson) sous-tend de nombreuses études sur la qualité de la relation parent-enfant et les dysfonctionnements relationnels induits pas la violence conjugale.

La qualité de la relation parent-enfant et l'adaptation de la mère aux réactions de l'enfant sont l'objet d'étude dans cette perspective-là, étant considérés comme pouvant être facteurs de protection ou facteurs de risque.

Pour l'analyse systémique de la famille formalisée par Minuchin en 1974, la famille est vue comme un système à l'intérieur duquel coexistent plusieurs sous-systèmes : la fratrie, le couple conjugal, le couple parental. Les conflits conjugaux peuvent entraîner des difficultés à maintenir les rôles et les frontières entre les sous-systèmes, et cette désorganisation induit des conflits de loyauté et/ou la parentification de l'enfant et/ou la moins bonne image des parents dans l'esprit de l'enfant.

Par exemple le très intéressant récit français d'accompagnement thérapeutique :

- Catherine Vasselier-Novelli & Charles Heim, 2006 : : les enfants victimes de violences conjugales. Base doc n°35 - fiche de lecture.

Les études qui portent sur les styles de parentalité ou de co-parentalité et les schémas familiaux ("parenting styles & family relationship schémas") semblent découler de l'hypothèse de la dysfonction familiale.

Par exemple, un article rend compte d'une étude (unique, donc à considérer comme exploratoire) sur les styles de co-parentalité, qui trouve comme résultat que les parents les plus impliqués ensemble dans l'éducation sont autant à risque de violences conjugales que les parents hostiles entre eux.

- Katz, Lynn Fainsilber ; Low, Sabina M., 2004 : Marital Violence, Co-Parenting, and Family-Level Processes in Relation to Children's Adjustment. Base doc n° 11. Fiche de lecture.

Le modèle écologique (représenté par Dante Cicchetti par exemple), peut se ranger dans la même approche, mais avec une perspective élargie au-delà de la seule famille, élargie à l'environnement de l'enfant. Des études sur les effets de la violence conjugale s'y réfèrent, qui essaient de prendre en compte les variables contextuelles avec les quelles l'enfant doit vivre, l'environnement violent, la pauvreté, l'alcoolisme, les problèmes de stress des parents par exemple.

3.4.2.6. Le modèle cognitif-contextuel

L'approche cognitive-contextuelle, très représentée dans les études récentes sur les effets de la violence conjugale, explore actuellement l'évaluation ou "point de vue" de l'enfant sur la violence interparentale. Il s'agit des pensées et des interprétations que l'enfant a sur la violence à laquelle il est exposé. Ainsi la violence conjugale n'aurait pas d'effet psychologique direct sur l'enfant, mais un effet indirect "facultatif" qui est fonction des évaluations et interprétations de l'enfant sur la situation.

L'adaptation de l'enfant est ici considérée comme une variable : c'est le type d'ajustement de l'enfant, "coping" ou "coping efficacy" en anglais, qui fait médiateur entre l'exposition et la conséquence pour l'enfant.

L'adaptation ou "ajustement" de l'enfant à la situation est modulé par les évaluations subjectives des enfants sur la violence conjugale perçue (Grych & Fincham, 1990). Ce modèle postule que l'enfant essaye de comprendre :

- comment ces actes vont l'affecter,
- le niveau de menace perçue,
- qui est responsable,
- et quelle réponse donner,
- comment s'adapter (coping efficacy).
- Donc ce que cette violence signifie pour lui.

Le modèle de Davies & Cummings (1994) propose que toute interaction devient plus importante pour l'enfant s'il la juge comme dangereuse pour lui-même, pour sa famille ou pour ses parents.

Il y a un élément affectif dans les termes psychologiques d'évaluation et de signification. Evaluation d'une situation comme dangereuse veut dire qu'on perçoit le danger et qu'on ressent la peur. Si on s'en veut à soi-même, on s'attribue la responsabilité envers soi-même, et on se sent coupable d'avoir laissé l'acte se produire. Donc **la cognition et l'émotion sont liées.**

Une étude québécoise fouillée et de bon niveau scientifique, se lit facilement :

➤ Fortin, Andrée, 2005 : le point de vue de l'enfant sur la violence conjugale à laquelle il est exposé. : Base doc n°39 - fiche de lecture.

Elle recherche l'impact des pensées de l'enfant (à propos de la violence conjugale à laquelle il est exposé) sur son comportement, son adaptation à la situation, et sa santé psychique.

Le point de vue de l'enfant est analysé selon 4 dimensions :

- la menace perçue (l'évaluation du danger que constitue pour lui la situation)
- le blâme (l'enfant s'attribue t-il la responsabilité du conflit et de la violence interparentale ?)
- les conflits de loyauté (se sent-il tiraillé entre les deux parents ?)
- le niveau de parentification (cherche-t-il à protéger le parent victime ?)

Ce point de vue est croisé avec une évaluation du degré de violence (par l'enfant), une évaluation des problèmes de l'enfant (par la mère), et l'étude des comportements de l'enfant au moment de la scène de violence conjugale (sur déclaration de l'enfant).

Les résultats confirment l'importance des effets indirects de la violence conjugale, et particulièrement du point de vue de l'enfant sur son adaptation à la situation. Il apparaît que la perception de la menace et la parentification influencent l'évaluation de la violence par l'enfant.

Les résultats sur le rôle du blâme de l'enfant et des conduites qu'il adopte durant les épisodes de violence (aucun effet médiateur) sont contraires aux hypothèses de départ et aux résultats des travaux de Grynych et al. 2000 (rôle médiateur du blâme de l'enfant) comme à ceux de O'Brien et al, 1995 et Peled, 1998 (caractère protecteur des conduites d'éloignement pendant les épisodes de violence conjugale, par opposition à des conduites d'intervention).

Les conflits de loyauté exerceraient plutôt un effet modérateur.

On ne trouve aucune différence entre filles et garçons, et très peu de relation entre l'évaluation de la mère et l'évaluation de l'enfant

Il est dommage que cette étude ne prenne aucunement en compte l'environnement ni la dimension relationnelle. Elle présente par ailleurs les limites de la méthode quantitative basée sur un questionnaire à questions fermées (3 réponses possibles).

Une bonne revue de littérature selon le modèle cognitif-contextuel vient d'être publiée par Fosco, DeBoard et Grynych sur le rôle de l'évaluation de l'enfant dans l'impact de l'exposition à la violence conjugale :

- Fosco, G. M. ; DeBoard, R. L. ; Grych, J. H. 2007, Making Sense of Family Violence: Implications of Children's Appraisals of Interparental Aggression for Their Short- and Long-Term Functioning., Base doc n°10 - fiche de lecture.

Sont présentés comme fondamentaux les axes de recherche suivants :

- Menace perçue, stress chronique (De Belli 2001).
- Imputation de faute : (Grych, Wachsmuth-Schlaefler, & Klockow, 2002).
- Perception du caractère justifiable de la violence : Marcus, Lindahl, & Malik, 2001.
- Opinion des enfants sur les relations entre proches : Shamir, Shudlich, et Cummings, 2001.

3.4.2.7. Les représentations de l'enfant sur les parents

Une approche plus marginale numériquement a été repérée : l'étude des représentations de l'enfant sur ses parents, et la manière dont ces représentations influencent les relations et les effets sur l'enfant.

- Stover, Carla Smith ; Van Horn, Patricia ; Lieberman, Alicia F., 2006. Base fiche document n°166.

Cette étude recherche l'effet de la négativité de la représentation de l'enfant sur ses parents. Elle est l'une des rares études répertoriées à s'intéresser à la relation entre l'enfant et le père (agresseur de la mère). L'approche est originale et méritait d'être signalée, mais la scientificité contestable, compte tenu de la petite taille de l'échantillon et de sa spécificité (40 femmes sévèrement battues et orientées vers un centre psychologique).

3.4.2.8. La théorie du traumatisme

Depuis plus de 20 ans, la « théorie du traumatisme » est importante en sciences humaines et sociales et cette importance est liée à l'intérêt porté au syndrome post-traumatique. Cette théorie combine plusieurs sources très diverses : les apports de Freud sur la névrose traumatique, la recherche sur la neurophysiologie du traumatisme et la mémoire somatique et les écrits postmodernes sur la mémoire collective. Les auteurs travaillant sur la théorie du traumatisme se sont particulièrement attachés à la compréhension de la transmission intergénérationnelle des traumatismes.

Cette théorie est mentionnée de manière plus marginale que les précédentes. En revanche il est souvent fait référence aux travaux pratiques et grilles d'évaluation du syndrome post-traumatique, ainsi qu'à ces modes de traitement.

Le stress engendré par l'exposition à la violence conjugale sévère et/ou récurrente peut dans certains cas générer ce syndrome de choc, qui affecte la mémoire, les émotions, la résistance au stress, génère des problèmes somatiques, etc. Des études sont conduites sur ce sujet.

3.4.2.9. La théorie culturelle

Un certain nombre d'études ont tenté lors des décennies précédentes, de trouver des corrélations entre les effets de l'exposition et des variables culturelles, notamment ethniques. Elles n'ont pas amené de résultats probants. Certains (rares) chercheurs en pointe actuellement

estiment que la théorie culturelle peut avoir un intérêt si elle est croisée avec d'autres approches, notamment la théorie de l'apprentissage social des rôles.

- Markovitz, F.E., 2001 : Attitudes ans family violence: linking intergenerational and cultural theories, Base doc n° 128.

Par exemple cette étude cherche à faire le lien entre la théorie culturelle et la théorie de la transmission intergénérationnelle ; elle propose un modèle de médiation par les attitudes construites sur le croisement de l'exposition à la violence conjugale dans l'enfance et de facteurs socio-économiques.

3.4.2.10. Le croisement des approches

Cette revue très récente, ci-dessous, apporte une compréhension affinée des mécanismes par lesquels la violence conjugale affecte les enfants. Elle présente les théories utiles et montre bien comment elles s'emboîtent les unes avec les autres. D'un point de vue méthodologique, cet article donne une vision de ce que les chercheurs doivent essayer de faire.

- Levendosky, A. A. ; Bogat, G. A. ; von Eye, A., 2007 : New Directions for Research on Intimate Partner Violence and Children. Base doc 12 - fiche de lecture.

Certains textes pointent la nécessité de construire un modèle théorique plus unifié pour étudier les effets de la violence conjugale.

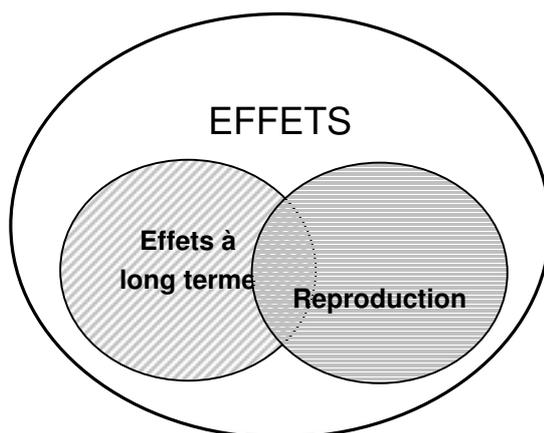
4. LES EFFETS DE REPRODUCTION DE COMPORTEMENTS

4.1. Quelle reproduction de comportements ?

La reproduction de comportement existe à court terme : elle apparaît - mais en filigrane et non-mentionnée en terme de "reproduction" ni de "transmission de la violence" - dans les revues et études qui abordent les troubles de comportement des enfants liés à l'exposition à la violence conjugale.

La reproduction à long terme est étudiée au travers de recherches sur la "transmission intergénérationnelle de la violence", ou bien le "cycle (intergénérationnel) de la violence".

La question de la reproduction concerne une partie mais une partie seulement de la recherche sur les effets à long terme.



Source figure : ACTEA sept 2007

Cette question de la reproduction et de la transmission à la génération suivante concerne aussi bien les comportements d'auteur que les comportements de victime.

La part de non-reproduction est en rapport direct avec les études sur la résilience.

4.2. Une probabilité de reproduction et de transmission de la violence à la génération suivante

Le document de l'UNICEF parle d'un risque 15 fois plus important pour les enfants exposés de devenir eux même victimes. Et conclut : "Il y a une grande probabilité que cela devienne un cycle de violence pour la prochaine génération"

4.2.1. La théorie de la transmission intergénérationnelle de la violence

Beaucoup d'études empiriques ont été menées qui cherchent à montrer la validité de cette théorie, et parmi elles, quelques-une traitent particulièrement de l'exposition à la violence conjugale.

La théorie de la transmission intergénérationnelle de la violence se base sur la théorie générale des apprentissages sociaux développée par Bandura qui suppose que les enfants apprennent par le conditionnement direct des comportements et l'imitation des comportements observés ou vu de manière répétitive chez les autres. Ainsi, les enfants apprennent à se comporter en expérimentant à la fois la manière dont les autres les traitent et en observant comment les parents se traitent l'un vis-à-vis l'autre.

Les enfants qui grandissent en étant témoins ou victimes de violence interparentale sont plus susceptibles d'imiter ou tolérer ces comportements que les enfants qui grandissent dans des foyers non-violents.

4.2.2. Complexité de la recherche et des résultats

Les études menées à partir de ce postulat l'ont été sur des données anecdotiques ou des échantillons construits sur des populations spécifiques (échantillons cliniques, femmes battues vivant en foyers).

De plus en plus certains résultats de recherches empiriques peuvent être en contradiction avec la théorie de la transmission intergénérationnelle. De fait, **la manière par laquelle l'enfance influence les comportements contemporains reste peu claire**. Etant donné la nature contradictoire de ces recherches, les revues de littérature qui ont été faites jusqu'à maintenant ont des conclusions également contradictoires.

4.2.2.1. L'influence de l'échantillon clinique

Une cause importante de ces contradictions est la tendance à utiliser la méthode rétrospective sur des échantillons spécifiques d'adultes ayant des problèmes importants. L'étude associe ces problèmes à la violence conjugale vécue enfance, parce que c'est ce qu'elle cherche. Les autres variables sont très peu regardées, et il n'y a pas - le plus souvent - de groupe de contrôle.

La nature de l'échantillon influence les résultats : elle n'en modifie pas le sens mais la force du lien établi, qui est augmentée dans tous les cas de figure lorsqu'il s'agit d'un échantillon clinique.

La plupart des études utilisées sont rétrospectives, à partir d'échantillons d'hommes violents qui sont suivis sur prescription judiciaire. Par exemple :

- Corvo, K. ; Carpenter, E. H., 2000 : Violence, separation, and loss in the families of origin of domestic violence men. Base doc n° 58.
- Stith, Sandra M. ; Rosen, Karen H. ; Middleton, Kimberly A. ; Busch, Amy L. ; Lundeberg, Kirsten ; Carlton, Russel P., 2000. Base doc n° 134.

4.2.2.2. Autres échantillons

D'autres études se basent sur des enquêtes auprès d'adolescents (échantillon de population globale) et de jeunes adultes (échantillon spécifique d'étudiants en psychologie), interrogés dans les deux cas sur la manière dont ils vivent leurs relations amoureuses.

4.2.3. Un lien prouvé entre la violence conjugale et l'exposition à la violence conjugale enfant

Nous retransmettons cependant les conclusions solides qui sont dégagées aujourd'hui : le lien entre l'exposition à la violence conjugale et vivre la violence conjugale est prouvé, mais ce lien est faible. Cette liaison est loin d'être absolue puisqu'une majorité des adultes qui ont grandi dans des environnements violents ne deviennent pas des adultes violents. Cependant le risque augmenté de vivre la violence à l'âge adulte est prouvé scientifiquement.

Une méta-analyse très sérieuse, bien que contenant des biais dont les auteurs sont conscients (cf. problèmes de méthode et d'échantillon exposés au point précédent), compile les résultats de 39 études et portant sur 13 000 personnes au total, conclut que ce lien existe statistiquement.

- Stith, Sandra M. ; Rosen, Karen H. ; Middleton, Kimberly A. ; Busch, Amy L. ; Lundeberg, Kirsten ; Carlton, Russel P., 2003 : The intergenerational transmission of spouse abuse : a meta-analysis. Base doc n° 67.

Une étude-clef mentionnée dans les revues de littératures, citée par les chercheurs et d'un bon niveau de scientificité apporte une base de travail pour ce qui concerne l'exposition à un haut degré de violence (pour un échantillon de 232 étudiants de 14 à 19 ans, varié ethniquement, mais avec une forte proportion de latino-américains et afro-américains, et 3 niveaux socioculturels différents, avec un questionnaire anonyme) :

- O'Keefe, M. 1998 : Factors mediating the link between witnessing interparental violence and dating violence. Base doc n°129.

4.2.3.1. Les résultats en terme de reproduction du comportement d'auteur

Résultats de la méta-analyse

L'examen des effets globaux du fait d'avoir grandi dans un foyer violent et de devenir plus tard auteur de violence montre qu'il y a de petits, mais significatifs, effets de taille. La force de cette liaison (mesurée par les effets de taille) est faible à moyenne (voir détail dans la fiche de lecture) : **il y a un lien significatif entre avoir été victime de violence dans son enfance**

et devenir auteur ; de même il y a un lien significatif entre avoir été témoin de violence et devenir auteur. Il n'y a pas de différences significatives d'effets entre les deux.

Le genre a un effet significatif : les hommes sont beaucoup plus susceptibles de devenir auteurs que les femmes, qu'ils aient été témoins ou victimes de violence.

La nature de l'échantillon (clinique ou global) a aussi un impact sur la liaison, celle-ci étant beaucoup plus forte dans les échantillons cliniques que dans les échantillons de population globale.

L'étude de O'Keefe montre pour son échantillon un **non-reproduction en tant qu'auteur légèrement majoritaire** dans le cadre des relations amoureuses.

4.2.3.2. Les résultats en terme de reproduction du comportement de victime

Résultats de la méta-analyse

Il y a une liaison significative entre grandir dans un foyer violent et devenir victime.

Il y a une liaison significative entre être victime ou témoin de violence dans l'enfance et devenir victime plus tard et mais il y a ici une différence significative entre les deux : le risque est plus grand si l'on a été victime que si l'on a été témoin.

Le genre n'a pas d'effet significatif sur le risque de devenir victime lorsqu'on a été témoin (il a un effet significatif si l'on a été victime, le risque étant alors plus fort pour les femmes)

La nature de l'échantillon a aussi un effet : la relation est plus forte pour les échantillons cliniques.

L'étude de O'Keefe montre pour son échantillon **une reproduction en tant que victime légèrement majoritaire** dans le cadre des relations amoureuses.

4.2.3.3. L'influence du genre

La méta-analyse montre des différences selon le genre : il y a une plus forte relation entre grandir dans un foyer violent et devenir violent pour les hommes que pour les femmes et une relation plus forte entre grandir dans un foyer violent et devenir victime pour les femmes que pour les hommes.

Il y a plusieurs explications possibles :

- Les enfants peuvent modeler leur comportement selon celui du parent de même sexe. Les garçons apprenant le rôle d'auteur lorsque leur père abuse d'eux ou lorsqu'ils sont

témoins des attaques de leur père sur leur mère. Les filles doivent sans doute apprendre leur rôle de victime en observant leur mère dans ce rôle. Mais cette explication serait plus crédible si l'on était capable de déterminer que le genre du parent violent était associé différenciellement. Mais il n'y a pas assez d'effets de taille pour le mesurer.

- Les pratiques de socialisation différentes peuvent aussi être invoquées. La socialisation traditionnelle des garçons tend à les encourager à être "machos" et à utiliser la violence pour résoudre les conflits, alors que la socialisation traditionnelle des filles inclut l'obéissance, le respect, la loyauté. Les garçons sont plus souvent renforcés dans le fait d'être agressifs alors que les filles sont plus souvent renforcées dans le fait d'être passives. Par conséquent, les pratiques culturelles de socialisation peuvent interagir avec le modèle de comportement du parent du même sexe.

4.2.3.4. La "faiblesse" du lien

Les liens trouvés par la méta-analyse est dit "faible" et cela mérite explication : l'ensemble des effets étudiés présentent une liaison allant de "faible" à "moyenne", puisque l'on n'a pas trouvé d'automatisme, puisque l'effet de résilience est important. En ce qui concerne ce type d'études rétrospectives recherchant les éléments passés qui influencent la violence actuelle, tous les liens trouvés sont faibles, avec des nuances : par exemple le lien le plus fort, qui reste "moyen" statistiquement est le lien entre avoir été victime et être auteur de violence.

La méta-analyse de référence s'appuie sur la théorie de l'apprentissage social qui est le courant majoritaire du champ de recherche de la transmission intergénérationnelle de la violence (toutes violences). D'autres approches sont sans doute utiles.

4.2.4. Autres approches de la reproduction de comportement

4.2.4.1. La théorie de l'attachement

La théorie de l'attachement devrait être utilisée pour approfondir cette question : c'est ce que propose et argumente une récente étude qui porte sur un échantillon de 74 hommes violents "recrutés" dans un programme pour hommes ayant commis des actes de violence domestique.

- Corvo, Kenneth 2006 : Violence, separation, and loss in the families of origin of domestic violent men (Base doc n° 131)

L'étude s'est portée sur les variables de séparation, perte et violence dans la famille. Elle visait, plus qu'appliquer un simple modèle de transmission, à vérifier l'impact du degré de la violence à laquelle ces hommes ont été exposés enfants sur le degré de la violence du comportement actuel, lorsque ce degré est connu.

Les résultats précisent que le fait d'avoir été abusé dans son enfance a de plus grands effets que d'avoir été témoin de violence entre ses parents.

L'interprétation des variables distinctes de séparation et perte est moins claire. La situation la plus associée aux niveaux actuels de violence est le nombre de fois où l'individu est parti de son foyer, le nombre de fois où il a été hospitalisé et le nombre de fois où le père a été sérieusement malade. Comme variables distinctes, les divorces, le nombre de changements d'adultes de référence, la mort d'un membre de la famille, le placement en foyer, et le nombre

de fois où le père a quitté le domicile ne donnent pas de corrélations significatives avec le niveau actuel de violence.

L'interprétation de la variable composée de la totalité des événements de perte et de séparation (perturbation de l'attachement) n'est pas claire. Pour autant, l'évaluation de l'interaction entre la violence de la famille d'origine et les événements de séparation et de perte indiquent que ces dernières peuvent mieux prédire la violence actuelle lorsque la violence de la famille d'origine est la plus faible. Cela suggère peut-être plusieurs chemins de transmission de la violence qui peut provenir des ruptures de l'attachement aussi bien que de la maltraitance.

Les résultats pointent vers un modèle de transmission intergénérationnelle dans lequel la disposition à la violence domestique peut ne pas émerger seulement du « social learning », mais par un agrégat de variables de la famille d'origine, notamment des perturbations de l'attachement.

4.2.4.2. Facteurs de risque cumulés

Le cumul des violences et des difficultés dans l'enfance semblent augmenter la probabilité de reproduire la violence. C'est ce que tendent à prouver certaines études rétrospectives sur des adolescents ou sur des jeunes adultes de la population générale.

Une étude récente rétrospective auprès d'un échantillon d'adolescents pris dans la population générale, scolarisés en établissement secondaire au Québec, cherche à produire une typologie des facteurs cumulés de risque sur la victimisation ou le comportement d'auteur à partir de trois axes : les états psychologiques, l'histoire de la violence, les caractéristiques des jeunes.

- Francine Lavoie, Martine Hébert, Lucie Vézina et Francine Dufort, 2001: Facteurs associés à la violence dans les relations amoureuses à l'adolescence, Rapport final. Base doc n° 34.

Tableau des facteurs de risque identifiés rétrospectivement

	Filles	Garçons
Les états psychologiques	- ressentir de l'hostilité (ressentiment face à la vie, impulsivité...) - nier ses besoins dans les relations amoureuses	- défaut d'empathie
L'histoire de la violence	- avoir déjà été violenté dans une relation amoureuse - avoir dans ses amis un garçon qui a déjà violenté une fille - la violence sexuelle et psychologique des parents.	- avoir été violenté par ses parents
Les caractéristiques des jeunes	Avoir un nombre élevé de partenaires sexuels	Etre consommateur de pornographie semble aussi important en terme de risque de violence que le cumul de 6 difficultés
Cumul	Ce sont ceux qui cumulent les 6 pb qui ont rapporté avoir le plus recours à l'agression psychologique, sexuelle ou physique. Ils se distinguent en particulier par l'utilisation de la violence physique indirecte et la violence psychologique.	Risque accru d'être auteur et victime de violence dans les relations amoureuses

Source : tableau ACTEA septembre 2007 à partir des éléments du doc n° 34

4.2.4.3. Violence physique et violence psychologique

Une étude a recherché si l'exposition à la violence conjugale psychologique et verbale continue de prédire les troubles de comportement chez les adolescents lorsque l'effet de la violence parentale sur l'enfant ainsi que l'effet de la violence conjugale physique sont contrôlés.

- Bourassa, C., 2006 : L'exposition à la violence conjugale psychologique et verbale et son effet sur le comportement des adolescents. Base doc n° 55.

Les résultats ont révélé que :

- pour les garçons, la violence parentale est un prédicteur plus important des troubles de comportement que l'exposition à la violence conjugale, qu'elle soit physique ou psychologique.
- pour les filles, la violence parentale et l'exposition à la violence conjugale psychologique sont des variables importantes pour prédire les troubles de comportement.
- pour tous, l'exposition à la violence conjugale physique n'est pas un prédicteur significatif des troubles de comportement lorsque l'effet de la violence parentale et l'effet de la violence conjugale psychologique sont contrôlés.

4.2.4.4. Le stade de développement au moment de l'exposition

Une étude croisée bien menée et récente apporte une confirmation du lien entre le genre de l'enfant et le type de problème développé, ainsi qu'une exposition du lien entre les effets et les stades de développement pendant lequel l'enfant a été exposé.

- Yates, Tuppert M. ; Dodds, Michele F. ; Sroufe, L. Alan ; Egeland, Byron 2003 : Exposure to partner violence and child behavior problems : A prospective study controlling for child physical abuse and neglect, child cognitive ability, socioeconomic status, and life stress. Base doc n° 140.

Selon cette étude prospective, la violence conjugale prédit les problèmes extériorisés pour les garçons et les problèmes intériorisés pour les filles. Ces relations sont influencées par le stade de développement à laquelle l'enfant a été exposé à la violence conjugale. Pour les garçons la violence conjugale génère plus de problèmes de comportement dans l'enfance, aux âges scolaires. Par contre la violence conjugale vécue à l'âge préscolaire entraînerait plus de problèmes de comportements à l'adolescence, pour les filles comme pour les garçons.

Ces corrélations méritent d'être étudiées de manière approfondie : cela semble en effet important pour savoir si l'on peut conclure à la résilience, en l'absence de symptômes, ou bien s'attendre à des effets plus tardifs (et d'autant plus difficiles à résoudre ?) en terme notamment de reproduction de comportements.

4.2.4.5. Fonctionnement de la mémoire et reproduction de la violence

Une approche de psychologie cognitive pure, représentée par une seule étude repertoriée, nous semble intéressante, appliquant la théorie cognitiviste de formation de la mémoire :

- Langhinrichsen-Rohling, Jennifer ; Hankla, Mark ; Dostal Stormberg, Colleen, 2004 : The relationship behavior networks of young adults : a test of the intergenerational transmission of violence hypothesis. Base doc n°126 - fiche de lecture.

La théorie des chercheurs est que la mémoire des relations et du sens des événements liés aux relations est stockée dans un espace distinct. Les événements qui se sont fréquemment produits dans le passé sont susceptibles d'être proches dans cet espace, et actifs dans le système sémantique de la personne.

C'est à travers ce mécanisme que les auteurs expliquent pourquoi l'usage de cette violence dans un conflit est plus répandu chez les jeunes adultes provenant de familles violentes. En clair, plus la violence est observée, plus elle est mise et rappelée en mémoire comme étant un comportement facilement accessible, et cela favorise la transmission intergénérationnelle de la violence.

L'étude est réalisée auprès d'un échantillon de 110 étudiants américains avec une grande majorité de blancs, 35 % d'hommes et 65 % de femmes. La moyenne d'âge est de 20 ans.

Les chercheurs postulent que ceux-ci ont incorporé la violence dans les relations comme un comportement conceptuellement similaire à crier ou hurler. Il est aussi possible qu'ils aient des associations spécifiques d'émotions fortement liées avec des comportements relationnels particuliers.

Il ressort des résultats que seuls les individus issus de familles non-violentes voient les comportements violents comme significativement différents de tous les autres comportements négatifs. Ils distinguent aussi nettement crier des autres comportements négatifs.

Au contraire, pour les auteurs de violence issus de familles violentes, le cri est pleinement associé aux comportements négatifs. La distinction du cri des autres comportements est aussi moindre pour les victimes et les témoins de violence.

En conclusion les personnes ayant été exposées aux violences conjugales semblent distinguer moins bien les nuances entre différents comportements verbaux plus ou moins négatifs que les personnes de familles non-violentes.

4.2.4.6. Des éléments dans les recherches auprès des enfants

Revenant au champ de recherche plus large sur les effets sur les enfants en général, nous relevons certaines approches utiles pour l'étude de la reproduction de comportements. S'agissant d'études longitudinales auprès d'enfants - études à court terme ou moyen terme, mais il n'existe pas à notre connaissance d'étude à long terme - la prédiction d'effet n'est que supposition et ne pourra jamais être démontrée par cette voie.

En revanche, les constats portant sur les comportements d'enfants comportent des constats de reproduction de comportement à court et moyen terme qu'il convient de prendre en compte dans la réflexion, dans les interventions à mettre en place, et dans les recherches futures.

L'apprentissage social des rôles...

La revue de littérature la plus récente et très claire, de Fosco, De Board et Grych :

- Fosco, G. M. ; DeBoard, R. L. ; Grych, J. H. 2007, Making Sense of Family Violence: Implications of Children's Appraisals of Interparental Aggression for Their Short- and Long-Term Functioning., Base doc n°10 - fiche de lecture.

expose que si l'enfant accepte la violence comme norme et comportement approprié, il y aura plus de probabilité de l'utiliser ou d'accepter son usage dans d'autre situation. Cela se croise avec les liens et rôles familiaux : si l'agresseur est extérieur à la famille, il est probable que l'enfant trouve la violence non justifiable, mais si l'auteur est quelqu'un avec qui l'enfant a un lien affectif, tel que le père, la situation pour l'enfant devient plus complexe. A cause en partie de la l'amour de l'enfant pour l'auteur de la violence, l'enfant pourrait attribuer la faute à la victime, si la violence résulte d'un acte de défense personnelle, ou si elle apporte un bénéfice à l'auteur des violences.

Si l'enfant, spécialement les garçons, voit la violence comme acceptable et utile, il est plus probable qu'il l'utilise dans leur relation personnelle en adolescence et à l'école primaire.

Mais si l'enfant a une relation stable et saine psychologiquement avec un adulte, il aurait plus de chance de rompre le cycle de violence.

...et la reproduction de comportements à l'école...

Pour une très récente revue de vulgarisation destinée aux travailleurs sociaux, les enfants d'âge scolaire risquent d'accepter ou de douter des rationalisations de la violence, leur apprentissage scolaire peut se trouver compromis de l'absence de propos positifs, ils risquent d'utiliser l'agressivité comme moyen de compétition à l'école, mais aussi d'être l'objet de brimades ou d'intimidation, du fait de l'apprentissage des genres associés à la violence.

- Cunningham, Alison ; Baker, Linda, 2007: petits yeux, petites oreilles comment la violence envers une mère façonne les enfants lorsqu'ils grandissent (Base doc n° 64),

... et à plus long terme.

La revue de Lessard et Paradis qui date de 2003 et porte sur les effets en général comporte une partie détaillée sur les conséquences à plus long terme.

- G. Lessard et F. Paradis, 2003 : la problématique des enfants exposés à la violence conjugale et les facteurs de protection. Recension des écrits. : Base doc N° 31 - fiche de lecture.

Elle cite des auteurs centraux (Bourassa et Turcotte, 1998; Ulbrich et Hubert, 1981; Jaffe et al., 1986, 1990) pour énoncer que *"les enfants exposés font des apprentissages inappropriés sur les rôles de l'homme et de la femme dans la famille ainsi que sur la façon d'établir des relations et de gérer des conflits"* et donne les exemples suivants :

- Il est normal pour une femme d'avoir peur de l'homme qu'on aime, c'est pourquoi il faut essayer de lui faire plaisir afin d'éviter la violence.
- La violence est un moyen efficace pour régler les conflits et gérer le stress.

- La violence a sa place à l'intérieur de la vie familiale.
- L'inégalité du pouvoir et de la prise de décision entre les hommes et les femmes est encouragée.
- La dénonciation de la violence à l'extérieur de la famille a peu d'effet.
- Les femmes victimes tolèrent le comportement violent dans le meilleur des cas, et, dans le pire, elles se croient responsables de l'événement.

Ces apprentissages amènent les jeunes à reproduire la violence ou la victimisation dans leurs relations amoureuses à l'adolescence et, à plus long terme, dans leur vie conjugale, c'est ce que développe ce texte en s'appuyant sur les chiffres de 1996 du Centre national d'information sur la violence dans la famille, et sur une dizaine de publications de chercheurs bien engagés et repérés. Ces références sont toutes antérieures à 2000, et beaucoup datent des années 80.

Trois types de réactions possibles

La revue de littérature mentionnée ci-dessus conclut qu'il y aurait en fait trois réactions possibles chez les enfants exposés à la violence conjugale :

- 1) certains se comportent comme l'abuseur et présenteront, par apprentissage, des problèmes de comportement extériorisés ;
- 2) certains se comportent comme une victime et présenteront, à la suite d'une socialisation stéréotypée, des problèmes intériorisés ;
- 3) d'autres par ailleurs connaîtront un développement normal grâce à différents facteurs de protection.

4.2.5. Ces adultes qui décident de ne pas reproduire la violence

Une étude qualitative citée dans la recension de Lessard & Paradis, menée auprès de 20 mères vivant en maison d'hébergement, révèle que celles-ci craignent la transmission intergénérationnelle de la violence conjugale et veulent de l'aide pour leur enfant, surtout pour éviter qu'il ne reproduise le comportement violent du père (Hilton, 1992).

Cela rappelle les constats de Jacques Lecomte dans son ouvrage "guérir de son enfance" sur la (non)reproduction de la maltraitance : les adultes qui décident de ne pas reproduire, de stopper la transmission intergénérationnelle de la violence y parviennent majoritairement. Pour autant, d'autres effets apparaissent, liés au stress généré par l'autocontrôle supplémentaire que cela suppose : tension, exigence, sévérité accrue ou tendance à crier...

Il n'existe pas d'études sur ce point en rapport avec l'exposition à la violence conjugale. Il nous semblerait très intéressant de mener des recherches dans cette direction.

5. Problèmes éthiques et méthodologiques relevés par les chercheurs

5.1. Problèmes éthiques

Il est impossible d'effectuer des expériences d'exposition à la violence conjugale pour des raisons éthiques. Les études qui peuvent s'en rapprocher le plus procèdent par simulation, par présentation de situations, en demandant aux personnes ce qu'elles ressentent, ce qu'elles pensent, etc.

Il est des problèmes éthiques particuliers pour étudier les effets pendant la grossesse : les questions peuvent empirer l'état psychologique de la future mère ou augmenter la violence conjugale, comme le relève la revue de littérature portant sur la grossesse.

➤ Seguin & coll. : Violence conjugale pendant la grossesse : recension des écrits.

Base Doc 66.

5.2. Problèmes conceptuels

Il n'y a pas de définition vraiment claire de l'exposition à la violence... Certaines études conservent la situation d'être témoin de violence, d'autres élargissent à l'exposition, notion plus large comme nous l'avons vu au début de ce rapport. Les recherches ont été marquées par cette hétérogénéité, ainsi que par la grande difficulté à mesurer cette exposition (nature, intensité, durée), comme sa concomitance avec d'autres facteurs de risque (maltraitance, exposition à d'autres formes de violence...).

➤ Gewirtz et Edleson, 2007 : Young children exposure to intimate partner violence : Toward a developmental risk and resilience framework for research and intervention, - base doc n° 92 - fiche de lecture.

5.3. Problèmes liés aux méthodes et outils de mesure

5.3.1. Les outils de mesure

L'utilisation du CPS (child protective services, outil de mesure de la violence interpersonnelle) a une probabilité supérieure de 90% de montrer un effet de problèmes extériorisés que le CTS (l'autre outil souvent utilisé).

Le CBCL (child behavior check list) CBCL est très utilisé pour mesurer les problèmes de comportements de l'enfant, mais pas assez spécifique. Pour les témoins de violence conjugale, il faudrait un outil plus spécifique, testé avec un échantillon large. Cela permettrait de restituer les effets de manière plus précise.

Edleson a présenté cette année (2007) les caractéristiques de l'outil idéal à construire pour de futures recherches.

1. il faut que l'outil mesure l'exposition à la violence conjugale en posant la question directement à l'enfant, et lui demande aussi de quelle façon il a été exposé (violence entendue, vue, ou autre)

2. il faut que l'on demande ensuite à l'enfant sa réaction et ses actions durant et après l'acte

3. il faut mesurer les facteurs de risques et de protection présents dans la vie de l'enfant comme la maltraitance ou le "coping efficacy" pour l'évaluation future du niveau de risque ou de protection de l'enfant

4. il faut que se soit un questionnaire que l'enfant remplit lui-même, pour comprendre spécifiquement le point de vue de l'enfant, car il est souvent différent de celui des parents

5. l'outil doit être assez simple pour que les acteurs de première ligne, à commencer par la police, puisse l'utiliser en situation, mais suffisamment complet pour que les différents chercheurs puissent en extraire ce qu'ils ont besoin de savoir.

➤ Edleson, Jeffrey L. ; Ellerton, Amanda L.; Seagren, Ellen A. ; Kirchberg, Staci L. ; Schmidt, Sarah O. ; Ambrose , Amirthini T., 2007 : Assessing child exposure to adult domestic violence (Base doc n° 92)

Ces caractéristiques nous semblent en effet nécessaires. Toutefois l'objectif d'utilisation de l'outil par la police ou tout autre acteur de première ligne nous semble contestable - et en tout état de cause susceptible de donner lieu à des controverses en France. Par ailleurs, l'outil décrit correspond précisément à l'outil que le chercheur est en train de concevoir et compte promouvoir pour les recherches futures.

Voici le type de problèmes qui se posent pour évaluer les situations et mesurer les effets.

5.3.2. Biais de l'angle d'observation et des échantillons

Un biais important concerne les résultats plus importants en terme d'effets néfastes pour les échantillons spécifiques, notamment cliniques : par définition, leurs problèmes sont plus sévères, d'où la tendance à trouver un impact plus fort que pour les échantillons de population globale, et cela quel que soit le facteur incriminé.

Certaines études utilisent des échantillons très spécifiques, notamment géographiquement ou ethniquement. Par exemple un échantillon de femmes noires dans les refuges américains, des étudiants israéliens, des échantillons uniquement latino-américains, des jeunes philippins... Nous avons généralement exclu ces travaux de notre revue, tant le biais nous semblait important. A contrario, les échantillons exclusivement composés de "blancs" n'ont pas été exclus... ni l'étude de cohorte anglaise : s'agit-il d'une tendance ethnocentrique de notre part ?

Peu d'études sont réalisées sur des populations générales en situation non clinique et hors accompagnement social. De fait, très peu de recherches portent donc sur les phénomènes de violence "dilués" ou non repérés, du fait que les échantillons sont constitués dans des lieux d'accueil.

5.3.3. Différences et biais des points de vue des personnes interviewées

Les points de vue de l'enfant sur son niveau de problèmes liés à l'exposition à la violence conjugale peut être très différent de celui de sa mère ou de celui d'une autre personne qui observe la situation, telle qu'un enseignant, un travailleur social ou acteur socio-éducatif.

C'est ce que notent notamment les auteurs de l'étude suivante qui porte sur les problèmes de comportement de l'enfant :

- 2003, Yates, Tuppert M. ; Dodds, Michele F. ; Sroufe, L. Alan ; Egeland, Byron (Base doc n° 140)

Dans les différences de point de vue, le "biais de mémoire " semble être un phénomène important, à corrélérer avec le biais introduit par le type de question posée. Par exemple, les réponses concernant les effets sont différentes si l'on pose la question de l'exposition de manière ouverte et si l'on demande de se souvenir des années où les parents se sont le plus disputés.

5.3.4. Le contrôle des variables

De nombreuses études omettent des variables essentielles pour les questions qu'elles posent. D'une manière générale il semble très difficile de contrôler l'ensemble des variables essentielles pour une étude, car elles sont nombreuses : le genre de l'enfant, l'âge de l'exposition, l'âge où l'on pose la question, le genre du parent agresseur et du parent agressé. Le degré de stress parental ("parenting stress": le stress dû au fait de devoir assumer la parentalité (accrû pour les femmes seules, les parents pauvres, ...)) semble aussi être une variable déterminante, ainsi que le lieu d'observation et la prise en compte du contexte, de l'environnement ; la distinction des différents traumatismes.

Il faut alors recommencer la recherche avec cette variable pour observer plus précisément un effet ou invalider une conclusion concernant un effet. La recherche dans ce secteur progresse donc ainsi par étapes depuis 25 ans.

5.4. Difficulté à distinguer les différentes difficultés

L'hébergement en foyer

Un biais méthodologique existe dans la difficulté qu'il y a à séparer l'effet de l'exposition à la violence conjugale de l'effet du changement de vie : déménagement, vie en collectivité, rupture avec le père, rupture ou discontinuité dans les relations amicales, de voisinages, scolaires, etc.

Une étude tend à prouver que les effets accrûs sur les enfants hébergés en foyers en termes de problèmes de santé, échec scolaire, impact de la violence conjugale sur le fonctionnement cognitif et comportemental, détresse émotionnelle, ne seraient imputables qu'à la violence conjugale et non au fait de vivre dans un foyer.

➤ 1999, Saathoff, Amy J. ; Stoffel, Elizabeth Ann (Base doc n° 90)

Pourtant de nombreuses autres études qui comparent des échantillons hébergés avec des échantillons vivant chez eux trouvent que les résultats sont augmentés chez ceux qui sont hébergés. Pour autant, cela peut être lié aussi à une durée ou un degré de violence plus important. La recherche n'offre pas de conclusion probante aujourd'hui sur cette question.

Les autres formes de violence vécue

La recherche récente cherche à isoler la variable "exposition à la violence conjugale" des autres formes de violence, ce que ne faisait pas la première génération d'études . Il est cependant extrêmement difficile d'y parvenir tant les problématiques d'exposition sont liées, dans de très nombreux contextes, à d'autres éléments violents dans l'environnement de l'enfant, à l'intérieur de la famille comme à l'extérieur (quartier, école...).

Certains auteurs, comme les chercheuses citées ci-dessous, plaident pour une prise en compte unifiée des phénomènes de violence domestique (exposition et victimisation) dans un champ de recherche sur la violence familiale, plus global et intégré, ainsi qu'une action sociale moins morcelée et prenant en compte tous ces aspects.

➤ Lavergne, Chantal ; Lessard, Geneviève ; Chamberland, Anne, 2006 : Concomitance de la violence conjugale et des mauvais traitements envers les enfants : comprendre le phénomène à partir du point de vue des acteurs sociaux concernés. Base doc n° 61 - fiche de lecture.

5.5. Perspectives

Nous conseillons la lecture d'un document très récent qui passe en revue les problèmes méthodologiques et expose des directions pour les résoudre, à prendre en compte dans les futures recherches.

➤ Levendosky, A. A. ; Bogat, G. A. ; von Eye, A., 2007 : New Directions for Research on Intimate Partner Violence and Children. Base doc 12 - fiche de lecture.

6. Différents types d'interventions préventives et curatives

Un grand nombre des études publiées font référence à la nécessité de développer ou améliorer les politiques de prise en charge des enfants témoins de violence conjugale. Les requêtes effectuées sur la base de données ont extrait une quarantaine d'articles traitant à un degré ou à un autre des politiques à mettre en oeuvre.

Par ailleurs, dix documents recensés portent spécifiquement sur le recensement et l'évaluation de programmes d'intervention auprès d'enfants et/ou auprès d'acteurs sociaux et éducatifs en contact avec les enfants exposés à la violence conjugale.

Nous avons trouvé aussi quatre documents qui décrivent des expérimentations de programmes préventifs ou de méthodes d'accompagnement de familles et d'enfants exposés.

6.1. Les préconisations des chercheurs

Les chercheurs insistent sur la nécessité d'outiller les politiques publiques et la formation (initiale ou continue) des intervenants avec les éléments de connaissance qu'ils produisent. Quels que soient les courants théoriques, les propositions de ces chercheurs visent à intervenir sur la réduction des facteurs de risques et le renforcement des facteurs protecteurs.

Pleinement inscrit dans les travaux sur la résilience et la psychologie développementale, la récente revue de Gewirtz et Edleson déjà citée offre une bonne synthèse de ces propositions et en donne une excellente typologie. Les auteurs montrent que les approches peuvent relever de 3 catégories :

- **Les approches centrées sur la prévention et la réduction des risques :** Dans cette catégorie peuvent être notamment regroupées les approches fondées sur les actions judiciaires avec par exemple les mesures de protection et d'éloignement, voire d'arrestation, de l'auteur des violences.
- **Les approches centrées sur le renforcement des facteurs protections :** Les auteurs classent notamment ici les foyers d'accueil pour femmes battues et les programmes d'intervention à domicile.
- **Les approches centrées sur les processus :** Les auteurs incluent ici les programmes développés auprès des enfants pour renforcer leurs capacités sociales et cognitives, les programmes auprès des parents et ou des parents et des enfants ensemble, qui visent à renforcer les capacités parentales et le lien d'attachement.

➤ Gewirtz et Edleson, 2007 : Young children exposure to intimate partner violence : Toward a developmental risk and resilience framework for research and intervention, - base doc n° 92 - fiche de lecture

Par ailleurs, les auteurs pointent la nécessité pour les politiques de prévention et de prise en charge des enfants de prendre largement en compte l'environnement dans lequel l'enfant évolue. Les approches visant les conséquences de l'exposition à la violence seront d'autant plus efficaces qu'elles interviendront en conjonction avec des actions visant à renforcer les compétences et les capacités des enfants à s'inscrire dans leur environnement familial, social et culturel. L'efficacité de ces initiatives sera aussi augmentée si elles ne se limitent pas à accompagner les enfants, mais visent aussi à renforcer les capacités protectrices des familles.

6.2. Des travaux d'expérimentation et d'évaluation de programmes

Au-delà de préconisations générales et d'une typologie intéressante pour organiser la réflexion sur les politiques de prévention et d'accompagnement, notre investigation a permis de mettre à jour un ensemble de travaux d'expérimentation et d'évaluation de programmes. Outre le travail conduit par le Dr Cicchetti déjà cité, nous avons pu repérer un ensemble de travaux achevés ou en cours actuellement au Québec, ainsi qu'un certain nombre de documents de vulgarisation des connaissances et des pratiques à destination des professionnels.

Parmi ceux-ci, deux documents ont particulièrement retenu notre attention :

- Lessard, G., Lampron, C. et Paradis, F., 2003 : Recension des écrits sur les stratégies d'intervention à privilégier auprès des enfants exposés à la violence conjugale, Institut national de santé publique du Québec. Base doc N° 32. **Fiche de lecture.**
- Suderman, Marlies ; Jaffe, Petter, 1999 : Les enfants exposés à la violence conjugale et familiale : guide à l'intention des éducateurs et des intervenants en santé et en services sociaux, Unité de la prévention de la violence familiale, Santé Canada. Base doc N° 38. **Fiche de lecture.**

Ces deux documents présentent à la fois un regard sur les connaissances acquises en matière d'exposition à la violence conjugale et en matière d'intervention, et des préconisations en terme de politique publique, concernant la définition et la mise en oeuvre de programmes d'intervention auprès des enfants exposés, de leurs mères, et des professionnels en contact avec les familles concernées ou situés en première ligne pour une prévention globale.

Nous regroupons ici les apports de ces deux textes, en incluant quelques apports spécifiques supplémentaires - avec leurs références le cas échéant.

6.2.1. La sensibilisation et formation des professionnels

Un consensus apparaît sur la nécessité de former les professionnels à la connaissance et la reconnaissance de l'exposition à la violence conjugale.

En effet, les auteurs constatent que si la violence conjugale est largement connue et les outils de dépistage et d'analyse utilisés par les intervenants en ce qui concerne la mère, la problématique de l'exposition à la violence conjugale pour les enfants n'est connue que de manière récente, et les intervenants ne sont ni formés, ni outillés pour repérer les situations d'exposition chez les enfants, pas plus que pour la prendre en compte lorsqu'ils interviennent auprès des mères violentées.

Outre ces deux documents précités, on pourra consulter un répertoire de programmes de prévention de la violence publié par le CRIVIF qui expose succinctement 4 programmes en direction des enfants exposés ou des professionnels :

- Gravel, Sylvie 2000 : Répertoire de programmes québécois de prévention de la violence, CRIVIF, Coll. Outils, Base doc N° 59.

Le guide de Suderman et Jaffe, présente à l'attention des travailleurs sociaux les actions suivantes :

- dépistage des cas d'exposition à la violence conjugale
- interrogation des enfants susceptibles d'être exposés
- intervention en situation de crise
- évaluation des enfants exposés à la violence conjugale
- thérapie et soutien pour les enfants
- soutien à la mère

6.2.2. L'action en direction des enfants

L'intervention en direction des enfants a été expérimentée et se trouve souvent préconisée à plusieurs niveaux : la prévention très large en amont, l'action auprès des enfants de femmes repérées et soutenues, l'action auprès d'enfants repérés (dès lors que les professionnels deviennent mieux à même de reconnaître la violence conjugale). Un niveau de prévention intermédiaire est décrit dans des travaux américains : il s'agit d'actions ciblées auprès de "catégories à risque".

– **Intervenir auprès des enfants chaque fois que l'on intervient auprès des mères**

Le document de Lessard, G., Lampron, C. et Paradis fait une description très précise des stratégies en oeuvre au Canada ainsi que des évaluations qui en ont été faites.

Le document de Suderman et Jaffe quand lui nous paraît aussi très précieux. En effet, outre une excellente présentation de la problématique de l'exposition, il contient des éléments méthodologiques très précis, à destination des professionnels, sur les différentes approches à mettre en oeuvre en direction des enfants exposés et leurs familles. Il constitue un véritable guide pour le repérage et l'intervention.

– **Les thérapies de soutien en direction des enfants exposés :**

L'objectif des thérapies exposées par Suderman et Jaffe est de permettre aux enfants de :

- Rompre le silence au sujet de la violence.
- Apprendre à planifier leur sécurité en cas de reprise de la violence

- Apprendre qu'ils n'y sont pour rien.
- Faire face à leurs souvenirs traumatiques dans un cadre sûr et favorable.
- Apprendre à appliquer les stratégies d'adaptation aux symptômes de traumatisme, dont l'irritabilité, l'évitement des situations qui rappellent l'auteur de la violence, les éclats de colère, le retrait, la crainte, la tension et les souvenirs troublants.
- Apprendre qu'il y a des solutions de rechange à la violence au sein des relations personnelles et que la violence est inacceptable (par exemple la violence entre frères et sœurs, la violence physique ou sexuelle contre les enfants, la violence verbale, la violence dans les fréquentations, entre pairs).
- Se familiariser avec le principe de l'égalité dans les relations et abolir les mythes au sujet de la violence envers les femmes.

Suderman et Jaffe privilégient une approche collective des thérapies, sauf lorsque les enfants sont trop perturbés, auquel cas une approche individuelle peut être nécessaire avant d'intégrer une thérapie collective. Ils indiquent que les groupes doivent être découpés en tranches d'âge recouvrant les stades de développement de l'enfant.

D'autres documents proposent d'autres types d'intervention de thérapie ou de soutien des enfants.

L'apport de la thérapie familiale systémique à plusieurs niveaux d'interventions est présentée par le document de thérapeutes français exerçant à Marseille, avec un point écoute, un suivi ambulatoire des familles concernées mais encore non-séparées, ainsi que l'accompagnement mis en place auprès d'un centre d'accueil pour victimes :

- Catherine Vasselier-Novelli & Charles Heim, 2006 : : les enfants victimes de violences conjugales. Base doc n°35 - fiche de lecture.

On peut se reporter aussi aux récents travaux de Sandra Graham-Bermann, évaluant différents programmes auprès d'enfants exposés à différents degrés de sévérité, et proposant méthode et éléments à prendre en compte pour évaluer les programmes d'intervention.

- Graham-Bermann, Sandra A. ; Hughes, Honore M., 2003 : Intervention for Children Exposed to Interparental Violence (IPV): Assessment of Needs and Research Priorities. Base doc n° 156.

– **La diversification des services pour répondre aux nombreux besoins des enfants exposés :**

Des expérimentations différentes selon le contexte (clinique ou extérieur) effectuées en Californie, liant milieu hospitalier et université, sont décrites comme ayant de bons résultats pour réduire les symptômes de traumatismes chez les enfants et chez leurs parents.

L'approche est intersectorielle, faisant intervenir la police, le tribunal, les services sociaux et les services de santé mentale.

- Harris, William W. ; Lieberman, Alicia F. ; Marans, Steven (2007). In the best interests of society. Base doc n° 54. fiche de lecture.

En revanche les besoins des enfants varient selon leur vécu, et par conséquent, ils n'ont pas tous besoin des mêmes services. Les services doivent s'adapter en fonction de ce vécu, du sexe, de l'âge, de la sévérité de la violence. Quoi qu'il en soit, les services offerts aux enfants doivent intervenir sur le renforcement des facteurs de protection.

David Wolfe et Petter Jaffe proposent un tableau par catégories d'âges (petite enfance, 6-12 ans, adolescents et adultes) et niveaux de prévention (primaire, secondaire et tertiaire).

- Wolfe, D.A. & Jaffe, Peter G., 1999 : Prévention of domestic violence : emerging stratégies in the prevention of domestic violence. Base doc n°30.

6.2.3. Le soutien à la mère

Les auteurs posent d'emblée **qu'une prise en charge efficace de l'exposition à la violence conjugale ne peut être dissociée d'une intervention efficace sur la violence faite aux femmes.**

Le document de Lessard, G., Lampron, C. et Paradis explique que pour vraiment protéger les enfants, il est essentiel d'assurer leur sécurité, ainsi que celle de leur mère. Il est nécessaire d'intervenir auprès des mères pour les sensibiliser aux effets de la violence, leur enseigner des méthodes éducatives efficaces et renforcer la relation parents-enfants, même et surtout lorsque ces femmes souffrent d'une faible estime de soi et de dépression, de qui est très souvent le cas.

Suderman et Jaffe indiquent que le soutien à la mère doit être multidimensionnel. Il doit couvrir aussi bien sa protection physique et juridique, l'accès au logement, l'aide à l'organisation de la vie quotidienne - pour que les enfants puissent conserver des liens dans la collectivité - que le soutien psychologique, conçu par ces auteurs comme nécessairement apporté dans un cadre collectif.

Au Québec, Andrée Fortin effectue actuellement des recherches sur le soutien à apporter aux mères des enfants exposés.

- Fortin, Andrée et all, 2006 : Soutenir les mères pour prévenir les effets néfastes de la violence conjugale pour l'enfant (projet de recherche). Base doc n° 140.

6.2.4. Le rôle de l'école

L'analyse des facteurs de protection effectuée par Andrée Fortin conclut que le sentiment de compétence de l'enfant - son estime de soi et son impression de pouvoir agir sur la situation - constitue un facteur de protection essentiel, au même titre que la qualité de la relation mère-enfant.

C'est pourquoi elle conclut que l'école doit jouer un rôle de premier plan dans le renforcement des facteurs de protections, au même titre que les interventions auprès des mères.

- Fortin, Andrée et all, 2002 : « Les enfants témoins de violence conjugale, analyse des facteurs de protection » . Base doc n° 40. Fiche de lecture.

A noter que cette auteure a publié aussi des articles sur la prévention des risques en général, par des programmes de renforcement de l'estime de soi des enfants dans les écoles.

Par ailleurs, l'école a un rôle important à jouer pour les enfants accueillis en foyers spécialisés dans le cadre de la violence conjugale, dont le problème d'exposition est donc connu et qui souffrent de ruptures, changements de vie, voire de lieu de déscolarisation. Un accompagnement spécifique des enfants entre foyers et école est nécessaire. C'est ce que développe Hall Khan dans son article :

- Khan, John ; Hall Faye, 2006 : Missing out on education : children speak out. Base doc n° 94. fiche de lecture.

Ce chercheur insiste aussi sur la nécessité de mieux informer les instituteurs sur les effets de l'exposition à la violence conjugale.

6.2.5. Naissance d'une politique publique au Québec

Le document de Lessard, G., Lampron, C. et Paradis plaide pour l'adoption d'une approche partenariale dite "intersectorielle et concertée" concernant à la fois dans le dépistage et le traitement de l'exposition à la violence conjugale. Chacune des institutions et des professionnels listés a un rôle et des compétences à mettre en oeuvre pour dépister et traiter l'exposition à la violence conjugale :

- Le système judiciaire
- La police
- Les service de la protection de l'enfance
- Les services de santé publique et de santé mentale
- Les groupes de soutiens et réseaux communautaires
- L'école

7. Bibliographie

7.1. Présentation

Cette bibliographie est présentée de la manière suivante :

- Une première bibliographie générale portant sur l'ensemble des effets de l'exposition à la violence conjugale
- Une seconde bibliographie portant sur les effets de reproduction

Les références sont classées par type de contenu, puis par année, des plus récentes aux plus anciennes. Des doublons existent, simplement parce que certaines références contiennent plusieurs contenus différents (par exemple une revue, des préconisations en terme de politique publique et une bibliographie notable). Dans ce cas, ces références sont listées et présentées ci-après pour chaque type de contenu.

D'autres présentations peuvent être effectuées facilement à l'aide de la base de données, en effectuant des "requêtes" selon les besoins.

7.2. Bibliographie par statut de document

- Bibliographies**
- doc65 Centre national d'information sur la violence dans la famille (2007). *Liste des publications 2006-2007*. Centre national d'information sur la violence dans la famille, Ontario.
- doc32 Lessard, Genevière ; Lampron, Christiane ; Paradis, France (2003). *Les stratégies d'intervention à privilégier auprès des enfants exposés à la violence conjugale, recension des écrits*. Institut National de Santé Publique du Québec.
- doc111 Grych, John H. ; Fincham, F.D. ; Jouriles E.N. ; McDonald, R. (2000). *Interparental conflict and Child Adjustment : testing the mediational role of appraisals in the cognitive-contextual Framework*. Child développement (décembre).
- doc41 *Catalogue publication du CRIVIFF*. .
- Documents de communication**
- doc50 UNICEF (2006). *Behind closed doors. The impact of domestic violence on children*. UNICEF.
- Essais**
- doc14 Iwaniec, Dorota ; Larkin, Emma ; Higgins, Siobhán (2006). *Research Review: Risk and resilience in cases of emotional abuse..* Child & Family Social Work (février), Vol. 11, p73-82.
- doc14 Iwaniec, Dorota ; Larkin, Emma ; Higgins, Siobhán (2006). *Research Review: Risk and resilience in cases of emotional abuse..* Child & Family Social Work (février), Vol. 11, p73-82.
- doc145 MacKinney, Cliff ; Sieger, Karin ; Agliata, Allison, Kanter ; Renk, Kimberly (2006). *Children's exposure to domestic violence : striving toward an ecological framework for interventions*. Journal of emotional abuse, 1, Vol 6, pp. 1-23.
- doc61 Lavergne, Chantal ; Lessard, Geneviève ; Chamberland, Anne (2006). *Concomitance de la violence conjugale et des mauvais traitements envers les enfants : comprendre le phénomène à partir du point de vue des acteurs sociaux concernés*. Journal international de victimologie, 3, 13.
- doc122 Lieberman, A.F. ; Van Horn, P. ; Ozer, E. (2005). *Preschooler witness of marital violence: Predictors and mediators of child behavior problems*. Development and Psychopathology, Vol 17, pp. 385-396.
- doc161 Laval, H. M. (2005). *Les enfants témoins de violence conjugale*. site web ordrepsy.
- doc126 Langhinrichsen-Rohling, Jennifer ; Hankla, Mark ; Stormberg, Colleen Dostal (2004). *the relationship behavior networks of young adults : a test of the intergenerational transmission of violence hypothesis*. Journal of Family Violence (June 2), Vol. 19, No. 3.
- doc89 Pakman, Marcelo (2004). *Review of The Epistemology of Witnessing: Memory, Testimony, and Ethics in Family Therapy..* family process, 2, 43, pp. 265-274.
- doc1 Cicchetti, D. (2004). *An Odyssey of Discovery: Lessons Learned through Three Decades of Research on Child Maltreatment*. American Psychologist (novembre), Vol 59(8), pp. 731-741.
- doc17 Groves, B. McAlister (2002). *Children Who See Too Much: Lessons from the Child Witness to Violence Project*. Editeur : Beacon Press, 184 pp.

- doc114 Mosten, A.S. (2001). *Ordinary magic: Resilience processes in development*. American Psychologist, Vol 56, pp. 227-238.
- doc162 Rossman, B.B. Robbie (2001). *longer terme effects of children's exposure to domestic violence = chapitre 2 d'ouvrage collectif : "Domestic Violence in the Lives of Children: The Future of Research, Intervention, and Social Policy..* Ed : Hardcover (mai).
- doc100 Mohr, W.K. ; Tulman, L.J. (2000). *Children exposed to violence: Measurement considerations within an ecological framework*. Advances in Nursing Science, Vol 23, pp.59-68.
- doc51 Ankowski, M. Kay ; Leitenberg, Harold ; Henning, Kris ; Coffey, Patricia (1999). *Intergenerational Transmission of Dating Aggression as a Function of Witnessing Only Same Sex Parents vs. Opposite Sex Parents vs. Both Parents as Perpetrators of Domestic Violence..* Journal of Family Violence, 3 (septembre), Vol 14, pp. 267-279.
- doc9 Begun, Audrey L. (1993). *HUMAN BEHAVIOR AND THE SOCIAL ENVIRONMENT: THE VULNERABILITY, RISK, AND RESILIENCE MODEL*. Journal of Social Work Education (Winter), Vol. 29 Issue 1, p26-35.
- doc3 Wolfe, David A. ; Jaffe, Peter G. (1991). *Child abuse and family violence as determinants of child psychopathology..* Canadian Journal of Behavioural Science (Jul), Vol 23(3), pp. 282-299.
- doc16 Waller, Paul (1991). *The Politics of Child Abuse..* Society (Sept/oct), Vol. 28 Issue 6, p6-13.
- Etudes**
- doc137 Bourassa, C, Clément, ME., Damant D., Lavergne C., Lessard G., Turcotte P. (2008). *Caractéristiques des enfants signalés victimes de violence conjugale et déterminants de l'issue des signalements. .*
- doc127 Murell, A.R.; Christoff,K.A.;Henning, K.R. (2007). *Caractéristiques of Domestic Violence Offenders : associations with childhood exposure to violence*. Journal of family violence (juillet), 22, pp. 523-532.
- doc109 Baldry, A.C. (2007). *"It Does Affect Me" : Disruptive Behaviors in Preadolescents Directly and Indirectly Abused at Home*. European Psychologist, 1, Vol 12, pp. 29 - 35.
- doc150 Johnson, Vanessa K. , Lieberman, Alicia F. (2007). *problems of preschool exposed to domestic violence*. Journal of family violence (mai), 22, pp. 297-307.
- doc15 Owen, A. E. ; Thompson, M.P. ; Kaslow, N.J. (2006). *The Mediating Role of Parenting Stress in the Relation Between Intimate Partner Violence and Child Adjustment..* Journal of Family Psychology (septembre), Vol 20(3), pp. 505-513.
- doc46 Bourassa, C. (2006). *Co-occurrence of interparental violence and child physical abuse and its effect on the adolescents' behaviour..* Journal of Family Violence..
- doc55 Bourassa, C. (2006). *L'exposition à la violence conjugale psychologique et verbale et son effet sur le comportement des adolescents..* Le journal international de victimologie (août), , 4(13)..
- doc119 McDonald, R. ; Grych, J.H. (2006). *Young children's appraisals of interparental conflict: Measurement and links with adjustment problems*. Journal of Family Psychology, Vol 20, pp. 88-99.

- doc113 Cummings, E.M. ; Schermerhorn, A.C. ; Davies, P.T. ; Goeke-Morey, M.C. ; Cummings, J.S. (2006). *Interparental discord and child adjustment: Prospective investigations of emotional security as an explanatory mechanism*. Child Development, Vol 77, pp. 132-152.
- doc99 Davies, P.T. ; Sturge-Apple, M.L. ; Winter, M.A. ; Cummings, E.M. ; Farrell, D. (2006). *Child adaptational development in contexts of interparental conflict over time*. Child Development, Vol 71, pp. 218-233.
- doc131 Corvo, Kenneth (2006). *Violence, separation, and loss in the families of origin of domestic violence men*. Journal of family violence, 2 (février), Vol 21, pp. 117-124.
- doc95 Stover, Carla Smith ; Van Horn, Patricia ; Lieberman, Alicia F. (2006). *Parental representation in the play of preschool aged witnesses of marital violence*. Journal of family Violence, 6 (Aout), Vol 21, pp. 417-424.
- doc6 Farver, Jo Ann M. ; Xu, Yiyuan ; Epe, Stefanie ; Fernandez, Alicia ; Schwartz, David (2005). *Community Violence, Family Conflict, and Preschoolers' Socioemotional Functioning..* Developmental Psychology (janvier), Vol 41(1), pp. 160-170.
- doc39 Fortin, Andrée (2005). *Le point de vue de l'enfant sur la violence conjugale à laquelle il est exposé*. CRIVIFF, Coll Etude et Analyses,, 32 (mars).
- doc120 Schulz, M.S. ; Waldinger, R.J. ; Hauser, S.T. ; Allen, J.P. (2005). *Adolescents' behavior in the presence of interparental hostility: Developmental and emotion regulatory influences*. Development and Psychopathology.
- doc107 Gerard, J.M. ; Buehler, C. ; Franck, K. ; Anderson, O. (2005). *In the eyes of the beholder: Cognitive appraisals as mediators of the association between interparental conflict and youth maladjustment*. Journal of Family Psychology, Vol 19, pp. 376-384.
- doc108 DeJonghe, E.S. ; Bogat, A. ; Levendosky, A.A. ; von Eye, A. ; Davidson, W.S. (2005). *Infant exposure to domestic violence predicts heightened sensitivity to adult verbal conflict*. Infant Mental Health Journal, Vol 26, pp. 268-281.
- doc126 Langhinrichsen-Rohling, Jennifer ; Hankla, Mark ; Stormberg, Colleen Dostal (2004). *the relationship behavior networks of young adults : a test of the intergenerational transmission of violence hypothesis*. Journal of Family Violence (June 2), Vol. 19, No. 3.
- doc110 Kinsfogel, K.M. ; Grych, John H. (2004). *Interparental conflict and adolescent dating relationships: Integrating cognitive, emotional, and peer influences*. Journal of Family Psychology, Vol 18, pp. 505-515.
- doc11 Katz, Lynn Fainsilber ; Low, Sabina M. (2004). *Marital Violence, Co-Parenting, and Family-Level Processes in Relation to Children's Adjustment..* Journal of Family Psychology (juin), Vol 18(2), pp. 372-382.
- doc153 Conger, Rand D. ; Neppl, Tricia ; Kim, Kee Jeong ; Scaramella, Laura (2003.). *Angry and Aggressive Behavior Across Three Generations: A Prospective, Longitudinal Study of Parents and Children*. Journal of Abnormal Child Psychology x (April), Vol. 31, No. 2., pp. 143-160.

- doc105 Litrownik, Alan J. ; Newton, Rae ; Hunter, Wanda M. ; English, Diana ; Everson, Mark D. (2003). *Exposure to Family Violence in Young At-Risk Children: A Longitudinal Look at the Effects of Victimization and Witnessed Physical and Psychological Aggression*. Journal of Family Violence, 1 (février), Vol 18, pp. 59-73.
- doc77 Litrownik, Alan J. ; Newton, Rae ; Hunter, Wanda M. ; English, Diana ; Everson, Mark (2003). *Exposure to Family Violence in Young At-Risk Children: A Longitudinal Look at the Effects of Victimization and Witnessed Physical and Psychological Aggression*.. Journal of Family Violence, 1 (février), Vol 18, pp. 59-73.
- doc76 Morrel, Tanya M. ; Dubowitz, Howard ; Kerr, Mia A. ; Black, Maureen M. (2003). *The Effect of Maternal Victimization on Children: A Cross-Informant Study*.. Journal of Family Violence, 1 (février), Vol 18, pp. 29-41.
- doc52 Ehrensaft, Miriam K. ; Cohen, Patricia ; Brown, Jocelyn ; Smailes, Elizabeth ; Chen, Henian ; Johnson, Jeffrey G. (2003). *Intergenerational transmission of partner violence: A 20-year prospective study*.. Journal of Consulting and Clinical Psychology, 4 (Aout), Vol 71, pp. 741-753.
- doc102 English, D.J. ; Marshall, D.B. ; Stewart, A.J. (2003). *Effect of family violence on child behavior and health during early childhood*. Journal of Family Psychology, Vol 18, pp. 43-57.
- doc13 Constantine, Madonna G. (2003). *Perceived Family Conflict, Parental Attachment, and Depression in African American Female Adolescents*.. Cultural Diversity & Ethnic Minority Psychology (octobre), Vol 12(4), pp. 697-709.
- doc142 Maxwell, Christopher D. ; Maxwell, Sheila Royo (2003). *Experiencing and witnessing familial aggression and their relationship to physically aggressive behaviors among Filipino adolescents*.. Journal of interpersonal violence, 12 (décembre), Vol 18, pp. 1432-1451.
- doc143 Wolfe, Kimberly A. ; Foshee, Vangie A. (2003). *Family violence, anger expression style and adolescent dating violence*. Journal of family Violence, 6 (Décembre), Vol 18, pp. 309-316.
- doc72 Yates, Tuppert M. ; Dodds, Michele F. ; Sroufe, L. Alan ; Egeland, Byron (2003). *Exposure to partner violence and child behavior problems: A prospective study controlling for child physical abuse and neglect, child cognitive ability, socioeconomic status, and life stress*. Development and Psychopathology, Vol 15, pp. 199-218.
- doc160 Winstok, Z.; Eisikovits, Z. (2003). *Divorcing the parents : the impact of adolescent' Exposure to father-to-mother aggression on their perceptions of affinity with their parents*. , pp.103-121.
- doc98 Goeke-Morey, M.C. ; Cummings, E.M. ; Harold, G.T. ; Shelton, K.H. (2003). *Categories and continua of destructive and constructive marital conflict tactics from the perspective of U.S. and Welsh children*. Journal of Family Psychology, Vol 17, pp. 327-338.
- doc97 Grych, John H. ; Harold, G.T. ; Miles, C.J. (2003). *A prospective investigation of appraisals as mediators of the link between interparental conflict and child adjustment*. Child Development, Vol 74, pp. 1176-1193.
- doc123 Bourassa, C. (2003). *La relation entre la violence conjugale et les troubles de comportement à l'adolescence Les effets médiateurs des relations avec les parents*. Service Social, Vol 50, pp. 30-56.

- doc121 Koenen, K.C. ; Moffitt, T. E. ; Caspi, A. ; Taylor, A. ; Purcell, S. (2003). *Domestic violence is associated with environmental suppression of IQ in young children..* Development and Psychopathology, 2 (Printemps), Vol 15, pp. 297-311.
- doc94 Khan, John ; Hall Faye (2003). *Missing out on education : children speak out.* Safe : The domestic Abuse Quarterly, 7 (Automne), pp 15-18.
- doc49 Mertin, Peter ; Mohr, Philip B. (2002). *Incidence and correlates of posttrauma symptoms in children from backgrounds of domestic violence.* Violence and Victims, 5 (octobre), Vol 17, pp. 555-567.
- doc78 Levendosky, Alytia A. ; Huth-Bocks, Alissa ; Semel, Michael A. (2002). *Adolescent peer relationships and mental health functioning in families with domestic violence..* Journal of Clinical Child and Adolescent Psychology, 2 (Juin), Vol 31, pp. 206-218..
- doc146 Huth-Bocks, Alissa C. ; Levendosky, Alytia A. ; Bogat, G. Anne (2002). *The effects of domestic violence during pregnancy on maternal and infant health..* Violence and Victims, 2 (avril), Vol 17, pp. 169-185.
- doc53 Bevan, Emma ; Higgins, Daryl J. (2002). *Is Domestic Violence Learned? The Contribution of Five Forms of Child Maltreatment to Men's Violence and Adjustment..* , 3 (septembre), Vol 17, pp. 223-245.
- doc155 Ritter, J.; Stewart, M. ; Bernet, C. ; Coe, M. ; Brown, S.A. (2002). *Effects of childhood exposure to familial alcoholism and family violence.* Journal of Traumatic Stress (April), Vol. 15, No. 2., pp. 113-122.
- doc40 Fortin, Andrée ; Trabelsi, Myriam ; Dupuis, France (2002). *Les enfants témoins de violence conjugale: analyse des facteurs de protection.* CLIPP.
- doc133 Bevan, E. ; Higgins, D. J. (2002). *Is Domestic Violence Learned? The Contribution of Five Forms of Child Maltreatment to Men's Violence and Adjustment..* Journal of family violence (Septembre).
- doc2 Becker, K. B. ; McCloskey, L.A ; (2002). *Attention and conduct problems in children exposed to family violence..* American Journal of Orthopsychiatry (janvier), Vol 72(1), pp. 83-91.
- doc148 Rossman, B.B.R. (2001). *longer term effects of children's exposure to domestic violence.* , 1, Vol 2, pp. 31-50.
- doc60 Chamberland, Claire ; Damant, Dominique (2001). *Violence envers les femmes et les enfants en contexte familial : théories explicatives et données empiriques.* Actes du colloque tenu à Sherbrooke le 15 mai 2001 dans le cadre du 69e congrès de l'ACFAS.
- doc118 Haj-Yahia, M.M. (2001). *The incidence of witnessing interparental violence and some of its psychological consequences among Arab adolescents.* Child Abuse and Neglect, Vol 25, pp. 885-907.
- doc118 Haj-Yahia, M.M. (2001). *The incidence of witnessing interparental violence and some of its psychological consequences among Arab adolescents.* Child Abuse and Neglect, Vol 25, pp. 885-907.
- doc87 El-Sheikh, Mona ; Harger, JoAnn (2001). *Appraisals of marital conflict and children's adjustment, health, and physiological reactivity..* Development and Psychopathology (novembre).

- doc112 Davies, P.T. ; Windle, M. (2001). *Interparental discord and adolescent adjustment trajectories: The potentiating and protective role of intrapersonal attributes*. Child Development, Vol 72, pp. 1163-1178.
- doc149 Huth-Bocks, Alissa C. Levendosky, Alytia A. Semel, Michael A (2001). *Direct and indirect effects of witnessing marital violence on young children's intellectual function*. Journal of Family Violence, 16 (3), pp. 269-290.
- doc106 Herrera, V.M. ; McCloskey, L.A. (2001). *Gender differences in the risk for delinquency among youth exposed to family violence*. Child Abuse and Neglect, Vol 25, pp. 1037-1051.
- doc130 Ware, H.S.; Jouriles, E.N.; Spiller, L.C.; McDonald, R.; Swank, P.R.; Nordwood, W.D. (2001). *Conduct problems among children at battered women's shelters : prevalence and stability of maternal reports*. Journal of family violence, Vol 16 (3), pp. 291-307.
- doc34 Lavoie, Francine ; Hébert, Martine ; Vézina, Lucie ; Dufort Francine (2001). *Facteurs associés à la violence dans les relations amoureuses à l'adolescence (résumé du rapport final)*. CRIVIF Rapport de recherche présenté au Conseil québécois de la recherche sociale.
- doc163 Hugues, H.M.; Graham-Bermann, S.A.; Gruber G. (2001). *resilience in children exposed to domestic violence = chapitre 3 d'ouvrage collectif : Domestic Violence in the Lives of Children: The Future of Research, Intervention, and Social Policy..* EDITION: Hardcover (mai), pp. 67-86.
- doc128 Markovitz, F.E. (2001). *Attitudes and family violence: linking intergenerational and cultural theories*. Journal of family violence.
- doc124 Jenkins, J.M. (2000). *Marital conflict and children's emotions: The development of an anger organization*. Journal of Marriage and the Family, Vol 62, pp. 723-736.
- doc154 Hodgins, Holley S.; Belch, Holley S. (2000). *Interparental violence and nonverbal abilities*. Journal of Nonverbal Behavior (Spring), 24(1),ol. 24(1).
- doc74 Jouriles, Ernest N. ; Spiller, Laura Collazos ; Stephens, Nanette ; McDonald, Renee ; Swank, Paul (2000). *Variability in Adjustment of Children of Battered Women: The Role of Child Appraisals of Interparent Conflict..* Cognitive Therapy & Research, 2 (avril), Vol 24.
- doc86 Coyne, Joseph J. ; Barrett, Paula M.; Duffy, Amanda L. (2000). *Threat Vigilance in Child Witnesses of Domestic Violence: A Pilot Study Utilizing the Ambiguous Situations Paradigm..* Journal of Child & Family Studies (septembre).
- doc132 Corvo, K. ; Carpenter, E. H. (2000). *Effect of parental substance abuse on current levels of domestic violence : a possible elaboration of intergenerational transmission processes*. Journal of family violence, 2, Vol 15, pp. 123-135.
- doc111 Grych, John H. ; Fincham, F.D. ; Jouriles E.N. ; McDonald, R. (2000). *Interparental conflict and Child Adjustment : testing the mediational role of appraisals in the cognitive-contextual Framework*. Child développement (décembre).
- doc70 Felitti, Vincent J. ; Anda, Robert F. ; Nordenberg, Dale ; Williamson, David F. Spitz, Alison M. ; Edwards, Valerie ; Koss, Mary P. ; Marks, James S. (1998). *Relationship of Childhood Abuse and Household Dysfunction to Many of the Leading Causes of Death in Adults. The Adverse Childhood Experiences (ACE) Study*. American Journal of Preventive Medicine, 4, Vol 14, pp. 245-258.

- doc147 Maker, A.H.; Kemmelmeier, M.; Peterson, c. (1998). *Long-term psychological consequences in women of witnessing parental physical conflict and experiencing abuse in childhood*. Journal of interpersonal violence (octobre), Vol 13 (5), pp 574-589.
- doc125 Langhinrichsen-Rohling, J. ; Monson, C. M. ; Meyer, K. A. ; Caster, J. ; Sanders, A. (1998). *The association among family-of-origin violence and young adults' current depressed, hopeless, suicidal and kifre threatening behavior*. Journal of family violence, 3, Vol 13, pp. 243-260.
- doc129 O'Keefe, M. (1998). *factors mediating the link between witnessing interparental violence and dating violence*. Journal of family violence, Vol 13 (1), pp. 39-57.
- doc8 Sternberg, Kathleen J. ; Lamb, Michael E. ; Greenbaum, Charles ; Cicchetti, Dante (1993). *Effects of domestic violence on children's behavior problems and depression..* Developmental Psychology (janvier), Vol 29(1), pp. 44-52.
- doc7 Weaver, Terri L. (1993). *Early family environments and traumatic experiences associated with borderline personality disorder..* Journal of Consulting and Clinical Psychology (Décembre), Vol 16(6), pp. 1068-1075.
- doc157 Jillian Panuzio & Casey T. Taft & Danielle A. Black & . Koenen, Karestan C.; Murphy, Christopher M. (2007). *Relationship Abuse and Victims' Posttraumatic Stress Disorder Symptoms: Associations with Child Behavior Problems*. Journal of Fam Violence, 22, 177-185.
- doc152 Bowen, Erica, Nowicki, Stephen (2007). *The nonverbal decoding ability of children exposed to family violence or maltreatment : prospective evidence from a british cohort*. Journal of Nonverbal Behav (September), Vol. 31 (3), pp. 169-184.
- doc158 Finkelstein, N.; Rechberger, E.; Russell, L.A.; VanDeMark, N.R.; Noether, C.D.; O'Keefe, M.; Gould, k.; Mockus, Rael,M. (2005). *Building Resilience in Children of Mothers Who Have Co-occurring Disorders and Histories of Violence Intervention Model and Implementation Issues*. The Journal of Behavioral Health Services & Research (April~June), 32:2, pp.141-154.
- doc115 Levendosky, A.A. ; Graham-Bermann, S.A. (). *Parenting in battered women: The effects of domestic violence on women and their children*. Journal of Family Violence.
- Evaluations**
- doc42 Lessard G. ; Côté, I. ; Fortin A. (récent). *Enfants exposés à la violence conjugale*. Centre québécois de ressource.
- doc92 Gewirtz, Abigail H. ; Edleson, Jeffrey L. (2007). *Young Children's Exposure to Intimate Partner Violence : Towards a Developmental Risk and Resilience Framework for Research and Intervention*. Journal of Family Violence, Vol 22, pp. 151-163.
- doc62 Lavergne, Chantal ; Turcotte, Daniel ; Damant, Dominique ; Chamberland, Claire ; Jacob, Marie ; Ménard, Suzanne (2006). *Concomitance de violence conjugale et de mauvais traitements envers les enfants : points de vue des intervenants et des intervenantes de la protection de la jeunesse sur le phénomène et l'intervention auprès des familles*. Institut de recherche pour le développement social des jeunes, Montreal (mars), 135 pages.
- doc32 Lessard, Genevière ; Lampron, Christiane ; Paradis, France (2003). *Les stratégies d'intervention à privilégier auprès des enfants exposés à la violence conjugale, recension des écrits*. Institut National de Santé Publique du Québec.

- doc68 Toth, Sheree L. ; Maughan, Angeline ; Todd Manly, Jody ; Spagnola, Mary ; Cicchetti, Dante (2002). *The relative efficacy of two intervention in altering maltreated preschool children's representational models: Implications for attachment theory*. Development and Psychopathology, Vol 14, pp. 877-908.
- doc69 Cicchetti, Dante ; Rogosch, Fred A. ; Toth, Sheree L. (2000). *The Efficacy of Toddler-Parent Psychotherapy for Fostering Cognitive Development in Offspring of Depressed Mothers*. Journal of Abnormal Child Psychology, 2, Vol. 28., pp. 135-148.
- doc56 Beaudoin, Ginette ; Turcotte, Daniel (2000). *Évaluation du programme Ensemble...on découvre*. CRIVIFF, Coll Etude et Analyses, 12 (mars).
- doc59 Gravel, Sylvie (2000). *Répertoire de programmes québécois de prévention de la violence*. CRIVIFF, Coll Outils, 3 (avril), 51.
- doc156 Graham-Bermann, Sandra A. ; Hughes, Honore M. (2003). *Intervention for Children Exposed to Interparental Violence (IPV): Assessment of Needs and Research Priorities*. Clinical Child and Family Psychology Review (September 2), Vol. 6, No. 3.
- Expérimentations** doc11 Katz, Lynn Fainsilber ; Low, Sabina M. (2004). *Marital Violence, Co-Parenting, and Family-Level Processes in Relation to Children's Adjustment*. Journal of Family Psychology (juin), Vol 18(2), pp. 372-382.
- doc121 Koenen, K.C. ; Moffitt, T. E. ; Caspi, A. ; Taylor, A. ; Purcell, S. (2003). *Domestic violence is associated with environmental suppression of IQ in young children*. Development and Psychopathology, 2 (Printemps), Vol 15, pp. 297-311.
- Méga-analyse** doc103 Sternberg, Kathleen J. ; Baradaran, Laila P. ; Abbott, Craig B. ; Lamb, Michael E. ; Guterman, Eva (2006). *Type of violence, age, and gender differences in the effects of family violence on children's behavior problems: A mega-analysis*. Developmental Review, 1 (mars), Vol 26, pp. 89-112.
- Méta-analyses** doc4 Kitzmann, Katherine M. ; Gaylord, Noni K. ; Holt, Aimee R. ; Kenny, Erin D. (2003). *Child witnesses to domestic violence: A meta-analytic review*. Journal of Consulting and Clinical Psychology (avril), Vol 71(2), pp. 339-352.
- doc19 Wolfe, D.A ; Crooks, C. V. ; Lee, V. ; McIntyre-Smith, A. ; Jaffe, P.G. (2003). *The Effects of Children's Exposure to Domestic Violence: A Meta-Analysis and Critique*. Clinical Child & Family Psychology Review, 3 (septembre), Vol 6, pp. 171-187.
- doc67 Stith, Sandra M. ; Rosen, Karen H. ; Middleton, Kimberly A. ; Busch, Amy L. ; Lundeberg, Kirsten ; Carlton, Russel P. (2000). *The intergenerational transmission of spouse abuse : a meta-analysis*. Journal of marriage and the family, 62 (Aout), pp. 640-654.
- Méthode** doc58 Rinfret-Raynor, Maryse ; Turgeon, Joane ; Joyal, Lucie (2001). *Domestic Violence Screening Protocol*. CRIVIFF, Coll Outils, 4.
- Pédagogiques** doc64 Cunningham, Alison ; Baker, Linda (2007). *petits yeux, petites oreilles comment la violence envers une mère façonne les enfants lorsqu'ils grandissent*. Centre des enfants, des familles et le système de justice, Ontario, 44 pages.
- doc43 Bourret, A. ; Breton, ME. (2006). *Mieux connaître et agir : Les enfants exposés à la violence conjugale*. Centre Québécois de ressources en promotion de la sécurité et en prévention de la criminalité (avril), 16 pages.

- doc44 Guedeney, A. ; Dugravier, R. (2006). *les facteurs de risque familiaux et environnementaux des troubles du comportement chez le jeune enfant : une Revue de littérature*. PUF / la psychiatrie de l'enfant (janvier).
- doc48 Bourassa, C., Lavergne, C., Damant, D., Lessard, G., & Turcotte (2006). *Awareness and Detection of the Co-occurrence of Interparental Violence and Child Abuse : Child Welfare Worker's Perspective..* Child and Youth Services Review,, 28(11), 1312-1328.
- doc36 Jaffe, P., Baker, L., Cunningham, A. (2004). *Protecting Children from Domestic Violence - Strategies for Community Intervention. .*
- doc40 Fortin, Andrée ; Trabelsi, Myriam ; Dupuis, France (2002). *Les enfants témoins de violence conjugale: analyse des facteurs de protection*. CLIPP.
- doc38 Sudermann, Marlies ; Jaffe, Peter (1999). *Les enfants exposés à la violence conjugale et familiale : Guide à l'intention des éducateurs et des intervenants en santé et en services sociaux*. Unité de la prévention de la violence familiale, Santé Canada.
- doc83 Dalton, C. ; Waters Mathews, G.J. ; Waters Mathews, K. ; Drozd, L.M. ; Wong, Q.F. (). *Navigating Custody and Visitation evaluations in cases with Domestic Violence: A Judge's Guide*. State Justice institute, and National council of Juvenile and Family court Judges, pp. 1 - 38.
- Politiques publiques** doc64 Cunningham, Alison ; Baker, Linda (2007). *petits yeux, petites oreilles comment la violence envers une mère façonne les enfants lorsqu'ils grandissent*. Centre des enfants, des familles et le système de justice, Ontario, 44 pages.
- doc35 Vasselier-Novelli, Catherine ; Heim, Charles (2006). *Les enfants victimes de violences conjugales*. Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux, 36.
- doc48 Bourassa, C., Lavergne, C., Damant, D., Lessard, G., & Turcotte (2006). *Awareness and Detection of the Co-occurrence of Interparental Violence and Child Abuse : Child Welfare Worker's Perspective..* Child and Youth Services Review,, 28(11), 1312-1328.
- doc36 Jaffe, P., Baker, L., Cunningham, A. (2004). *Protecting Children from Domestic Violence - Strategies for Community Intervention. .*
- doc26 Findlater, Janet E. ; Kelly, Susan (1999). *Child Protective Services and Domestic Violence*. The Future of Children, 3 (Hiver), Vol 9, pp. 21-32.
- doc57 Beaudoin, Ginette ; Turcotte, Daniel ; Pâquet-Deehy, Ann (1999). *Les pratiques d'intervention auprès des enfants et des adolescents exposés à la violence conjugale*. CRIVIFF, Coll Etude et Analyses, 8, 10.
- doc28 Culross, Patti L. (1999). *Health Care System Responses to Children Exposed to Domestic Violence*. The Future of Children, 3 (Hiver), Vol 9.
- doc29 Groves, Betsy McAlister (1999). *Mental Health Services for Children Who Witness Domestic Violence*. The Future of Children, 3 (Hiver), Vol 9.
- doc25 Lemon, Nancy K.D. (1999). *The Legal System's Response to Children Exposed to Domestic Violence*. The Future of Children, 3 (Hiver), Vol 9, pp. 21-32.
- doc24 Matthews, Martha A. (1999). *The Impact of Federal and State Laws on Children Exposed to Domestic Violence*. The Future of Children, 3 (Hiver), Vol 9, pp. 21-32.

- doc27 Saathoff, Amy J. ; Stoffel, Elizabeth Ann (1999). *Community-Based Domestic Violence Services*. The Future of Children, 3 (Hiver), Vol 9, pp. 97-110.
- doc38 Sudermann, Marlies ; Jaffe, Peter (1999). *Les enfants exposés à la violence conjugale et familiale : Guide à l'intention des éducateurs et des intervenants en santé et en services sociaux*. Unité de la prévention de la violence familiale, Santé Canada.
- doc30 Wolfe, David A. ; Jaffe, Peter G. (1999). *Emerging Strategies in the Prevention of Domestic Violence*. The Future of Children, 3 (Hiver), Vol 9.
- doc83 Dalton, C. ; Waters Mathews, G.J. ; Waters Mathews, K. ; Drozd, L.M. ; Wong, Q.F. (). *Navigating Custody and Visitation evaluations in cases with Domestic Violence: A Judge's Guide*. State Justice Institute, and National Council of Juvenile and Family Court Judges, pp. 1 - 38.
- Préconisations** doc42 Lessard G. ; Côté, I. ; Fortin A. (récent). *Enfants exposés à la violence conjugale*. Centre québécois de ressource.
- doc35 Vasselier-Novelli, Catherine ; Heim, Charles (2006). *Les enfants victimes de violences conjugales*. Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux, 36.
- doc63 Fortin, Andrée (2005). *Venir en aide aux enfants exposés à la violence conjugale : une action multiculturelle*. L'Escale pour Elle (Montréal).
- doc36 Jaffe, P., Baker, L., Cunningham, A. (2004). *Protecting Children from Domestic Violence - Strategies for Community Intervention*. .
- doc1 Cicchetti, D. (2004). *An Odyssey of Discovery: Lessons Learned through Three Decades of Research on Child Maltreatment*. American Psychologist (novembre), Vol 59(8), pp. 731-741.
- doc32 Lessard, Geneviève ; Lampron, Christiane ; Paradis, France (2003). *Les stratégies d'intervention à privilégier auprès des enfants exposés à la violence conjugale, recension des écrits*. Institut National de Santé Publique du Québec.
- doc40 Fortin, Andrée ; Trabelsi, Myriam ; Dupuis, France (2002). *Les enfants témoins de violence conjugale: analyse des facteurs de protection*. CLIPP.
- doc18 Graham-Bermann S.A. ; Edleson J.L. (2001). *Domestic violence in the lives of children : the future of research, intervention, and social policy*. Editor : Hardcover (mai).
- doc21 Carter, L. S. ; Weithorn, L.A.; Behrman, R. E. (1999). *Domestic Violence and Children: Analysis and Recommendations*. The Future of Children, 3 (Hiver), Vol 9, pp. 4-20.
- doc38 Sudermann, Marlies ; Jaffe, Peter (1999). *Les enfants exposés à la violence conjugale et familiale : Guide à l'intention des éducateurs et des intervenants en santé et en services sociaux*. Unité de la prévention de la violence familiale, Santé Canada.
- doc21 Carter, Lucy Salcido ; Weithorn, Lois A.; Behrman, Richard E. (1999). *Domestic Violence and Children: Analysis and Recommendations*. The Future of Children, 3 (Hiver), Vol 9, pp. 4-20.

- doc9 Begun, Audrey L. (1993). *HUMAN BEHAVIOR AND THE SOCIAL ENVIRONMENT: THE VULNERABILITY, RISK, AND RESILIENCE MODEL*. Journal of Social Work Education (Winter), Vol. 29 Issue 1, p26-35.
- doc156 Graham-Bermann, Sandra A. ; Hughes, Honore M. (2003). *Intervention for Children Exposed to Interparental Violence (IPV): Assessment of Needs and Research Priorities*. Clinical Child and Family Psychology Review (September 2), Vol. 6, No. 3.
- Quasi-expériences**
- doc107 Gerard, J.M. ; Buehler, C. ; Franck, K. ; Anderson, O. (2005). *In the eyes of the beholder: Cognitive appraisals as mediators of the association between interparental conflict and youth maladjustment*. Journal of Family Psychology, Vol 19, pp. 376-384.
- doc108 DeJonghe, E.S. ; Bogat, A. ; Levendosky, A.A. ; von Eye, A. ; Davidson, W.S. (2005). *Infant exposure to domestic violence predicts heightened sensitivity to adult verbal conflict*. Infant Mental Health Journal, Vol 26, pp. 268-281.
- doc106 Herrera, V.M. ; McCloskey, L.A. (2001). *Gender differences in the risk for delinquency among youth exposed to family violence*. Child Abuse and Neglect, Vol 25, pp. 1037-1051.
- doc86 Coyne, Joseph J. ; Barrett, Paula M.; Duffy, Amanda L. (2000). *Threat Vigilance in Child Witnesses of Domestic Violence: A Pilot Study Utilizing the Ambiguous Situations Paradigm..* Journal of Child & Family Studies (septembre).
- Rapport officiel**
- doc85 Henrion, Roger (2001). *Les femmes victimes de violences conjugales : le rôle des professionnels de santé*. Ministère de la Santé (février).
- Recherche future**
- doc22 Fantuzzo, J.W. ; Mohr, W.K. (1999). *Prevalence and Effects of Child Exposure to Domestic Violence*. The Future of Children, 3 (Hiver), Vol 9, pp. 21-32.
- Revue**
- doc45 collectif (2007). *Dating Violence : Why Does It Occur and How Does It Fit in the Cycle of Violence?*. site <http://www.athealth.com/>.
- doc54 Harris, William W. ; Lieberman, Alicia F. ; Marans, Steven (2007). *In the best interests of society*. Journal of Child Psychology and Psychiatry and allied, 3 (Mars Avril), Vol 48, pp. 392-411.
- doc64 Cunningham, Alison ; Baker, Linda (2007). *petits yeux, petites oreilles comment la violence envers une mère façonne les enfants lorsqu'ils grandissent*. Centre des enfants, des familles et le système de justice, Ontario, 44 pages.
- doc5 Knickerbocker, Lauren ; Heyman, Richard E. ; Slep, Amy M. Smith ; Jouriles, Ernest N. ; McDonald, Renee (2007). *Co-Occurrence of Child and Partner Maltreatment Definitions, Prevalence, Theory, and Implications for Assessment..* European Psychologist, Vol 12(1), pp. 36-44.
- doc10 Fosco, G. M. ; DeBoard, R. L. ; Grych, J. H. (2007). *Making Sense of Family Violence: Implications of Children's Appraisals of Interparental Aggression for Their Short- and Long-Term Functioning..* European Psychologist, Vol 12(1), pp. 6-16.
- doc93 Edleson, Jeffrey L. ; Ellerton, Amanda L.; Seagren, Ellen A. ; Kirchberg, Staci L. ; Schmidt, Sarah O. ; Ambrose , Amirthini T. (2007). *Assessing child exposure to adult domestic violence*. Children and Youth Services Review, Vol 29, pp. 961-971.

- doc12 Levendosky, A. A. ; Bogat, G. A. ; von Eye, A. (2007). *New Directions for Research on Intimate Partner Violence and Children..* European Psychologist, Vol 12(1), pp. 1-5.
- doc92 Gewirtz, Abigail H. ; Edleson, Jeffrey L. (2007). *Young Children's Exposure to Intimate Partner Violence : Towards a Developmental Risk and Resilience Framework for Research and Intervention.* Journal of Family Violence, Vol 22, pp. 151-163.
- doc43 Bourret, A. ; Breton, ME. (2006). *Mieux connaître et agir : Les enfants exposés à la violence conjugale.* Centre Québécois de ressources en promotion de la sécurité et en prévention de la criminalité (avril), 16 pages.
- doc61 Lavergne, Chantal ; Lessard, Geneviève ; Chamberland, Anne (2006). *Concomitance de la violence conjugale et des mauvais traitements envers les enfants : comprendre le phénomène à partir du point de vue des acteurs sociaux concernés.* Journal international de victimologie, 3, 13.
- doc33 CLIPP (2005). *Les enfants exposés à la violence conjugale : bilan des connaissances.* CLIPP.
- doc63 Fortin, Andrée (2005). *Venir en aide aux enfants exposés à la violence conjugale : une action multicible..* L'Escale pour Elle (Montréal).
- doc144 Margolin, G. (2005). *Children's exposure to violence : exploring developmental pathways to diverse outcome.* Journal of interpersonal violence, 1 (janvier), Vol 20, pp. 72-81.
- doc161 laval henri martin (2005). *les enfants témoins de violence conjugale.* site web ordrepsy.
- doc1 Cicchetti, D. (2004). *An Odyssey of Discovery: Lessons Learned through Three Decades of Research on Child Maltreatment.* American Psychologist (novembre), Vol 59(8), pp. 731-741.
- doc32 Lessard, Geneviève ; Lampron, Christiane ; Paradis, France (2003). *Les stratégies d'intervention à privilégier auprès des enfants exposés à la violence conjugale, recension des écrits.* Institut National de Santé Publique du Québec.
- doc31 Lessard G. ; Paradis F. (2003). *La problématique des enfants exposés à la violence conjugale et les facteurs de protection : recension des écrits.* Institut National de Santé Publique du Québec.
- doc60 Chamberland, Claire ; Damant, Dominique (2001). *Violence envers les femmes et les enfants en contexte familial : théories explicatives et données empiriques.* Actes du colloque tenu à Sherbrooke le 15 mai 2001 dans le cadre du 69e congrès de l'ACFAS.
- doc18 Graham-Bermann S.A. ; Edleson J.L. (2001). *Domestic violence in the lives of children : the future of research, intervention, and social policy..* Editor : Hardcover (mai).
- doc162 Rossman, B.B. Robbie (2001). *longer terme effects of children's exposure to domestic violence = chapitre 2 d'ouvrage collectif : "Domestic Violence in the Lives of Children: The Future of Research, Intervention, and Social Policy..* Ed : Hardcover (mai).
- doc114 Mosten, A.S. (2001). *Ordinary magic: Resilience processes in development.* American Psychologist, Vol 56, pp. 227-238.

- doc66 Seguin, Louise ; Pimont, Michelle ; Rinfret-Raynor, Maryse ; Cantin, Solange (2000). *Violence conjugale pendant la grossesse : recension des écrits*. Santé mentale au Québec, 1, Vol 23, pp. 288-312.
- doc56 Beaudoin, Ginette ; Turcotte, Daniel (2000). *Évaluation du programme Ensemble...on découvre*. CRIVIFF, Coll Etude et Analyses, 12 (mars).
- doc116 Lehmann, P. (2000). *Post Traumatic Stress Disorder (PTSD) and child witnesses to mother-assault: A summary and review*. Children and Youth Services Review, Vol 22, pp. 275-306.
- doc104 Fortin, L. ; Bigras M. (2000). *la résilience des enfants : facteurs de risque, de protection et modèles théoriques*. Pratiques psychologiques.
- doc57 Beaudoin, Ginette ; Turcotte, Daniel ; Pâquet-Deehy, Ann (1999). *Les pratiques d'intervention auprès des enfants et des adolescents exposés à la violence conjugale*. CRIVIFF, Coll Etude et Analyses, 8, 10.
- doc21 Carter, L. S. ; Weithorn, L.A.; Behrman, R. E. (1999). *Domestic Violence and Children: Analysis and Recommendations*. The Future of Children, 3 (Hiver), Vol 9, pp. 4-20.
- doc23 Osofsky, J. D. (1999). *The Impact of Violence on Children*. The Future of Children, 3 (Hiver), Vol 9, pp. 21-32.
- doc47 Walker, L.E. (1999). *Psychology and domestic violence around the world..* American Psychologist, 1 (Janvier), Vol 54, pp. 21 - 29.
- doc38 Sudermann, Marlies ; Jaffe, Peter (1999). *Les enfants exposés à la violence conjugale et familiale : Guide à l'intention des éducateurs et des intervenants en santé et en services sociaux*. Unité de la prévention de la violence familiale, Santé Canada.
- doc96 Edelson, Jeffrey L. (1999). *Children's witnessing of adult domestic violence..* Journal of interpersonal violence, 8, Vol 14, pp. 839-870.
- doc22 Fantuzzo, J.W. ; Mohr, W.K. (1999). *Prevalence and Effects of Child Exposure to Domestic Violence*. The Future of Children, 3 (Hiver), Vol 9, pp. 21-32.
- doc21 Carter, Lucy Salcido ; Weithorn, Lois A.; Behrman, Richard E. (1999). *Domestic Violence and Children: Analysis and Recommendations*. The Future of Children, 3 (Hiver), Vol 9, pp. 4-20.
- doc156 Graham-Bermann, Sandra A. ; Hughes, Honore M. (2003). *Intervention for Children Exposed to Interparental Violence (IPV): Assessment of Needs and Research Priorities*. Clinical Child and Family Psychology Review (September 2), Vol. 6, No. 3.
- Statistiques** doc22 Fantuzzo, J.W. ; Mohr, W.K. (1999). *Prevalence and Effects of Child Exposure to Domestic Violence*. The Future of Children, 3 (Hiver), Vol 9, pp. 21-32.
- Théoriques** doc131 Corvo, Kenneth (2006). *Violence, separation, and loss in the families of origin of domestic violence men*. Journal of family violence, 2 (février), Vol 21, pp. 117-124.
- doc132 Corvo, K. ; Carpenter, E. H. (2000). *Effect of parental substance abuse on current levels of domestic violence : a possible elaboration of intergenerational transmission processes*. Journal of family violence, 2, Vol 15, pp. 123-135.

7.3. Bibliographie de l'effet de reproduction

- Essais**
- doc126 Langhinrichsen-Rohling, Jennifer ; Hankla, Mark; Stormberg, Colleen Dostal (2004). *the relationship behavior networks of young adults : a test of the intergenerational transmission of violence hypothesis*. Journal of Family Violence (June 2), Vol. 19, No. 3.
- doc9 Begun, Audrey L. (1993). *HUMAN BEHAVIOR AND THE SOCIAL ENVIRONMENT: THE VULNERABILITY, RISK, AND RESILIENCE MODEL*. Journal of Social Work Education (Winter), Vol. 29 Issue 1, p26-35.
- Etudes**
- doc127 Murell, A.R.; Christoff, K.A.; Henning, K.R. (2007). *Charactéristiques of Domestic Violence Offenders : associations with childhood exposure to violence*. Journal of family violence (juillet), 22, pp. 523-532.
- doc126 Langhinrichsen-Rohling, Jennifer ; Hankla, Mark; Stormberg, Colleen Dostal (2004). *the relationship behavior networks of young adults : a test of the intergenerational transmission of violence hypothesis*. Journal of Family Violence (June 2), Vol. 19, No. 3.
- doc121 Koenen, K.C. ; Moffitt, T. E. ; Caspi, A. ; Taylor, A. ; Purcell, S. (2003). *Domestic violence is associated with environmental suppression of IQ in young children..* Development and Psychopathology, 2 (Printemps), Vol 15, pp. 297-311.
- doc78 Levendosky, Alytia A. ; Huth-Bocks, Alissa ; Semel, Michael A. (2002). *Adolescent peer relationships and mental health functioning in families with domestic violence..* Journal of Clinical Child and Adolescent Psychology, 2 (Juin), Vol 31, pp. 206-218..
- doc133 Bevan, E. ; Higgins, D. J. (2002). *Is Domestic Violence Learned? The Contribution of Five Forms of Child Maltreatment to Men's Violence and Adjustment..* Journal of family violence (Septembre).
- doc2 Becker, K. B. ; McCloskey, L.A ; (2002). *Attention and conduct problems in children exposed to family violence..* American Journal of Orthopsychiatry (janvier), Vol 72(1), pp. 83-91.
- doc147 Maker, A.H.; Kemmelmeier, M.; Peterson, c. (1998). *Long-term psychological consequences in women of witnessing parental physical conflict and experiencing abuse in childhood*. Journal of interpersonal violence (octobre), Vol 13 (5), pp 574-589.
- doc129 O'Keefe, M. (1998). *factors mediating the link between witnessing interparental violence and dating violence*. Journal of family violence, Vol 13 (1), pp. 39-57.
- doc158 Finkelstein, N.; Rechberger, E.; Russell, L.A.; VanDeMark, N.R.; Noether, C.D.; O'Keefe, M.; Gould, k.; Mockus, Rael, M. (2005). *Building Resilience in Children of Mothers Who Have Co-occurring Disorders and Histories of Violence Intervention Model and Implementation Issues*. The Journal of Behavioral Health Services & Research (April~June), 32:2, pp.141-154.
- Evaluations**
- doc92 Gewirtz, Abigail H. ; Edleson, Jeffrey L. (2007). *Young Children's Exposure to Intimate Partner Violence : Towards a Developmental Risk and Resilience Framework for Research and Intervention*. Journal of Family Violence, Vol 22, pp. 151-163.

- Préconisations** doc9 Begun, Audrey L. (1993). *HUMAN BEHAVIOR AND THE SOCIAL ENVIRONMENT: THE VULNERABILITY, RISK, AND RESILIENCE MODEL*. Journal of Social Work Education (Winter), Vol. 29 Issue 1, p26-35.
- Revues** doc92 Gewirtz, Abigail H. ; Edleson, Jeffrey L. (2007). *Young Children's Exposure to Intimate Partner Violence : Towards a Developmental Risk and Resilience Framework for Research and Intervention*. Journal of Family Violence, Vol 22, pp. 151-163.
- doc23 Osofsky, J. D. (1999). *The Impact of Violence on Children*. The Future of Children, 3 (Hiver), Vol 9, pp. 21-32.

8. Préconisations

Nous présentons ci-après des préconisations en terme de recherches futures concernant les effets et de recherches ou expérimentations formatives futures concernant les interventions à mettre en oeuvre.

8.1. Pistes de recherches futures

8.1.1. Pour connaître la prévalence en France

Il convient de faire effectuer une large étude sur la population globale française, par sondage et en croisant les sources et points de vue : enfants, parents, et professionnels (sociaux, éducatifs..).

8.1.2. Des méthodes d'études à privilégier à l'avenir

Pour préciser certains effets, le rôle de certaines variables :

- **privilégier des études qui croisent les points de vue** (enfant, parents, personne extérieure) pour réduire les biais tels que le biais de mémoire, ainsi que les phénomènes de minimisation ou "exagération" de la mère selon contexte.
- **promouvoir des études qui considèrent un continuum de situations d'exposition** : du "retrait" relationnel de la mère à la violence physique sur l'enfant (qui s'interpose ou bien qui est dans les bras de la mère)
- pour lutter contre les différents biais et problèmes de contrôle de variables, privilégier **les études avec suivi de cohortes** (même âge) en étude longitudinale large (suivi d'un échantillon important) portant sur les variables non prises en compte
- **des études qualitatives** - c'est l'avis de l'équipe de recherche, avis non-représenté dans la littérature lue - **retracant des parcours et recueillant le point de vue des personnes de manière ouverte** (non-directive ou semi-directive) sur leurs difficultés liées à une expérience passée d'exposition à la violence conjugale, sur la manière dont elles ont traversé cette situation, leurs séquelles éventuelles et travail en cours ou déjà effectué pour réduire ces éventuelles séquelles, comment elles vivent aujourd'hui cette problématique de violence, si elles ont fait usage de violence à leur tour, ou tentées de le faire, si elles sont victimes de violence, etc.

8.1.3. Nouveaux thèmes de recherche

Certains éléments importants ne sont pas étudiés et mériteraient d'être selon nous :

- **la violence conjugale produite par les mères, très peu étudiée jusqu'ici.** Nous supposons que les effets peuvent être différents dans leur nature, notamment concernant le "modeling", ou apprentissage des rôles hommes / femmes.
- **la fratrie (et l'enfant unique) :** place de l'enfant dans la fratrie comme variable modérateur des effets, attitudes des différents enfants et relation avec les effets sur chacun, relations entre eux (comme facteur de risque ou protecteur), etc.

- **la prise en compte du rôle du père dans la famille**, son degré de présence et de participation à la vie du foyer et à l'éducation des enfants, la qualité de sa relation avec l'enfant (il existe des pères violents avec la mère mais très impliqués, tendres et non-violents avec l'enfant... pour autant la violence conjugale a des effets sur l'enfant, mais sans doute plus complexe. Nous pensons notamment au conflit de loyauté, sans doute plus fort dans ce cas-là, voire l'auto-blâme.
- **la prise en compte de ce qui fait violence dans le couple** (le déclencheur de la violence, son prétexte, mais aussi ses ingrédients dans l'histoire des personnes et du couple) et ce que les parents disent devant l'enfant de cette situation de violence, comme pouvant agir sur l'évaluation que fait l'enfant de la violence conjugale.
- **la prise en compte du style éducatif des parents pour ce qui concerne le système de sanction : l'usage de la sanction physique ou pas peut sans doute avoir un impact sur la perception de légitimité de la violence.** En effet, si l'enfant est frappé quand il désobéit, commet une faute, ou énerve ses parents, il peut plus facilement se ranger du côté du parent auteur de victime, pensant que l'autre a commis une faute. (Cf. Grych, Wachsmuth-Schaefer & Klockow 2002)
- **le placement d'enfants pour exposition à violence conjugale en France** : chiffrage du phénomène, étude des effets du placement. A l'instar des études américaines des années 90.
- **les conséquences sur les enfants de la nouvelle procédure accélérée avec départ du père.** Notre hypothèse est que ce système évite le déménagement de l'enfant, donc annule les effets constatés liés au changement de vie, au changement d'école, à la rupture des relations amicales et de voisinage, etc. Mais l'enfant ne dispose plus de l'accompagnement offert dans le cadre des foyers d'hébergement spécialisés, ni de certains avantages la vie en communauté avec d'autres enfants ayant vécu des situations comparables. Une recherche pourrait être menée sur ce sujet.
- **les adultes qui décident de stopper la transmission intergénérationnelle de la violence**, pour ce qui concerne la violence conjugale, ou bien inclure la dimension de la violence conjugale dans une étude plus large sur la non-transmission volontaire de la violence familiale : les effets de cette décision, en termes de transmission ou non-transmission, les autres effets induits par cette décision.

8.2. Pistes d'interventions / recherches actions et formations-actions

8.2.1. Formation-sensibilisation des acteurs

La formation de tous les métiers qui sont en contact avec les enfants doit être organisée, si possible dès la formation initiale, afin de faire connaître très largement cette problématique d'effets de l'exposition à la violence conjugale, et de rendre les différents acteurs qui peuvent intervenir aux différentes étapes de prévention, de repérage ou d'accompagnement en mesure d'agir.

La formation doit apporter l'état des connaissances sur les effets ainsi que sur les modes d'action. Elle doit aussi permettre un travail sur les représentations et l'expression des personnes en formation.

En effet, compte tenu de la prévalence de l'exposition à la violence conjugale et aux problématiques connexes de violence et de conflits familiaux, il faut avoir à l'esprit que parmi ces acteurs, très nombreuses sont les personnes qui sont ou bien ont été concernées directement par une problématique de violence, et en conservent des séquelles légères ou moins légères. Ces personnes sont résilientes mais jusqu'à quel point ? Certaines sont peut-être au contraire victimes au présent. Pour des équipes d'acteurs qui sont en première ligne de la prévention ou de l'action et qui n'ont pas été préparés, il peut se produire une difficulté d'intervenir ou une distorsion dans l'intervention, en rapport avec la difficulté d'aborder ce sujet ou avec des représentations sur ce sujet en rapport avec son expérience propre. Il existe un risque de minimiser ou dramatiser une expérience d'autrui, de ne pas comprendre, d'être soi-même ralenti par des réminiscences, des besoins d'élaboration avant de pouvoir agir. C'est pourquoi il faudrait mieux qu'un travail sur cette thématique soit prévue en amont, dans le cadre d'une formation, et si possible dès la formation initiale.

La formation-action au sein des établissements constitue aussi une piste intéressante pour les années à venir, ainsi que l'intégration de cette dimension aux séances de supervision des travailleurs sociaux, enseignants, professionnels de la petite enfance, éducateurs, ...

8.2.2. Expérimenter des actions en direction des enfants

A domicile

Une recherche-action pourrait explorer les accompagnements à mettre en place ou développer dans un suivi à domicile des enfants exposés à la violence conjugale, voire les enfants de familles repérés comme "à risque" (prévention secondaire ciblée). Actuellement seuls les enfants hébergés en foyers spécialisés ou suivis en consultations spécialisées ou encore en milieu hospitalier peuvent bénéficier d'un soutien - si toutefois il est prévu et adapté à la situation. La majorité des enfants exposés gère seuls leurs situation d'exposition, sans aucun soutien.

A l'école

Des programmes d'intervention en prévention primaire, ciblant tous les enfants - par le biais de l'école notamment - mais sollicitant aussi les acteurs socio-éducatifs, devraient être menées et observés. (évaluation permanente).

- Particulièrement, **des programmes d'intervention informant les enfants sur la violence conjugale et leur possibilité d'action**, devraient être mis en place.

- **Un travail sur les facteurs de protection** devrait être fait, à l'aide de programmes et de cadres favorisant le développement de compétences sociales, de l'estime de soi et du sentiment de réussite pour les enfants, à l'instar des travaux de Fortin au Québec.

8.2.3. L'accompagnement de parents

– Le soutien à la fonction parentale

La mise en place de programmes portant sur le renforcement des capacités des parents à établir une relation positive avec leur enfant, portant sur le renforcement des liens parents enfants et le renforcement des compétences parentales, à l'instar des travaux de Dante Cicchetti.

8.2.4. l'accompagnement d'adultes volontaires

Les adultes qui décident de ne pas reproduire, de stopper la transmission intergénérationnelle de la violence : comment les soutenir ? Une réflexion et/ou recherche-action mériterait d'être menée sur la manière d'accompagner ces personnes, qui de toute évidence ont besoin de soutien.

L'état de la connaissance sur les moteurs et freins de la violence conjugale doit être interrogé, et croisé avec l'état de la connaissance sur les effets de l'exposition et la reproduction de comportements.

Entre autres, l'enseignement d'approches telles que la communication non-violente (CNV) nous semble pouvoir être très utile. .

9. Glossaire bilingue

9.1. Français	9.2. Anglais
A	
Abus physique, maltraitance physique	Physical abuse
Abus sexuel	Sexual abuse
Abuseurs; agresseurs	Abusers, perpetrators
Antécédents de mauvais traitements	Childhood history of maltreatment
Attachement	Attachment
Attitudes éducatives	Child rearing attitudes
Auteur (de violences)	Perpetrator

C	
Consommation problématique de psychotropes	Substance abuse
Catégories (de personnes, catégories d'analyses)	Clusters
Cycle intergénérationnel	Intergenerational cycle

D	
Développement de l'enfant	Child development
Différences selon l'âge	Age differences
Différences selon le genre	Gender differences
Flirt, relation amoureuse	Dating
Amoureux, partenaire	Dating partner

E	
Ecart-type	Standard deviation
Echantillonnage	Sample design
Effets à court terme	Short-term effects
Effets à long terme	Long-term effects
Enfants témoins de violence familiale et conjugale	Children who witness family or domestic violence

Enquête	Investigation
Estime de soi	Self-esteem
Etre témoin de violence familiale et conjugale	witnessing family and domestic violence
Etre exposé à la violence conjugale;	To be exposed to domestic violence
Études longitudinales	Longitudinal studies
Evaluation (de la violence conjugale par l'enfant)	Appraisal

F	
Facteurs de risque et de protection	Risk and protection factors

H	
Habiletés parentales; pratiques parentales	Parenting skills

M	
Maisons d'hébergement pour femmes violentées	Women's shelters
Mauvais traitements envers les enfants	Child maltreatment
Mauvais traitements psychologiques;	Emotional maltreatment
Méta-analyse	Meta-analysis
Mots-clefs	Keywords
Modèles écologiques	Ecological models

P	
Présumé; soupçonné	Suspected
Problèmes d'attachement	Attachment disorders
Problèmes de comportement en milieu scolaire	Behaviour problems (school)
Programme d'action national pour les enfants	National Children's Agenda
Programmes communautaires	Community-Based programs

R	
Recension des écrits	(state-of-knowledge) review
Recherche qualitative	Qualitative research
Recherche quantitative	Quantitative research
Recherches appuyées par le centre	Centre-supported research
Recommandations sur les politiques et la pratique	Policy and practice advice
Relations parent-enfant	Parent-child relations
Résilience	Resilience
Responsabilité	Accountability
Résultats	Outcomes
Résumé de livre	Book review
Revue littérature	Literature review

S	
Services de protection à l'enfance	Child welfare services
S'attribuer la faute, la responsabilité	Self-blame
Syndrome de stress post-traumatique	Posttraumatic stress
signalement	Reporting/ reported child abuse and neglect
Soutien social	Social support
Stress post-traumatique	Post traumatic stress disorder (PTSD)
Système d'éducation	Educational system
Système de santé	Health system
Système judiciaire	Legal system

T	
Transmission intergénérationnelle de la violence	Intergenerational transmission of violence

V	
Violence conjugale	Domestic violence, interparental violence, spouse abuse

Violence conjugale envers les femmes	Wife abuse
Variable (ou facteur) modératrice (variable « parasite » qui influence, positivement ou négativement la relation entre une variable indépendante et une variable dépendante)	Moderator variable (or factor)
Violence physique et psychologique; séquelles physiques et psychologiques	Physical and emotional abuse; physical and emotional harm
Violence psychologique	Emotional abuse, Psychological aggression